QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - № 13039 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MERCREDI 31 DÉCEMBRE 1986

symbolique au Japon

Tokyo a décidé. le lundi 29 décembre, de mettre fin à dix ans de limitation de son budget militaire, levant ainsi un important obstacle au ranforcement de sa défense. En déplaton nant ce budget pour l'année fiscals 1987, qui commence le 1" avril. le gouvernement japonais renonce symboliquement à un engagement pris en 1976 et fixant à 1 % du produit national brut la limite à ne pas dépasser.

Ce plafond, déterminé alors que l'économie nippone bénéficiait d'un taux annuel de croissance de quelque 13 %, était devenu de plus en plus difficile à respecter par le gouvernement de M. Yasuhiro Nakasone, pris inférieure à 4 % cette année et sa promessa envers Washington de renforcer la sécurité du Japon. L'an prochain, le budget de la défense, franchissant de peu la barre de 1 % du PNB, augmentera donc de 5,2 % pour attaindre environ 22 millierds de dollars, aux termes d'un compromis entre le ministère des finances et célui de la défense.

Cat effort demeure faible, si on le compare notamment à caux d'autres puissances occidentales, les Etats-Unis consacrant plus de 7 % de leur PNB à leurs dépenses militaires, l'Allemagne fédérale quelque 3,5 % et la France plus de 4%. Il n'en signifie cas moins que M. Nakasone a ainsi décidé de privilégier l'engagament do son pays duns ie camp occidental su risque d'être critiqué par ses voisins et de susciter la colère de son opposition.

Sette dernière s aussitôt dénoncé ce qu'elle considéra comme une violation de la Constitution pacifiste de l'après-guerre. Socialistes et communistes manifesteront sans falsant obstruction ou Parlement, début 1987, à un projet d'importanta réforme fiscale. Les conservataurs au pouvoir disposent toutofois d'une majorité trop confortable depuis le raz de marco électoral de juillet, pour s'on inquiètor outre-mesure.

La décision de Tokyo heurte égalament les sentiments de ses portonairos régionaux, encore marqués par le souvenir de l'impérialisme et du militarisme de jedis. M. Nakasone ne s'y est pas trompo en affirmant immédistament que la Japon a na pouvoit absolument pas a devenie uno grande puissance militaire.

a réaction la plus hostile, bien entendu, devrait être celle de Moscou, qui sera autent plus porté à dénoncer l' a infécdation a de l'empire nippon aux Etats-Unis que le dialogue entre les deux capitales semble dans l'impasse.

Reste que la nouveau budget militairo japonais demeuro au huit.ame rang mondial - loin dorrière ceux des principales puiscances - et que Washington a dújà exprimé sa « grande satisfaction a. Depuis longtemps. on effet, les Etats-Unis réclama que la Japon les soulage d'un poids en dépensant davantage pour sa propre défense.

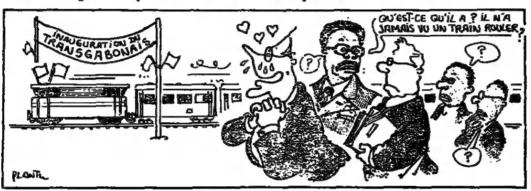
Cette mosure souligne, enfin, que Tokyo prend conscience du renforcement du potentiel mili-taire soviétique dens la région et g: r l'apinion publique nippone r.'y 257 plus indifférente. Même si 103 objectifs de M. Nakasone damouront limités. la premier iante emmilicar elegopei errelate sa volonté de faire de son pays un partenaire setif des Occidentaux, ainsi que l'a détà indique sa decision de participer au programme amoricain de a guerre des étailes ».

Un dépassement | La reprise des négociations après deux semaines de conflit

Syndicats et grévistes jugent insuffisantes les concessions de la SNCF et du gouvernement

Le gouvernement a décidé de suspendre le projet de nouvelle grille salariale à la SNCF. Cette concession intervenait à la veille de la réunion, ce mardi 30 décembre. de la commission mixte du statut qui doit permettre à la direction et aux syndicats de négocier sur les conditions de travail. Elle n'était pas jugée suffisante par les syndicats et les grévistes qui demandent tou-

jours le retrait pur et simple de cette grille. Celle-ci est seulement gelée « en attendant la conclusion des travaux » du médiateur, M. François Lavondès. Mardi matin, la situation restait tendue à la SNCF, où le trasic n'était assuré en moyenne qu'à 30 %. A la RATP, le mouvement de grève déclenché par la majorité des syndicats était peu suivi dans la matinée.



A chaque entreprise selon... ses mérites

par Alain Vernholes

Les conflits sociaux qui surprennent la France en cette fin d'année inquiètent parce qu'ils semblent menacer le progrès le plus évident accompli depuis longtemps: la désinflation.

Les revendications exprimées à la RATP et à la SNCF, dans les Postes peut-être demain, pourraient être l'affaire de ces seules entreprises et trouver des solutions particulières sans conséquences pour l'ensemble de l'économie. On en a fait au contraire un test de la volonté gouvernementale de maintenir la rigueur en 1987, à un an de la date officielle des élections présidentielles. Un test aussi des chances de la des taux faibles d'inflation.

Voilà le problème posé : il serait général et non particulier, politique autant qu'économique, et pour peu qu'on n'y prenne garde, opposerait les nantis aux classes défavorisées de la nation.

C'est un réflexe national que de raisonner ainsi parce que pendant des années - et notamment après les événements de mai 1968 - la mauvaise conscience du patronat et du gouvernement, la peur aussi de voir éclater de nouvelles grandes grèves, ont permis que se développe en France - avec l'approbation tacite de presque tous - la moins rigoureuse des politiques, celle qui voyait les salaires augmenter en permanence plus vite que les prix. Des prix eux-mêmes en hausse de plus en plus rapide : 5,5 % en 1971, 6,2 % en 1972, 7,3 % en 1973, 13.7 % en 1974...

Cette folle inflation de nos habitudes et de nos modes de vie s'est poursuivie jusqu'en 1982, si l'on met à part la tentative - en grande partie avortée - de M. Barre pour y mettre fin. C'est la gauche - et d'abord MM. Pierre Mauroy et Jacques Delors - qui, confrontée en 1982 à de redoutables difficultés financières, mit un terme brutal à ces dérives en bloquant les salaires, puis en instituant avec une remarquable habileté la plus contraignante des politiques de revenus. Une politique qui allait avoir pour premier effet de faire régresser le niveau de vie des Français deux années de suite (1983 et 1984), ce qui ne s'éteit jamais vu depuis la fin de la guerre.

Les grèves actuelles inquiètent parce que chacun se demande si la faible hausse des coûts salariaux que la France enregistre depuis 1985 n'aura été qu'un intermède déplaisant, imposé par des circonstances exceptionnelles : ou si au contraire les comportements et la vision des choses ont à ce point changé qu'ils protègent le pays de débordements cas en mai-juin 1968 où les fortes revalorisations salariales accordées à tous enclenchèrent un cycle inflationniste dont nous venons à peine de sortir.

(Lire la suite page 17 et nos informations pages 17 et 20.)

La nouvelle poussée libyenne au Tchad

Au lendemain de la prise de Zouar, au Tibesti, par les forces libyennes, M. Jacques Chirac devait s'entretenir de la situation au Tchad, le mardi 30 décembre, avec les chess d'Etat gabonais et congolais. Le premier ministre est l'hôte du président Bongo, pour l'inauguration à Franceville, du chemin de fer transgabonais, en même temps que le président Nguesso, également président en exercice de l'Organisation de l'unité africaine. A N'Djamena, la radio officielle dénonce le silence de l'OUA face à l'« agression libyenne », et multiplie les commentaires critiques sur la prudence de la France.

PAGE 2

L'accord CGE-ITT signé à Bruxelles

Le deuxième groupe mondial des télécommunications issu de l'entente entre la firme française et le géant américain, a vu le jour le mardi 30 décembre.

Les militaires en Thailande

L'occupation du Cambodge par le Vietnam conforte l'influence de l'armée dans le royaume.

Un anniversaire en Tchécoslovaquie

Un article de Pavel Tigrid sur la charte 77. PAGE 6

A la recherche de l'« Oiseau Blanc »

Des expéditions pour retrouver le moteur de l'avion de Nungesser et Coli de l'autre côté de l'Atlantique. PAGE 8

Le Monde

SCIENCES

La conformité des jouets aux normes de sécurité L'exotisme au fond du plat

Pages 9 et 10

Le sommaire complet se trouve page 20

Macmillan le rebelle d'écureuil, la moustache drue à la Bretagne, reste voué aux plus L'ancien premier ministre britannique, Harold Macmillan, est

(Sussex). Il était âgé de quatrevingt-douze ans. Harold Macmillan n'a jamais été l'homme de son apparence physique, encore moins celui de sa caricature... Mais, parce qu'il admirait Disraeli et lisait beaucoup Trollope, son auteur favori, il s'était inconsciemment fabriqué un personnage de premier ministre calqué sur celui de Disraeli, mais plus encore peut-être sur le modèle de ceux qu'on rencontre dans les romans de Trollope (1). Toujours strictement habillé, souvent en jaquette et pantalon rayé. il cultivait cette image de vieux parlementaire sorti directement

décédé lundi soir 29 décembre,

dans sa propriété de Birch Grove

Segur. Harold Macmillan ne disait pas Aoh! -, mais sa façon de s'exprimer brièvement, avec préciosité parfois, sa tendance à avaler les syllables, le rendaient sou-vent inintelligible. Seules des oreilles britanniques, entraînées au débit distingué mais haché. dans la tradition d'Eton et d'Oxford, pouvaient saisir au vol les perles dont il émaillait ses discours. Il était l'aubaine des caricaturistes, prompts à souligner les paupières tombantes, les dents

d'un livre de la comtesse de

Groucho Marx et, bien sûr, les longs cheveux légèrement bouffants sur les côtés qui lui donnaient l'air d'un épagneul triste.

La mort de l'ancien premier ministre britannique

Un de ses biographes, plutôt sévère, Anthony Sampson, cache mal un certain attendrissement en évoquant le vieil bomme d'État hantant les six clubs les plus conservateurs de Londres.!! entre, commande peut-être un Dry Martini, puis se tourne pour parler à un des membres du club. Il parle bien, l'esprit sardonique... Tout chez lui parait s'affaisser - sa moustache, ses yeux, so bouche, son cardigan trop large. Sa cravate noire, le soir, est placée sous le col, à la mode edwardienne. Il est un des rares hommes d'Angleterre qui, littéralement, tourne sa langue dans sa bouche quand il raconte une histoire drôle... Dans son répertoire de gestes, il y a la langue qui rentre dons la bouche lorsqu'il prépare une plaisanterie, les coins des yeux qui s'abaissent quand il s'arrète pour souligner un point de son discours, les mains qui s'agitent quand il cherche une nuance, la bouche qui s'ouvre comme une trappe quand il feint l'étonnement (2).

Il affectait toujours la désinvolture, le détachement de l'orateur politique, un style qui, en Grandegrandes destinées. . Mac l'Imperturbable... - Mais derrière une indolence de surface et une impassibilité calculée, il y avait un caractère très déterminé, combatif même, et entêté.

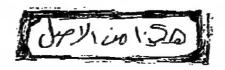
C'est un homme contradictoire. - Un cas d'ambiguité », selon Anthony Sampson, évoquant sans indulgence les obscurités, les équivoques des propos publics et privés d'une personnalité dont il reconnaissait l'esprit . fascinant ». D'autres ont vu en Harold Macmillan un . homme-charnière . qui fit la liaison entre deux générations, deux sociétés, et lui attribuent le mérite d'avoir ménagé la transition entre les · vieux - tories du type Salisbury ou Churchill et les « jeunes » néoconservateurs comme Heath, Maudling, McLeod. A vrai dire, tout comme son modèle. Disraeli, c'était un homme partagé. HENRI PIERRE.

(Lire la suite page 6.)

(1) Anthony Trollope fut l'un des romanciers britanniques à succès du dix-neuvième siècle. On lui doit de savoureuses descriptions de la société provinciale de son temps (le Pasteur, le Docteur Thorne, etc.), et même un ouvrage sur le premier ministre

(2) Anatomy of Britain, Hoddes and Stonghton, 1962, traduit en France chez Robert Laffoot.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER: Algune, 3 DA : Marce, 4,20 dr.; Tuniore, 525 m.; Allemagne, 1,90 DM; Autriche, 17 sch.; B 'Bique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Expagne, 4130 pec.; G-B., 55 p.; Grice, 120 dr.; Intende, 65 p. Italie, 1700 L.; Eyre, 0,400 DL; Luxembourg, 30 fr.; Norvège, 10 fr.; Pays-Gue, 2 fr.; Portuge 10 acc.; Scheigal, 335 F CFA; Suiste, 11 cc.; Suiste, 1,80 fr.; USA, 1,25 S.; USA (West Count), 1,80 S.



ما من الامل

M. Chirac s'entretient de la situation au Tibesti avec les présidents du Gabon et du Congo

Parti de Paris dans la soirée du lundi 29 décembre, M. Jacques Chirac passe la journée de mardi au Gabon, où il était attendu de longue date pour l'inauguration officielle du «Transgabonais», le chemin de fer long de 650 kilomètres que le président Boago a fait construire pour relier l'intérieur du pays, riche en hois et en minerais à la côte. en bois et en minerais, à la côte atlantique. En fait, l'accélération des événements au Tchad risque de donner à ce voyage un tour différent de ce qui était prévu initialement.

Deux heures d'entretien étaient programmées avec le chef de l'État programmées avec le chef de l'Etat gabonais, l'un des partisans les plus résolus de la fermeté à l'égard du colonel Kadhafi. Il aura certainement eu l'occasion de dire sos inquiétudes après la prise de l'oasis de Zouar par les Libyens dans la nuit de dimanche à lundi (nos dernières éditions datées du 30 décembre). Le premier ministre français devait ensuite rencontrer au Gabon devait ensuite rencontrer au Gabon M. Denis Sassou Nguesso, chef de l'Etat congolais et président en exer-cice de l'Organisation de l'unité afri-

Comme si elle pressentait les revers au Tibesti des hommes de M. Goukouni Oueddeï, présentés maintenant comme partie intégrante des - forces tchadiennes -, la radio

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Alors que les mouvements anti-apartheid appelaient à une reprise

début janvier, le gouvernement a publié, hundi 29 décembre, de nou-

relles mesures pour contrôler l'agita-

tion dans les écoles et collèges noirs.

Elles ont été prises par le chef de l'Etat dans le cadre de l'état d'urgence. Elles permettent au

l'éducation et de la formation

(DET) de réglementer l'accès des

bourses scolaires et de renforcer la

discipline. Ces nouveaux pouvoirs

ment des cours, les matières ensei-gnées que le port de T-shirt, de badges, d'emblèmes, de sigles d'organisations ou enfin la distribu-

tion de tracts, lettres ou posters. Les contrevenants s'exposent à une amende maximale de 12 000 francs

M. Jaap Strydom, directeur géné-ral du DET, a expliqué qu'il fallait

créet « un climat sain dans toutes les écoles » et « empêcher l'intimi-dation d'écoliers innocents ou leur

mauvaise utilisation par des gens de l'extérieur à des fins politiques

ou à deux ans d'emprisonnement.

cteur général du département de

rnent aussi bien le déroule-

érale des cours à la rentrée de

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

La discipline va être renforcée

dans les écoles noires

de N'Djamena dénonçait depuis dimanche le silence de l'OUA sur l' agression libyenne ». M. Ide Oumaron, secrétaire général de l'organisation a linalement décidé l'organisation a finalement décidé d'entamer une «mission de médiation» début janvier. Il se rendrait à Tripoli le 2 puis irait à N'Djamena. Jusqu'à présent les responsables des principaux pays d'Afrique francophones — du Sénégal au Zalre, de la Côte-d'Ivoire au Togo — pressent en privé Paris d'intervenir plus résolument au Tchad pour contrer le colonel Kadhafi, mais ils ne font rien publiquement au sein de l'OUA qui puisse donner les coudées plus franpuisse donner les coudées plus fran-ches à la France en la lavant des soupçons de néocolonialisme.

Une réunion a eu lieu lundi matin à l'Elysée entre MM. Mitterrand, Chirac et Giraud, ministre de la défense, pour évoquer la situation au Tchad. Apparemment, la position française est toujours qu'il n'y a pas irançaise est toujours qu'il n'y a pas lieu d'intervenir directement au-delà du seizième parallèle. Seion certains experts, la prise de Zonar n'est pas un fait déterminant si les forces adverses peuvent tenir les crétes environnantes où elles se sont repliées après les furieux combats de dimanche. Leur présence rendrait toujours aléatoire pour les Libyens l'utilisation de la piste qui conduit

égoistes ». M. Strydom espère que 1987 sera « une année scolaire inin-terrompue ». 1986 g été sérieuse-

ment perturbé par des boycottages et des troubles à répétition dans les écoles noires. Soixante treize établis-

sements ont été fermés au cours de

ces douze derniers mois, t entre 10 % et 23 % des élèves seulement se

(Front démocratique uni) et NECC

(National Education Crisis Com-

mittee) témoigne de leur préoccupa-

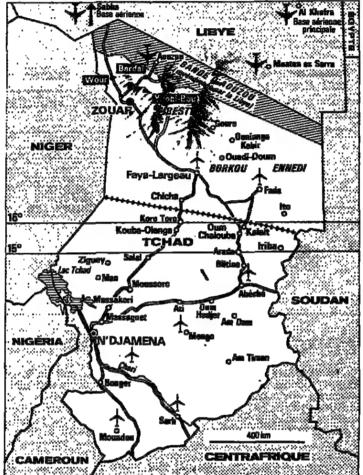
sont présentés aux examens.

de la frontière du nord à la palme-raie de Faya-Largeau. Le Niger, dont la frontière se trouve seulement à une soixantaine de kilomètres de Zouar, a affirmé lundi sa « stricte neutralité » dans le conflit. Le prési-dent Kountché a déclaré : « Aucune facilité de passage par voies aériennes ou terrestres n'a été et ne saurait être accordée à quelque par-tie que ce soit. »

Mardi matin, on ignorait toujours où se trouvait la colonne de renforts envoyée la semaine dernière par le président Hissène Habré aux parti-

cratique révolutionnaire (CDR) présidé par M. Acheik Ibn Oumar, présidé par M. Acheik Ibn Oumar, dernière composante de la rébellion tchadienne, a mis Paris en garde contre « le risque d'enlisement d'une intervention française au Tchad ». Le CDR proteste aussi contre « les tentatives de faire crotre à l'existence d'une prétendue armée libyenne à nos côtés »,

Malgré ses affirmations, il est clair que les hommes de M. Ibn Oumar ne doivent leur existence qu'an colonel Kadhafi. Le rallie-



La question scolaire demeure un problème crucial et l'une des reven-dications principales de la jeunesse des townships est l'amélioration du système. C'est aussi une arme de contestation du pouvoir pour les militants qui ont choisi le slogan sans de son ancien rival Goukouni · libération d'abord, éducation Oueddet, toujours privé de sa liberté en Libye. La chute de Zouar a été annoncée à Paris alors qu'à N'Djaensuite ». L'appei au retour en classe, lancé par les organisation

muniqués embrouillés. Le caractère

succinct des informations en prove-nance de la capitale tchadienne fait d'ailleurs craindre que la presse occidentale ne puisse plus travailler

Reste à savoir si leur mot d'ordre sera suivi par une partie de la jeu-nesse incontrôlée qui fait presaion sur l'autre afin qu'elle boycotte La radio tchadienne a multiplié La radio tenadienne a maitiphe ces derniers jours les commentaires traduisant l'énervement des autorités de N'Djamena devant la prudence de Paris, soupçonné de ne s'engager que contraint et forcé par les événements quand il est trop tard. De son côté, le Conseil démol'école. Ce qui est en jeu est une génération entière - soit six millions et demi d'écoliers - qui risque

ment de M. Goukouni Oneddel, tris du chef spirituel des Toubous, qui, dans le passé, avait déjà donné des quement mis un terme à la fiction selon laquelle le conflit n'opposait que des factions rivales de Tcha-diens. L'ennui est que ce revirement est intervenu à un moment où M. Hissène Habré n'était pas encore m. Hissene Haute in cant pas caracte en mesure d'exploiter militairement l'événement, et qu'un fait en prin-cipe positif amène une fois de plus Paris à s'interroger sur l'ampleur Paris à s'interroger sur l'ampieur souhaitable de sa participation à une guerre commencée il y a presque

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

MICHEL BOLE-RICHARD. **Amériques**

ÉTATS-UNIS

Le juge ne retient pas l'accusation de « meurtre » dans le récent incident racial de New-York

New-York, (AFP). – Un juge new-yorkais a rejeté, le lundi 29 décembre, l'accusation de meurtre contre trois jeunes Blancs qui avaient pris en chasse des Noirs, il y a dix jours, dans le quartier de Queens et provoqué la mort de l'un d'entre eux (le Monde du 25 décembre). Le juge a fondé sa décision sur le refus de témoigner de deux des Noirs atta-

Le juge a toutefois renvoyé le cas devant une chambre de mise en accusation qui pourrait rétablir les charges pesant sur les trois adolescents, agés de seize à dixsept ans. Ceux-ci faisaient partie d'un groupe de jeunes Blancs qui avaient attaqué à coups de battes trois Noirs dans le quartier résidentiel de Howard Beach, dan le

L'un des Noirs, Michael Griffith, vingt-trois ans, voulant échapper à ses poursuivants, s'était retrouvé sur une voie express. Heurté de plein fouet par une voiture, il avait été tué sur le

- comportement dangereux par imprudence ». Cette décision a provoqué un tollé parmi les Noirs venus assis-

Le juge a également rejeté les accusations d'homicide involon-

taire et d'agression portées contre

le groupe des assaillants, ne rete-

nant contre eux que celle de

Le Pentagone demande de nouveaux crédits

Washington (AFP). – Le secrétaire à la défense, M. Weinberger, a demandé, lundi 29 décembre, au Congrès d'approuver une allocation supplémentaire de 2,8 milliards de dollars pour le Pentagone, dont 500 millions pour la « guerre des

Le Monde sur minitel

MESSAGES

Pour écrire au Monde. Pour dialoguer. Pour réagir.

36.15 TAPEZ LEMONDE

étoiles », dans le cadre de l'exercice 1987. Un budget militaire de 289,4 milliards de dollars a déjà été approuvé par le Congrès pour cet exercice qui a commencé le I octobre dernier, et cette rallonge est nécessaire pour répondre aux - besoins vitaux du Pentagone », a affirmé M. Weinberger.

Une partie (110 millions de dollars) des sommes requises pour les recherches sur l'initiative de défense stratégique (IDS) est destinée aux premières études en vue de construire un nouveau lanceur de forte puissance, capable de placer sur orbite des charges de 50 à 70 tonnes, notamment des éléments de la future station orbitale. La nécessité de disposer d'un tel lanceur est devenue « de plus en plus apparente au cours des récents mois », a affirmé

ter à l'audience et dont l'expulsion a été aussitôt ordonnée. Un détective de la police avait rapporté peu auparavant les propos d'un des jeunes Blancs, qui aurait dit à ses amis le soir du drame : Allons tuer quelques Nègres. »

Le maire de New-York, M. Edward Koch, qui avait appelé dimanche à la formation d'une commission nationale sur le racisme, s'est déclaré décu de la décision du juge et a demandé « à toute personne qui le peut de témoigner . dans cette affaire.

SURINAME : Les trois pilotes enlevés par les rebelles se sont échappés. — John Adel et Guno liles, employés per les lignes aériennes du Suriname (SLM), et Orlando Van Amson, de la société privée Gonini Air Service, qui avaient été enlevés par les rebelles à l'automne dernier, ont regagné mercredi 25 décembre Paramaribo après avoir faussé compagnie à leurs ravisseurs. Ils sont pervenus à s'échapper du canot sur lequel il se déplaçaient en compagnie du chef rebelle Ronny Brunswijk lorsque l'embarcation a été arrêtée par une patrouille française en Guyane. Après les avoir interrogés, les autorités françaises ont permis aux pilotes de rester en Guyanne le temps de contacter SLM. qui a organisé leur retour au Suri-name. - (Reuter.).

TUNISIE

Le MDS étoffe son programme et élargit son implantation

TUNIS

de notre correspondant

Le Mouvement des démocrates socialistes (MDS) persiste à refuser toute concession au pouvoir, esti-mant apparemment que c'est à celui-ci de prendre l'initiative de la reprise d'un dialogue interrompu depuis plus de deux ans. Les diffé-rents textes publiés lundi 29 décemrems anxes paones annu 29 decembre, à l'issue de son deuxième congrès (le Monde daté 28-29 décembre) réaffirment en effet, non sans vigueur, les principales revendications du mouvement en fourse d'une amplife defend revendications du mouvement en faveur d'une amnistie générale, des libertés publiques et individuelles, de l'indépendance de la justice, de l'autonomie syndicale, de l'abrogation des dispositions de la Constitution relatives à la succession du chef de l'Etat (1) et d'une séparation de la fonction de président du partigouvernemental avec celle de président de la Résublique gouvernemental avec dent de la République.

S'il se déclare ardent partisan d'une unité d'action avec l'ensemble de l'opposition, et appelle à la réali-sation « d'un consensus national », le MDS tient toutefois à préciser - à l'intention semble-t-il de la tendance islamique — son rejet d' « une vision islamique — son rejet d' « une vision passéinte et étriquée » tendant à confondre l'islam, foi et doctrine et l'islam en tant que thème d'intervention politique. Le MDS proclame aussi son attachement à la sauve-garde de la législation progressiste en vigueur qu'illustre entre autres le carle de tatairé.

Alors que le gouvernement a souent reproché, non sans raison, an MDS son absence de programme, les congressistes se sont livrés à un effort de réflexion pour formuler,

dans les documents qu'ils ont adoptés, une série de propositions, notamment au niveau économique. Ainsi sont définies les lignes directrices pour la réorientation d'une économie « moins dépendante de l'extérieur », la maîtrise des désétion de la gestion...

Les élections aux différentes ins-tances de direction du MDS, qui ont ciôturé ces assises, n'ont pas été non plus sans intérêt puisqu'une réelle possibilité de choix – à bulletia secret – s'offrait aux congressistes et que cenx-ci ne s'en sont pas privés. En reconduisant M. Ahmed dans ses fonctions de secrétaire parmi les quinze membres du burean politique, de plusieurs res-ponsables régionaux n'est intervenue qu'après une âpre compétition. Cette nouvelle composition de sa direction paraît traduire une implan-tation plus large du MDS dans l'intérieur du pays et vient démentir lec, - Parti pour la bourgeoisie

MICHEL DEURE.

(1) Le MDS souhaite Porganisation

ALGÉRIE

Ancien chef d'état-major

Le général Benloucif est écarté du bureau politique du FLN

Alger (AFP). – Le général Mos-tefa Benloucif, qui avait-été. RTA (Radio-télévision algérienne), déchargé de ses fonctions de chéf d'état-major de l'armée algérienne les bunal correctionnel d'Alger pour 22 novembre dernier, « pour raisons de santé », a été « dispense de ses fonctions en tant que membre suppléant du bureau politique du FLN (parti unique), a-t-on annoncé officiellement lundi 29 décembre à l'issue de la session du comité central (le Monde du 30 décembre).

tral (le Monde du 30 décembre).

Le général Benloucif, âgé de quarante-sept ans, n'a pes réapparu en public depuis le 1° novembre. Il était membre suppléant du burean politique depuis janvier 1984 et avait été nommé à la tête de l'état-major en novembre de la même année. D'autre part, M. Rachid Ben

banal correctionnel d'Alger pour « offense aux corps constitués », 2-ton appris dans les milieux judi-

Le procureur de la République a requis deux ans de prison ferme contre le prévenu, accusé d'avoir distribué des tracts antigouvernementaux. Le jugement sera readu le

M. Ben Brahim, incarcéré depuis le 29 novembre, est comm pour ses liens avec les milienx syndicalistes. Il a réalisé de nombreuses émissions sur la résistance palestimienne.

ABONNEMENTS

BP 507.69

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F - 1 337 F 1 952 F 2 530 F

EIRANGER (jur messageries)

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS

359 F - 762 F - 1089 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 484 F 1 800 F

Par voie aérience : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés nont invités à formuler teur demande deux semaines avant teur départ. Joindre le demière bande d'envoi à tonte correspondance.

Veuillez aveir l'obligeance d'écrire

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 T&L: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, ecteur de la publica

Ancieus directeurs . sbert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

ignez associés de la so-Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde,

MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuvo-Méry, fondate

Rédacteur en chef : Daniel Vernet Coréducteur en chef : Clande Sales.



T&L : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Telex MONDPUB 206 136 F

Reproduction interdite de lous articles sauf accord avec l'administration

on paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde UEPS 765-810 is published delly, except Sundays for \$ 480 per year by Le Monde a/o Speedimpex, 45-45 39 th etreet, L.C.L., N.Y., \$1104. Second close postage paid at New-York, N.Y., postagester : seed address changes to Le Monde c/o Speedimpex U.S.A., P.N.C., 45-45 39 th street, L.L.C., N.Y., \$1104.

CONTROL MAN PROPERTY AND THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO PARTY AND THE PARTY NAMED IN COLUMN TWO P The said of the sa Street Charles # THE WAR STATE

> Corriger ies investices

an in a street de terre de s The termination and market Section of the section of the section THE STATE OF THE PARTY OF THE P Table of the state me de ente curendan gentación.

the party of the party states Spelle / Line State of the Stat The state of the s distance control du regione service Many and the factor of And The Print of the Paris Selement dam le pour

Diplomatie:

Rétablissement des relations te la Grande-Brecagne

et le Coatemaia de des restores de des a Grande Bretagne et & Contempts and Service of Contempts and Service of Contempts and Contempt

The state of the s To be the community of Justines dien ships (Control of the sources and

tenten maintent tomane. AS IN CHIEF OF SCHOOL SE the age of consists of the

صكنا من الاحل

L'occupation du Cambodge par Hanoï conforte l'influence des militaires

BANGKOK

is exuste son program

da recorda delaga all

A Commence of the second

the property

de notre envoyé spécial

A deux reprises, depuis les élections générales de juillet 1986, les militaires thailandais ont rappelé qu'ils entendaient conserver, dans les affaires du royaume, le rôle déterminant qu'ils jouent depuis qu'ils ont renversé, en 1932, la monarchie absolue, A cet égard, après les deux guerres d'indochine, l'occupation militaire du Cambodge voisin par le Vietnam, canemi héréditaire des Siamois, fait le jeu d'une armée qui, par ailleurs, demeurre de dimension modeste, avec un quart de million de soldats pour une population de plus ce cinquante millions d'habitants.

parlementaire, majorité et opposi-tion confondies, avait proposé une coupe symbolique — 150 000 dollars sur ouze millions — dans les fonds secrets alloués traditionnellement à l'armée de terre. Le nouveau chef de cette arme, le général Chaowalit, qui est le véritable patron des forces armées, s'est estimé « blessé » dans son amour-propre et a aussitôt réclamé une railonge des fonds secrets. La même commission periementaire, dans une belle volte-face a proposé, par la saite, que ce bad-get soit augmenté de 450 000 dol-lers, proposition que l'assemblée a adoptée, le 11 décembre, per cent soixante et onze voix contre

Peu avant cette affaire, le général Chaowalit avait déjà surpris son monde en annongant que le PCT, le Parti communiste clandestin, avait réussi à se renforcer alors qu'il avait lui-même affirmé, quatre ana plus tôt, que les communistes avaient été militairement défaits. L'insurrecminarement desait. L'insurec-toon communiste avait posé de sérioux problèmess à Bangkok dans les années 70, puisqu'elle avait compté jusqu'à douze mille hommes en armes. Mais, av lendemain de la deuxième guerre d'Indochine, une judiciouse politique de ralliement — dont le général Chaowalit avait-d'ailleurs 666 l'un des artisans ainsi qu'en rapprochement très net avec la Chine — qui a renoncé à appayer toute subversion pour deve nir un allié de Bangkok face au Vietnam - avaient permis de circons-crire le problème; le nombre des mille deux cents en 1980, et, cette année, de l'aven même des militaires, à moins de cinq cent soixante-

Corriger les injustices

En brandissant, de nouveau, la menace communiste, le comman-dant en chef de l'armée de terre cu a dant en cher de l'armée de terre en attribué la responsabilité, au moins en partie, aux politicieus peu préoccupés, selon lui, de corriger les injustices et d'améliorer les conditions de ... vie des paysans, deux éléments essentiels de la hutte contre le PCT. Mais, dans les deux cas, l'armée s ainsi voulu rappeler au personnel politique qu'elle entendait demourer associée à la gestion du pays, même quand elle s'engagait — ce qui fut le cas, trois mois avant le scrutin légilatif du 27 juillet - à se tenir à l'écart de la politique.

Le fonctionnement du régime parlementaire n'a jamais été facile en Thailande, les coups d'Etat s'étant révélés, trop souvent, dans le passé, comme le moyen le plus sûr de ren-

Diplomatie

Rétablissement des relations entre la Grande-Bretagne et le Guatemala

Londres. — Le Foreign Office a amoscé fundi 29 décembre le réta-blissement des relations diplomati-ques entre la Grande-Bretagne et le Guatemala, vingt-cinq ans après leur rupture. Le Guatemala avait mapu ses relations avec Londres pour appuyer ses revendications ter-ritoriales sur la colonie du Honduras britamique, devenu depuis 1981 le Belize. Les deux pays avaient déjà rétabli des relations consulaires l'été devenue avaient acces amb l'arridernier, quelques mois après l'arrivée an pouvoir d'an gouvernement civil an Guatemala. An Belize, la Grande Bretagne maintient toujours and garnison de mille six cents soldists, dans le cadre d'un accord de sécurité avec son ex-colonie d'Amérique centrale. — (AFP, UPL)

verser un gouvernement. Depuis 1932, sauf pendant de très brèves périodes; les civils ont toujours été associés sux militaires au sein du pouvoir. Ce fut le cas dès le putsch constitutionnaliste de 1932. Mais, surtout, depuis la révolte étudiante surrout, depuis la révoite étudiante de 1973 contre le régime des maréchanx », les rôles se sont un peu renversés, les civils tenant une place plus importante dans la vie publique. Il est symptomatique, à cet égard, que les deux dernières tantauves de coup d'Etar, en 1981 et en 1985, aient échoue, la deuxième plutif la mentablement.

Une menace réelle

Parmi les quarante-cinq membres du gouvernement formé le 11 soût, après les récentes élections, douze sont d'anciens officiers. Premier ministre depuis 1980, le général Prem Tinsulamenda, lui-même un commandant on chef. de l'armée de terre, envisage de pren-dre sa retraite politique après la célébration, qui s'annonce excep-tionnelle, du 60° anniversaire du roi Bemiphol, en décembre 1987.

Le candidat le mieux placé à la succession de M. Prem n'est autre que le général Chaowalit, qui s'est engage à prendre sa retraite milicinquanto-cinq ans, et qui pourrait faire ses classes au ministère de la défense, en attendant que l'actuel chef du gouvernement se retire.

Si les chefs militaires prement plus de gants que par le passé avec le personnel politique civil, c'est bien que le pays lui-même a changé. Après trente ans d'expansion écono-nsique sans précédent, la Thatlande fait face, avec plus de bonheur que ses voisins, à la récession actuelle, puisque son taux de crossance est demeuré proche de 4 % en 1986 et qu'il devrait être légèrement supé-rieur à 5 % l'an prochain, une tendance qui préfigure une reprise, en dépit de la crise du sucre, et surtout, du resserrement du marché du riz, dont ce pays demeure le premier exportateur mondial.

Cot enrichissement - général encore que très inégalement réparti, - a coïncidé avec le règne de Bumiphol, un monarque conservateur, zénith et qui fait figure de modérateur de la vie sociale et politique. La Thatlande est, de nos jours, devenue une société fort complexe que les militaires seraient bien en peine de gérer seuls, même quand ils bénéficient de privilèges évidents.

En septembre dernier, vingt-huit officiers impliqués dans la tentative de coup d'Etat de 1981 ont ainsi été réintégrés dans l'armée, sur ordre du premier ministre, un compromis typique de *l'establishment* politico-militaire thatlandais.

Le Vietnam n'a. sans aucun Le Vietnam n'a, sans aucus donte, rieu entrepris pour affaiblir les positions de ces généraux que Hanoï a souvent qualifiés par le passé, de « clique militaire réactionnaire ». Certes, les Thailandais se sont nettement rangés, dans les sonées 60, aux côtés des Américains, autorisant ces derniers à lancer. cer, à partir du territoire thallandais, des raids aériens contre des objectifs communistes. Bangkok a même accepté de faire stationner, pendant quelques années, une divi-sion thalisadaise au Vietnam du Sud, non loin de Saigon.

Mais les militaires thallandais ont bean jeu de rappeler, aujourd'hui, la menace que peut représenter la pré-sence de nombreuses unités vietnamiemes sur leur frontière avec le Cambodge. L'armée se taille ainsi une part importante du budget et peut, sans soulever de tollé, s'équiper de chasseurs-bombardiers F-16. de fabrication américaine, ou autoriser Washington à constituer des stocks d'armes et de munitions en territoire thatlandais. Dans le royaume, les implications de l'occution militaire du Cambodge par le Vietnam ne se discutent même pas. Qui oscrait prétendre que cette menace n'est pas réelle ?

La politique de patronage l'emporte

En outre, elle tue dans l'œuf tout débat idéologique. Le développe-ment d'un capitalisme sauvage est peu contesté. Sur le terrain — dans les bidonvilles de Bangkok ou dans les panvres campagnes du Nord-Est, — les travailleurs sociaux pres-nent bien soin de ne pas se démarquer du régime, de peur d'être présentés comme des éléments subversifa. Partout, la politique de patronage l'emporte, encouragée par la Cour - dont les œuvres sociales sont importantes – et la tolérance d'an bouddhisme pratiqué par les quatre cinquièmes de la population.

Enfin, le Vietnam ne donne stirement pas le bon exemple des bien-faits du socialisme. La crise aiguê que connaît l'économie vietnamienne – et son retard considérable par rapport à celle de la Thaïde - a notamment découragé tout mouvement « progressiste » dans un royaume qui, tout en ayant ratique des nutsch militaires, n'affiche guère de peachants pour les révolutions profondes.

Epargnée par la colonisation, la Thailande a su, chaque fois qu'il le fallait, s'adpater aux circonstances. Et tant que le Vietnam maintiendra une garnison au Cambodge, les généraux de ce dernier pays n'auront pas de mal à faire accepter leur présence au centre de la vie politique, ne serait-ce qu'en invo-quant la raison de sécurité.

JEAN-CLAUDE POMONTL

VIETNAM: pause après le congrès du PC

Pas de changements à la tête de l'Etat

décidés à la tête de l'Etat, selon un communiqué publié mardi par la presse vietnamienne. Ce communi-qué se borne à indiquer que l'Assem-blée nationale a adopté le projet de budget et le plan d'orientations éco-nomiques pour 1987, entériné le budget 1986, voté me nouvelle loi sur le mariage et la famille et adopté une motion de soutien à l'appel lancé par l'URSS à tous les parlements du monde pour le désarme-

Le communiqué ne mentionne anche changement au gouverne-ment ou au Conseil d'Etat. Ce silence semble confirmer les informations recueillies depuis une semaine à Hanoi selon lesquelles les faire une panse dans le renouvelle-ment du personnel à la tête du pays après les mutations intervenues à la direction du parti lors du sixième à Selon la Constitution, seule garda », et de nombreux caures « conservateurs » semblent avoir du mai à accepter la nomination à la tête du parti du chef de file des « résovateurs », M. Nguyen Van dirigeants vietnamiens ont décidé de congrès. Selon la Constitution, seule l'Assemblée nationale peut désigner le président du Conseil d'Etat ou le premier ministre. Les titulaires de ces deux postes, MM. Truong Chinh et Pham Van Dong, ont abandonné leurs fonctions à la tête du parti lors du congrès en raison de leur âge et de leur état de santé. Tout le monde prévoyait, il y a quelqués-samaines encore, que MM. Truong Chinh et Pham Van Dong seraient également remplacés à la tête de l'Etat lors de cette session de l'Assemblée nationel.

Hanoī (AFP). — La seasion d'hiver de l'Assemblée nationale victnamieme s'est achevée lundi 29 décembre, apparemment sans que des changements aient été ment décidé, à l'issue du congrès, de surscoir à ces changements au moins pour quelques mois. La raison offi-ciellement invoquée est qu'une nou-velle Assemblée nationale doit être élue au printemps, et qu'il est préfé-rable de lui laisser le choix de déci-

Apaiser . les tensions

Ce report de dernière minute des changements prévus officiellement depuis un an répond au souci des dirigeants vietnamiens d'apaiser les tensions au sein du parti, exacerbées par le congrès. Le PC vietnamien est apparu ces derniers mois profondément divisé sur le choix des hommes appelés à remplacer la «vieille

Le communiqué final de l'Assembiée nationale n'évoque pas davantage un éventuel remaniement ministèriel partiel, qui semblait iné-vitable à la suite du départ-sanction d'un certain nombre de ministres des instances dirigeantes du parti

AFGHANISTAN

Paris va tripler son aide aux réfugiés

La France a récemment annoncé son intention de renforcer l'aide qu'elle accordait déjà aux réfugiés afghans (le Monde daté des 28-29 décembre), sur le plan - matériel et humanitaire». L'effort ainsi consenti par Paris s'était élevé, pour 1986, à environ 1,6 million de francs; il va plus que tripler en 1987, pour attembre les cinq mil-

A ce sensible accroissement quantitatif, anquel le secrétariat d'Etat aux droits de l'homme contribuera largement, répondra par ailleurs une plus grande diversification de l'aide, comme on l'avait laissé entendre à M. Burhanuddin Rabbani, porteparole de l'Alliance islamique des Mondjahidins d'Afghanistan, lors de

sa visite au Quai-d'Orsay et à Mati-

Cette aide existait déjà sous deux formes : l'assistance alimentaire aux Afghans réfugiés an Pakistan et l'attribution de qualques bourses d'études. Deux autres modes d'intervention vont être utilisés l'an prochain : le versement d'une contribution exceptionnells an HCR (Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés), à charge pour lui de dispenser sur le terrain une aide supplémentaire d'urgeace, et une aide à certaines organisations non gouvernementales clies aussi actives en faveur des réfugiés

S'agissant de l'aide alimentaire -

La veille, selon le quotidien Pékin

Soir, de deux à trois cents étudients

entraînés par des meneurs -s'étaient rendus dans les trois princi-

pales universités de la capitale

(celles de Pékin et de Quinghua,

ninsi que l'université du Peuple), pour appeler les étudiants à manifes-

« A bas

la dictature! >

Selou un témoin les protesta-taires, qui réclament davantage de

démocratie, se comptaient de deux à

trois mille. Un autre témoin a

affirmé que plus de deux cents étu-diants out pénétré, lundi matin, sur

le campus de l'université de Pékin

aux cris de « A bas la dictature ! ».

Depuis vendredi dernier, toute

manifestation à Pékin doit recevoir

l'aval de la police cinq jours avant

Pékin Soir a amoncé l'ouverture

d'une enquête, la « conduite » des

étudiants syant été jugée « illé-gale ». Lundi, des affiches murales

sont apparace sur les murs de l'uni-versité de Pékin appeiant à une

place Tienanmen, la plus grande de la capitale. D'autres affiches accu-

saient le PC d'avoir mis un terme au

mouvement étudiant en faveur de la

démocratie et réclamaient « la

liberté, la dénocratie et des jour-naux privés ». Selon la loi, les anteurs d'affiches mettant en cause

manifestation le jour de l'An su

afghans.

non comptabilisée dans le budget

A Pékin, des étudiants continuent de braver l'interdiction de manifester

CHINE: l'agitation en faveur de la démocratie

Quelque quatre cents élèves de l'Ecole normale de Pékin ont manifesté sur leur campus dans la muit du stationnaient aux alentours. festé sur leur campus dans la muit du lundi 29 au mardi 30 décembre, défiant ainsi les nouvelles lois internon approuvée à l'avance par les autorités. Les étudiants s'apprêtaient à envahir les rues de la capitale, pour la deuxième nuit consécutive, quand la police a fermé les portes du campus. Des témoins ont rapporté que les étudiants, agglu-tinés aux barreaux des grilles, tenalors que des agents de aécurité en

La presse donne un large écho à la visite de M. Lionel Jospin

de notre correspondant

En deux jours dans la capitale chinoise, M. Lionel Jospin aura eu deux fois les honneurs de la « une » du Quotidien du peuple. Lundi 29 décembre, sa photo en compa-guie de son hôte, M. Hu Yaobang, secrétaire général du PCC, trône au centre de la première page à côté d'un éditorial qui rappelle à l'ordre les étudiants. Il n'était donc pes étonnant que les deux responsables · échangent leurs expériences ·. comme le veut la formule consacrée ici, sur ce sujet.

M. Hu en a profité pour rappeler à ceux des étudiants qui l'avaient peut-être un peu vite oublié que • la politique du parti et du gouverne-ment est en accord avec les désirs du peuple chinois ». Du côté chinois, on a par ailleurs reconnu le rôle joné par la télévision locale, qui avait diffusé des images des manifestations estudiantines françaises, et leur influence sur les jeunes

Le PCC, qui a, depuis des années, renforcé ses relations avec des partis non communistes et qui n'hésite plus à avoir des contacts avec des personnalités de tous bords, y compris conservatrices, accorde aux socia-listes français un traitement privilégié, y compris, semble-t-il, par rap-port au PCF.

Il suit aussi de très près les avatars de la cohabitation en France, même si, comme l'a reconnu implicitement le premier secrétaire du PS qui est accompagné de M. Louis Joxe, président du groupe parlementaire socialiste, — un consensus règne entre l'Elysée et Matignon à propos des relations avec la Chine.

PATRICE DE BEERL

SINGAPOUR : remaniement

ministériel. - Un remaniement ministériel, effectif à partir du 1º janvier, élève au rang de ministre à part entière trois membres du cabinet, dont le fils du premier ministre, Lee Kuen Yew. Selon un communiqué officiel, diffueé kındi 29 décembre, le général Lee Hsien Loong, ministre par intérim du commerce et de l'industrie depuis tévrier demier, est confirmé dans ses fonctions et confirmé dans de ses fonctions et conserve le poste de vice-ministre de la défense. M. Lee Yock Suan devient ministre du travail et M. Wong Kan Seng, ministre du développement social et viceministre des affaires étrangères. M. Wong abandonne ses fonctions de ministre d'Etat à la communica-tion et à l'information. M. Suppish Dhanabalan sa voit confier égale-ment le ministère du développement national, suite au décès du tenant du portefeuille, Teh Cheang Wan. —

elle sera renforcée : la France, qui a distribué 17 000 tonnes de blé aux réfugiés afghans en 1986, veut por-ter ce chiffre à 20 000 tonnes en 1987. Elle continuera par ailleurs à verser une importante quote-part consenti en faveur de ces réfugiés an Pakistan par la Communauté européenne, et qui a représenté un total de 21 millions de francs en 1986.

Le nombre des bourses d'études passera d'une dizaine à vingt-cinq. Les bénéficiaires en seront de jeunes Afghans que la guerre empêche de poursuivre leurs études dans leur pays. Paris en a déjà accueilli un certain nombre, en particulier dans ques de l'information. Un problème se pose cependant pour les autorités françaises : celles-ci souhaitent éviter que les organisations de résistance les plus intégristes ne soient, comme le cas se produit souvent, les principales bénéficiaires de telles mesures, et ne sélectionment les candidats sur des critères essentiellement religieux.

On sonhaiterait donc du côté français recevoir un nombre suffimanent de milieux suffisamment variés – pour pouvoir effectuer ensuite un véritable choix.

Quant aux subventions désormais versées anx organisations non gouvernementales (ONG) intervenant à l'intérieur de l'Afghanistan, elles s'élèveront à environ 2 millions de francs en 1987. Les bénéficiaires en seront notamment - mais cette énumération n'a rien d'exhaustif - les Amitiés franco-afghanes (AFRANE), la Guilde européenne du raid, le Bureau international pour l'Afghanistan (BIA) et certaines organisations médicales internatio

Ces fonds pourraient-ils être affectés à l'achat d'armes pour la résistance ? On ne semble pas l'envisager au Quai-d'Orsay. Il est vrai que celle-ci en est déjà relativement bien pourvue par d'autres pays (l'Arabie saoudite, l'Egypte, les Etats-Unis), et que de toute façon les sommes allouées par Paris ne sont pas de celles qui permettent de constituer, ou même simplement d'entretenir, un arsenal.

Mais c'est tout de même la première fois que, par le jeu de ces subventions (et dans une certaine mesure de ces bourses d'études), la France intervient non plus sculement en faveur des réfugiés mais aussi des populations restées en la légitimité du parti peuvent être passibles de peines allant jusqu'à cinq ans de détention. — (AFP. Afghanistan et qui luttent contre

BERNARD BRIGOULEIX.

dès demain **chez votre marchand de journaux**

PERSONNALITES LES PLUS MAUVAISES DE L'ANNEE

- Contacts en vue d'une rencontre de M. Assad et M. Gemayel
- Accalmie dans la « guerre des camps »

Des contacts préliminaires à une éventuelle rencon tre des présidents syrien et libenais se sont poursuivis lundi 29 décembre à Beyrouth. Le ministre libenais de l'éducation, M. Selim Hoss, a ainsi reçu M. Moustapha al Haj Ali, envoyé spécial du vico-président syrien, M. Khaddam, qui, à Damas, est en charge du dossier libanais. A l'issue de cet entretien, M. Hoss a indiqué que « l'éventualité de la tenue d'un sommet entre les deux présidents [entre lesqueis les ponts sont rompus depuis janvier dernier] se précise », même et « rien de définitif n'a encore été décidé ».

définits n'a encore été décidé...

Toujours à Beyrouth, les affrontements entre miliciens chittes du mouvement Amal et les combattants palestiniens retranchés dans leurs camps ont connu, fundi, une certaine accalmie du fait de pluies torrentielles qui se sont abattues sur la capitale libanaise. A Damas, se chef d'Amal, M. Nabih Berri, a assuré qu'il s'engageait - à observer un cessez-le-feu unilatéral dans tout le Liban à partir du Nouvel An ».

Il a expliqué qu'Amal acceptait définitivement le projet iranien destiné à arrêter la « guerre des camps » (qui dure depuis trois mois). « Il faut, a-t-il dit, mettre un terme aux combats qui ne profitent qu'à Israël et, par conséquent, Arafat (le chef de l'OLP) ne pourra

« Dès le premier jour de l'année nouvelle, a pour-suivi M. Berri, nous autoriserons le ravitaillement en vivres et en médicaments du camp de Rachidiyé », à

Enfin, dans Liban nord, dans la région de Tripoli les forces de Damas, qui traquent des miliciens înté gristes, ont reçu, hundi, des renforts en hommes et en blindés, selon la police libanaise. Ces renforts partici-pent à la chasse à l'homme que mênent les troupes de Damas depuis une semaine contre les intégristes sun-sites en apparent les surnites pro-palestiniens. - (AFP, Rauter.)

Jérusalem enregistre sans inquiétude excessive le retour en force de M. Arafat

TEL-AVIV

de notre correspondant

Intéressé au premier chef par l'évolution de la situation militaire au Liban sud, Israël y observe le retour en force de l'OLP évidemment sans aucun plaisir mais, pour l'instant, sans inquiétude excessive.

Selon les estimations d'une source militaire haut placée à Tel-Aviv, entre sept mille et buit mille combattants palestiniens se trouvent de nouveau au Liban, dont deux mille trois cents à Beyrouth, deux mille cinq cents dans la région de Salida (sud du pays), neuf cents dans la montagne du Chouf, sept cents à Tripoli (Nord) et trois cents à Tyr. Deux combattants sur trois à Beyrouth et un sur deux à Saïda appariennent au Fath de Yasser Arafat.

Pendant la «guerre des camps», à Magdouché comme à Beyrouth, soulignait-on de même source, lundi 29 décembre, l'OLP a démontré ces dernières semaines d'évidentes qualités militaires. Les Palestiniens ont estimé correctement le rapport des forces en présence, lancé leurs attaques au moment opportun, manifesté une grande confiance en eux-mêmes et affiché un excellent moral. Plusieurs de leurs chefs pré-sents en première ligne ont été blessés ou tués au cours des affrontements avec les miliciens chites d'Amal. Ils n'ont rencontré aucune difficulté dans leur approv ment en armes, dépensant les munitions sans compter.

Vus d'Israël, les récents combats ont d'abord illustré la nette suprématie du Fath au sein du mouve-ment palestinien. Bénéficiant du soutien et de la sympathie de l'écra-sante majorité des réfugiés, les partisans de Yasser Arafat ont gardé la haute main sur les opérations. Contrôlant désormais la route ôtière et Salda, ville-clé du Sud, le Fath est devenu la force dominante dans la région, la mieux organisée et la plus résolue.

En luttant côte à côte, les diverses factions du Fath - dissi-dents et loyalistes - ont reforgé -pour combien de temps? - l'unité politique du mouvement. L'autorité et le prestige de M. Arafat en sor-tent consolidés aux yeux de ses partisans et de ses rivaux. Sur le terrain, estime la même source, l'OLP serre les rangs. Huit organisations palestiniennes, observe-t-on ici, ont fait cause commune avec le Fath. Totalement inféodée à Damas, scule la Selka a déserté cette alliance de facto, principalement axée sur une coopération entre le Fath et le FPLP. Celle-ci avait été scellée à Moscou le 21 novembre, lors d'une rencontre entre Georges Habache et

Autre constat d'Israël : le Fath a obtenu pour le moins la neutralité des autres communautés libanaises. Les revers d'Amal out d'autant plus de portée, ajoute-t-on, que le mouve-ment chitte « est la seule force libanaise qui n'ait pas réussi à remettre las Palestiniens à leur place ». Les militaires israéliens n'out visiblement guère envie de commenter ance que leurs alliés d'autrefois, les Forces libanaises (chré-tiennes), fournissent aujourd'hui aux Palestiniens, en facilitant notamment leurs transferts entre Chypre et le port de Jouzieh. Ils se contentent de renvoyer à la mise en semaine dernière par le ministre de

Line victoire coûtense

Pour l'Etat juif, donc, aucun doute : les Palestiniens ont remporté au Liban sud d'importants succès, même s'ils sont loin d'avoir reconquis leur puissance d'avant 1982. Cette victoire reconnue à l'ennemi les Israéliens le nuancent néanmoins en évoquant le coût humain payé par l'OLP et la fragilité de ses acquis. On ne juge pas invraisembla-ble l'inventaire des dommages subis, tel qu'il fut dressé par Yasser Ara-fat : deux mille cinq cents Palesti-niens, civils pour les trois quarts, tués, blessés ou disparus à Beyrouth et dans le Sud; le camp de Rachi-dych détruit à 70%; celui de Borj-el-Brajneh à 50%. Mais on tient pour très exagéré le chiffre de quatre-vingt mille réfugiés contraints de fuir les camps.

Plus grave pour l'OLP : cette der nière n'est pas parvenue, dit-on ici, à transformer ses succès militaires en une véritable victoire politique. Le une véritable victoire politique. Le Fath n'est toujours pas reconnu comme interlocuteur par les autres acteurs tibanais. Malgré son rôle militaire prépondérant, il a été tenu à l'écart des récentes tractations, fussent-elles parrainées par Téhéran ou Damas. Aucun pays arabe ne s'est engagé à fond derrière l'OLP. Yasser Arafat n'a pas rénsai à saper la légitimité de la présence syrienne an Liban. En outre, estiment encore les Israéliens, l'OLP court toujours le risque d'être la victime d'un nonveau renversement d'alliances entre groupes libanais.

A court terme, Jérusalem et son allié, l'Armée du Liban sud (ALS), profitent bien sûr des combats entre chittes et Palestiniens. La «zone de sécurité» frontalière a rarement été aussi calme que ces dernières semaines. Les militaires israéliens admettent ouvertement qu'ils préféreraient voir Amal prendre le dessus. L'Etat hébreu s'est d'ailleurs comporté en allié objectif d'Amal en lançant, en novembre, six raids aériens sur des positions palestinjennes et en interceptant pl bateaux qui acheminaient à l'OLP des armes et des munitions.

Israel ne nourrit sans doute aucune illusion sur sea chances d'établir un modus vivendi, fît-il tacite, avec M. Nabih Berri, le chef d'Amal, un homme qu'on tient ici pour un simple « satellite » de Damas. - La réalité libanaise, ajoute-t-on, interdit d'envisager pareille hypothèse. -

JEAN-PIERRE LANGELLIER

L'Iran et les occidentaux

Poursuite des négociations entre Téhéran et Washington • La presse iranienne dénonce le «double jeu» de la France

Le scandale suscité par les révélations sur les ventes d'armes américaines à l'Iran n'empêche apparemment pas les Etats-Unis de poursuivre discrètement certains pourpariers financiers avec Téhéran. Ainsi, pour la troisième fois en trois mois, négociateurs américains et iraniens se sont retrouvés, le lundi 29 décembre, à La Haye, pour continuer leurs négociations sur la restitution par les Etats-Unis de 500 millions de dollars à l'Iran. Il s'agit de fonds gelés par Washington l'ambassade des Etats-Unis à Téhéran, en 1980.

Les discussions se déroulent sons les auspices du tribunal d'arbitrage international de La Haye. A l'issue de la rencontre, les deux parties se sont refusées au moindre commentaire, le président du tribunal, M. Willem Hamel, se bornant, pour sa part, à indiquer que les deux délégations pouvaient se retrouver à La Have quand elles le désiraient.

Pour techniques qu'elles soient, ces conversations n'en témoignent pas moins, semble-t-il, d'une volonté américaine de maintenir le contact avec Téhéran en dépit du scandale suscité à Washington par l'affaire de l'Irangate». Bien sûr, les Etats-Unis, par l'intermédiaire du porteparole du département d'Etat, cat immédiatement fait savoir que ces discussions financières n'avaient

« aucun lien » avec le sort des otages américains détenns au Liban par le Djihad islamique, un mouvement se situant dans la mouvan chiite pro-iranienne. Mais, à La Haye, un porte-parole de l'ambassade iranienne, interrogé par l'AFP, a rappelé la position de Téhéran: «Si les Américains montrent leur bonne foi face à notre révolution, il est possible que les gens qui, au Liban, ont de la sympathie pour notre révolution fassent preuve de bonne foi envers les Américains, »

La troisième condition...

A Téhéran, le quotidien République islamique a, d'autre part, dénoncé, handi, le - double jeu mené par la France qui, selon le journal, soutient toujours l'effort de guerre irakien tout en voulant nouer des relations normales avec l'Iran. Pour le quotidien du Parti de la République islamique (le PRI, la formation au pouvoir), la France ne peut à la fois demander à Téhéran d'« oublier le passé » et continuer d'armer « les criminels de guerre »

Le journal rappelle que si Paris a entrepris de satisfaire deux des conditions posées par Téhéran pour une normalisation des relations - le règlement du contentieux financier

entre les deux pays, et le départ de certains opposants iraniens installés en territoire français, les moudjahidins du peuple - une troisième reste ignorée : la cessation du soutien militaire que la France apporte à l'Irak. La France, écrit le journal, « n'a fait jusqu'à présent aucun effort - à ce sujet et « toute perte de temps dans le changement d'attitude de la position française est considérée (par l'Iran) comme la volonté claire des Français de continuer à soutenir le régime de Bagdad ».

 Du point de vue de nos combat tants, poursuit le quotidien, la France et l'URSS (qui est le premier fournisseur d'armes de l'Irak) sont totalement complices des crimes de guerre de Saddam (le président irakien, M. Saddam Husszin) et responsables du sang versé par nos martyrs; cette vérité incontestable ne sera jamais oubliée. »

C'est la première fois depuis plusicurs mois que la presse iranic s'en prend aussi vivement aux relations de la France avec l'Irak, et rappelle qu'il n'y aura pas de normalisation cutre Paris et Teheran tant que se poursuivra le soutien français au régime de Bagdad. A plusieurs reprises, M. Chirac a assuré que ce - soutien - n'était pas « négociable : et qu'une éventuelle normalisation franco-iranienne ne se ferait pes aux dépens des relations que la France entretient avec l'Irak.

Europe

ESPAGNE

Nouveaux attentats

L'ETA étend son champ d'action

MADRID

de notre correspondant

Longtemps limités au Pays bas-que et à Madrid, les attentats de l'ETA militaire s'étendent désor-mais à l'ensemble du territoire espagnol. Mardi, une rame de métru a dil être évacuée à Madrid après une alerte à la bombe. La veille, une bombe a explosé dans la matinée à Baqueira-Beret, l'une des plus célèbre stations de ski du pays, dans les Pyrénées aragonaises, à moins d'un kilomètre de la résidence de la famille royale, qui y passe actuelle ment ses vacances de Noël.

L'engin, de faible puissance, avait été placé au troisième étage de l'Hôtel Montorto, tout près des chambres occupées par les gardes du corps du roi. L'hôtel, plein en cotte saison, a pu être évacué après qu'un interiocnteur anonyme, se présentant comme membre de l'ETA, eut averti les pompiers de la station de l'imminence de l'explosion.

Des mesures de sécurité exceptionnelles

L'opération est particulièrement use : le site de Baqueira-Beret, qui se compte que deux accès per route, était sévèrement contrôlé depuis plusieurs jours par les ser-vices de sécurité de la famille royale. Des barrages ont été établis aussitôt après l'explosion autour de la station, mais sans succès.

Les attentats de l'ETA se sont multipliés ces derniers jours, visant pour la pinpart des entreprises fran-çaises. Le 24 décembre, un garde civil était mort à Oyarzun, dans la province de Guipuzcoa, en essayant de désamorcer une bombe qui avait été placée dans un supermarché de la chaîne française Pryca. Dans la nuit du 25 au 26, une autre bombe explosait à Madrid cette fois, à l'hôtel Novotel, récemment iman-guré, sans faire de blessés.

Depuis plusieurs mois déjà, les mitraillages de camions français ou les attentats coutre les concessionnaires de Renault, Pengeot et Citroën étaient devenus mounaie courante au Pays besque. L'ETA semble désormsis vouloir s'en prendre aux intérêts français dans l'ensemble de l'Espagne, sans cepen-dant se risquer jusqu'à présent au nord des Pyrénées. Des mesures de sécurité exceptionnelles ont été prises, notumment à Madrid et à Barcelone, pour protéger les entre-prises françaises, mais leur nombre rend l'opération particulièrement e. La France détient à elle scule 12 % du stock total d'investissements étrangers en Espagne, ce qui la place en deuxième position, après les Etats-Unis.

THERRY MALINIAK.

e URSS : démission du ministre de la santá. - Le ministre soviétique de la santé, M. Sergueï Bourenretreite à la suite de problèmes de santé », annonce un décret du praerendu public lundi 29 décembre. Son successeur n'a apparemment pas encora été nommé.

M. Bourenkov avait été promu au 19 décembre 1980, succédant à M. Boris Petrovski, accusé de corruption. Il était membre suppléent du comité central du PCUS depuis

C'ambassadeur des Etats-Unis chez Andrei Sakharov. — L'ambassadeur des Etats-Unis en URSS, M. Arthur Hartman, a rendu visite luncii soir 29 décembre à l'aca-démicien dissident soviétique Andrei Sakharov et à son épouse Elens Bonner dans leur appertement mosco-

M. Sakharov a précisé que M. Hartman, qu'il voyait pour le pre-mière fois, était venu lui présenter ses vœus. L'ambassadeur, accompagné de son épouse et d'un cons a tenu à rencontrer le Prix Nobel de la naix avant de quitter prochainement Moscou où il est en poste depuis cinq ans. - (AFP.)

· RLANDE DU NORD : un mort dens un attentat. - Une bombe, qui a explosé dans la muit du 29 au 30 décembre dans un bar de Maghera, dans le centre de l'Irlande du Nord, a fait un mort et un biessé. L'attentat, qui n'avait été précédé d'aucun avertissement, n'a pas été revendiqué mais il ressemble à d'autres attaques réalisées par les extrémistes républicains en lutte contre la présence britannique. Il porte à soixante-deux le nombre des victimes de la violence turrorista pour !' trmée 1986. - (Router, UPL)

Les protestations se multiplient à Budapest contre le sort de la minorité hongroise en Roumanie

de notre correspondante

Des grèves ont en lieu an début du mois de novembre dans plusieurs villes de Transylvanie à la suite d'un nonvean rationmement du pain, à 300 grammes par jour, et d'une baisse de 40 % des salaires des ouvriers du combinat mécanique Utilaj Greu de Cluj, dont la production a été inférieure aux prévisions du plan. Des arrêts de travail se sont également produits dans les villes de Turda, Brasov, Timisoara et Arad, où sit une grande pertie de la miso. où vit une grande partie de la mino-rité hongroise de Roumanie. Seion des informations publiées

par la Presse kongroise de Transylvanie, une publication samizdat, vingt-cinq grévistes membres de la minorité hongroise ont disparu à Cluj, d'autres ont été licenciés, notamment à l'usine alimentaire Telmofrig dans cette même ville. Le travail aurait repris après la livrai-son de produits alimentaires aux ouvriers en grève.

La politique d'essimilation forcée, dénoncée depuis des années par des personnalités hongroises, prend des formes de plus en plus brutales en Roumanie. Les écoles hongroises de Transylvanie se voient de plus en plus souvent privées de manuels en langue hongroise ainsi que d'emetiments parlant cette langue. gnants parlant cette langue.

Les monuments historiques hongrois, nombreux dans cette région, sont laissés à l'abandon. A Brasov, des livres hongrois ont été retirés des bibliothèques municipales et détruits, et la paroisse protestante de cette ville a dû se séparer de ses préciouses archives historiques, qui ont été transférées à Bucarest.

« De la viande et du pain >

S'ajoutant à ces mesures de discrimination, les pénnries alimen-taires, devennes la règle, entraînent un mouvement de mécontentement qui se manifeste de plus en plus ouvertement. Le 1" novembre der-nier, des tracts appelant à la "révolte contre le régime Com-sesses, demandant « de la viande et du pain - et portant des slegan comme - A bas la dictature Cecu-sescu! - ont été découvers à Cinj.

En dépit de la modération des prises de position officielles, les dirigeants hongrois sont de plus en plus natriotes de Roumanie, qui sont au nombre d'un million sept cent mille deux millions. A l'ouverture de la troisième conférence-bilan de la CSCE (Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe) à Vienne le 4 novembre dernier. M. Peter Varkonyi, ministre hongrois des affaires étrangères, a souli-gné le rôle important des minorités éthniques en tant que « ponts » entre les Etats.

M. Varkonyi, respectant les règles du jeu entre pays communistes frères, n'a pas nommé la Roumanie, nais ou s'attend dans les milieux de la CSCE que la Hongrie mette sur la table de la conférence le problème pays dans les réunions à linis clos consacrées à la fameuse e troisième corbeille ..

Incidents à la frontière

Dans plusieurs articles publiés emment dans la presse liongreise, problème est déjà ouveriement posé. L'organe du parti hongrois Neprzahadsag tont en confinancia les « accusations mal intentionnées de l'opposition qui reproche au régime de Budapest de ne pas défendre les droits de la minorité hongroise de Roumanie, relève dant des « délais bequiét dans l'application des engagements pris per la Roumanie à l'égard des minorités, et des « divergences de vues » à ce sujet entre Budapest et

Radio-Badapest a fait état d'incidents à la frontière hungarorounaine dont out été victimes des Hongrois qui voulaient se rendre en Transylvanie pour voir des parents début novembre. Une attenté de dix à douze heures à la frontière était de

Les églises non catholiques de Hongrie unt publié ayant Noti une décharation commune exprimant leur haquiétude - pour les Hon-grois vivant en Rosmanie. Elles font grois vivant en Romanie. Elles font référence à des « informations défavorables » et des « événements affligeants dans un pays voisin lié à la-Hongrie par une histoire séculaire ». L'Eglise catholique hongroise envisagerait la publication d'un message de Nouvel An faisant épilement éfférence à cette questionnement enference à cette questionnement este que la comment de le comment de la comme ment référence à cette ques-

La publication d'une Histoire de Transylvante par une équipe d'histo-riens hangrois sons la direction du ministre de la culture, M. Bela Koopeczi, risque de jeter de l'hnile sur le feu. La première édition a été tirée à quarante mille exemplaires et, compte tenu de l'intérêt énorme que soulève la question en Hongrie, rique d'être rapidement épnisée.

Un conflit s'annocce d'autre part entre Belgrade et Bucarest au sujet des minorités serbes et croates éga-lement menacées d'ammilation for-cée en Roumanie. La presse yougos-lave vient de publier plusieurs articles critiquant sévèrement les conditions de vie de la minorité serbe comptant quelque 80 000 personnes et dont la grande majorité vit dans le delta de Danabe.

WALTRAUD BARELY.

· Remaniement dans les organes du PC. - Le chef du département de politique économique du comité central du Parti communiste hongrois, M. Laszlo Ballai, a été « relevé de ce poste en raison de son iffectation à d'autres têches importantes » et remplacé dans cette fonction par son edicint, M. Miklos Nemeth, a-t-on appris le lundi 29 décembre à Budapest, à l'issue d'une session du comité cen-trel, réuni dimenche dans la capitale hongroise -- (AFP.)

-PUBLICITÉ-

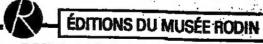
Traduction du texte ci-contre. L'histoire n'est souvent qu'une litanie de chagrins, de tra-

gédies, de récits prémonitoires. Pourtant, en février, aux Philippines. l'histoire est devenue conte de fées, fable morale dans laquelle s'affrontaient corruption et rédemption. Un vieux dictateur et son épouse, usurpateurs des richesses et de l'espoir d'un pays, ont été chassés du pouvoir par un peaple uni derrière une veuve sans expérience politique.

La « petite femme » en robe jaune a bouscalé toutes les idées reçues. Elle a montré que la force peut se manifester d'une voix douce et sans gourdins, que la religion peut être le stimulant des masses. Pour avoir redonné à son pays la conscience de son identité, pour sa détermination et son courage dans la conduite d'une révolution démocratique, Corazon Aquino est la FEMME DE L'ANNÉE 1986 de Time.

Les désillusions viendront pent-être plus tard, mais Corazon Aquino laisse d'ores et déjà un héritage : la promesse d'une démocratie possible sans bain de sang allume une lueur d'espoir pour tous les dissidents du monde. Comme elle l'a déclaré à Time dans l'interview publiée dans ce numéro : « Tout ce que les gens veulent réellement, c'est la possibilité de vivre en paix et d'avoir une vie décente.

Intuition. Perspicacité. Réflexion à long terme. Perception de l'Histoire comme une somme d'histoires individuelles. Ces qualités continuent d'attirer de plus en plus de lecteurs dans un nombre croissant de pays, vingt-neuf millions d'hommes et de femmes qui, partout dans le monde, lisent TIME toute l'année.



CORRESPONDANCE DE RODIN Toma 2, 1900-1907, broché, 155 x 240, 78 illustrations, 296 pages prix : 150 F.

INVENTAIRE DES DESSINS

Tome 2. Inv. D. 1500-2999, 210 × 270, fer original, relié pleine toile sous jaquette rhodolid, 376 pages, 1597 illustrations dont 16 couleurs, prix: 650 F.

En vente au musée RODIN, 77, rue de Varenne (74), ±6. : 47-05-01-34



THE REAL PROPERTY.

The state of the s

9 * * * * *

-

à la lemante

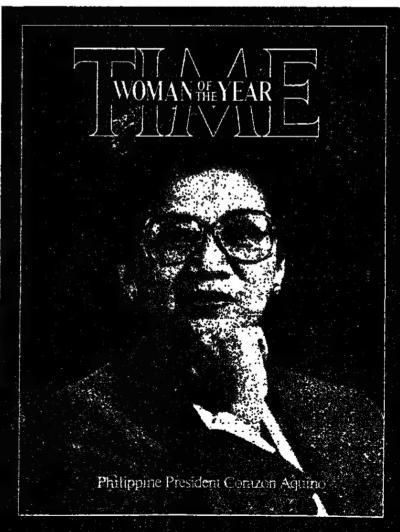


History to some is a record of sorrow, a tragedy or cautionary tale. Yet last February in the Philippines, history became a fairy tale, a morality play in which corruption and redemption collided. A veteran ruler and his wife, looters of a land's riches and hope, were driven from office by a people united behind a bespectacled widow with no political experience.

The "housewife" in the yellow dress toppled clichés. She showed that force can speak softly and carry a small stick, that religion can be the stimulant of the masses. For resuscitating a nation's sense of identity and for her determination and courage in leading a democratic revolution, Corazon Aquino is TIME's Woman of the Year for 1986.

Disappointment may follow, but her legacy is clear: the promise of democracy without bloodshed holds up a candle of hope for dissidents in all the world's darker corners. As she told TIME in an interview for this issue, "All people really want is a chance to live in peace and the opportunity for a decent life."

Insight. Perspective. Understanding. A sense of history as the story of individual lives. These qualities continue to attract more readers in more countries, 29 million men and women around the world, to every issue of TIME, all year long.



POINT DE VUE

Le dixième anniversaire de la Charte 77 en Tchécoslovaquie

Une certaine idée de la générosité

par Pavel Tigrid journaliste d'origine tchèque

10

RAGUE, la 1º janvier 1977, deux cent quarante-trois citoyens de la République socialista de Tchécoslovaquie vien-nent de signer un manifesta invitant le gouvernement de leur pays à res-pecter le Constitution et les conveni s'agit notamment d'accorder un minimum de liberté d'expression, de confession, de circulation, le droit à l'égalité devant la loi, à la vie privée, à l'éducation, ainsi que le droit de grève. Un texte signé par deux cent quarante-trois personnes, connues ou inconnues, intellectuels et ouvriers, croyants et athées, libéraus d'aujourd'hui et communistes d'hier.

Prague, le 6 janvier 1977 : la voi-ture dans laquelle trois signataires vont remettre le manifeste aux autorités gouvernementales est encerciée per une demi-douzaine de véhicules de la sécurité d'Etat ; les agents confisquent le texte et arrêtent les aux deux cent quarante autres signataires. Et ils ne prendront pes de

C'est dans ces conditions que la Charte 77, « mouvement indépen-dant d'activité civique », vit le jour. Dix ane plus terd, alors que see principaux porte-parole — ils sont trois et sont rencuvelée chaque année — totalisent déjà vingt-quatre ann de détention, la Charte existe toujours. die est entrée dans l'histoire de l'Europe centrale totalitaire et a gagné de pas le monde le respect que mérite touts minorité luttant avec des moyens non violents pour les libertés fondamentales de tous.

Après toutes ces années difficiles, la Charte peut s'enorqueillir de cer-tains acquis — ne serait-ce que de la pourauite de ses activités, - mais elle doit aussi affronter pes mai de problèmes. La Charte lutte dans un pays riche d'une longue tradition historique, démocratique et culturelle. Or ce petit pays au cour de l'Europe est régi depuis quarante ans per la loi d'airain d'un pouvoir usurpeteur qui n'a pour langage que la langue de bois d'une idéologie moribonit ent fait face à son sous-produit de la langue de la langue d'une conféré de fiant : le mutiame d'une société de consommation falte d'individus le resta du monde plus encore — se désintéresse complètement de ce que le gouvernement peut faire ou dire tant ses gestes et ses peroles sont mensongers. C'est incontesta-blement un des mérites de la Charte que d'avoir replacé la Tchécoslovaqu'il est question de ce peys, c'est le plupart du temps en relation svec

A l'intérieur du pays, la Charte oppose au virus de la peur collective l'exemple d'un courage individuel qui mérite d'être suivi. C'est aussi un peu grâce à elle que la question des libertés et des droits civiques revient ent à l'ordre du jour des

Une situation de ghetto

Travail de Sisyphe, vains efforts, victimes inutiles ? On serait porté à le croire. A l'instar de se sœur polo-naise infiniment plus puissante, Soidamosc, la Charta 77 s'efforce de meintenir le dialogue avec le pouvoir. A ce jour, elle a publié quetre cent quarante-trois pétitions consecrées à des questions sociales, économiques turelles, ainsi que cinq cent

quatre-vingt-once plaintes, fort documentées, concernant les persécu-tions policières de caux qui « pensent autrement ». Tous ces textes sont restés sans réponse.

Loin de se dissimular les diffi-cultés, la Charte cherche au contraire à les aurmonter. La plus grave est sans doute son isclement au sain de la société. Dans ce pays de quinze millons d'habitants, on dénombre environ deux mille signataires et à peu près dix fois plus de sympathisants actifs; la disproportion est due à la répression mais aussi, selon la formule d'un chartiste, à e l'attitude passive du public habitué au socialisme réal, lequel fournit des satisfactions cartas modestes, mais pour le moment, hélias l'auffisentes ».

Las raisons historiques et socialisans doute son isolement au sain de

Les reisons historiques et spécifi-quement tchèques de cette situation peuvent se résumer ainsi : trois siè-cles durant, les Tchèques n'ont pas cies curant, les Tcheques n'ont pas eu d'Etat indépendant et pendant tout ce temps les meilleurs file de la nation n'ont ceseé de répéter que, en tant que Slaves carnés par « l'océan silemand », il leur falleit préserver leur identité nationale en attendant silencieusement dans un coin de l'historie une cossien és marchie. l'histoire une occasion favorable. Ce comportament historique a débouché deux fois de suite sur une capitule-tion sans combat — Munich en 1938 et, trente ans plus terd, l'invasion soviétique. Il a largement infiltré le tiesu de la nation, brisant l'échine morale du peuple et de ses leaders. Un tel état d'esprit n'engendre cerment pas le courage et le sacri-

Edition indépendante

A cela s'ajoute la lassitude, commune à tous les mouvements dissidents, devant la vanité d'une longue lutte. Le temps fait son œuvre : les fondateurs de la Charte frôlent ou dépassent la soixentaine, certains souffrent des séquelles de leur incarcération, les persécutions frappent leurs enfants et bientôt leur petits-enfants (les descendants de dissidents sont per exemple confrontés à toute une série d'obstacles insur-montables pour entamer des études supérieures). Bref, la question des oceseeurs se pose de façon aiguê.

Heureusement la Charte na sa réduit pas à des appels finissant dans les corbeilles à papier. C'est aussi et es compenes à papier. C'est aussi et surtout une vaste activité d'édition indépendante: poèmes, romans, essais et traductions, neguère péni-blement recopide à le machine, circu-lent aujourd'hui eous forme de pho-tocopies diffusées par un sevant système de libre-service. Les jeunes organisant des concerts de rock et des expéditions en Bohème du Nord, région écologiquement dévastée ; les étudiants ainsi que leurs profes limogés tiennent des séminaires dans alité avec la participation leur spé fréquente d'experts étrangers (pour la France André Glucksman, Jacques Derrida, Paul Thibaud, Christian Mellon at d'autres, dont certains expulsés du pays sous escorte poli-cière). Ajoutons à cela les projections ven de vidéo-cassettes, les expositions d'artistes non officiels ainsi que l'aide à ceux qui végètent au seuil de la misère. Tout cela dens l'esprit de générosité qui animait les fondateurs de la Charte en jarr 1977: « Nous sommes conduits par un sentiment de responsabilité, par notre foi dans le sens civique et par notre volonté d'engagement afin que... les citoyens de Tchécoelova-quie puissent à nouvesu vivre tous comme des hommes libres, a

BIBLIOGRAPHIE

44

La longue traque des Arméniens

Lorsque, le 15 mars 1921, le grand vizir de l'Empire ottomen, Talast Pacha, exilé à Berlin, s'écroule, victime des coups de feu de Soghomon Tehlirian, la police croit avoir affaire à un crime de désémittée.

Mais, bien vite, on s'aperçoit que les motivations du jeune Arménien étaient en llaison avec les événe-ments qui s'étaient déroulés cinq ans ments qui s'etaient oercules and ans auperavent en Turquie: le massacre conscient et organisé de plusieurs centaines de milliers de sujets chré-tiens de la Sublime Porte, soup-connée de trahison collective de la cause ottomane dans le premier conflit mondial

Les survivants, exilés en Europe et en Amérique, n'ont pas oublié. L'opération Nemesis, que nous décrit Jacques Derogy, c'est l'histoire de la longue traque des responsables du premier génocide du vingtième siècle et de leurs descendants institutionnels: les dirigeants de la République

de Turquie. Le refus d'oublier des Arméniens a rendu la profession de diplomate turo très dangereuse. Longtemps en som-meil, l'opération Nemesis, conque dans les années 20 comme l'exécution des jugements prononcés par le gouvernement arménien en exil à

Boston, se poursuit, et ne devrait casser, à en croire ses acteurs, qu'avec la reconneissance per les Turcs du génocide de 1915-1918. La nation arménienne ne disposant pes, comme les Jufs, d'un Etat leur permettant de juger, dans le cadre d'une légalité reconnue, les responsables des massacres (1),

c'est l'accomplissement d'une jus « extraterritoriale » qui a constitué la première phase de l'opération. Aujourd'hui, l'objectif visé par les commandos atméniens est moins net. Certains comme l'ASALA se sont convertis au terrorisme « modèle proche-oriental », que

tère aveugle, d'autres poursuivent intessablement la mission inaugurée per Tehlirian. lis ont trouvé en Jacques Derogy, dont le livre passionné et pass nant se lit d'un trait, un avocat talen-

LUC ROSENZWEIG.

(1) La République soviétique

d'Arménie n's, on s'en doute, qu'unc Eberté d'action limitée... ★ Opération Nemesis, de Jacques Derogy, Fayard, 320 pages, 85 F.

blessé et perdit toute une génération d'amis. Il en garda un certain esprit « ancien combattant » et méprisait un peu les hommes que les circonstances ou leur état de santé avaient tem éloignés du champ de bataille. D'où sa méliance à l'égard des leaders tra-vaillistes comme Attlee et Gaitskell. Il porta toujours avec fierté la cravate des Gardes. Il aimait passer en revue les gardes d'honneur, revoir les camarades de régiment pour évoquer les grands moments de la fraternité d'armes. Les souvenirs des tueries de la Somme, qu'il évoquait souvent les larmes aux yeux, déterminerent

La mort de Macmillan

un charme qu'ils ne se firent pes faute d'utiliser s'arrête là. La réputation d'un premier ministre ne dépend pas seulement de son caractère et de sa personnalité, mais aussi des circonstances, de la grand-père, l'un des quatorze enfants d'un pauvre paysan d'Ecosse, avait travaillé dur avant de fonder la maison d'édition dont Harold hérita. Le mariage

Pas de chance

Or Harold Macmillan n'a pes en la « baraka ». Le destin ne lui a pas donné le petit coup de pouce qui l'aurait placé au tout premier rang de la scène internationale, aux côtés de ses grands contemporains, Eisenhower, de Gaulle, Adenauer, Khrouchtchev. Il est vrai qu'il devint premier ministre à une époque difficile de l'histoire Tout de suite, il se classa à la à une époque difficile de l'histoire gauche du Parti conservateur. Il de son pays, traumatisé par le

forces était une chance historique à ne pas manquer. En 1961, il pré-sente la première candidature de l'Angleterre au Marché commun. Le veto gaulliste est un coup sévère. Mais Harold Macmillan porte sa part de responsabilité dans cet échec. Il avait hien vu la route à suivre, mais ses hésita-tions, son refus d'abandonner la priorité traditionnelle donnée aux priorité traditionnelle donnée aux liens de la Grando-Bretagne avoc les Etats-Unis et le Commonwealth, compliquent la négocia-tion et renforcent la conviction de de Gaulle que l'Angleterre n'est pas vraiment mûre pour entrer dans l'Europe. A Nassau, en décembre 1962, il s'entend avec Kennedy sur le principe d'une force nucléaire multilatérale et, la

aveugle, affecté d'une pénilole dif-ficulté de prononciation, n'a rien perdu de se lucidité. Il ne cesse

d'exercer, cartes avec élégance et retanue, une ironie mordante. La

presse ne se prive pas de rappor-ter qu'il confie à ses proches son

admiration fortement teintée d'appréhension pour Mª That-

cher : « un brittent tyran antouré de médiocres ». Il déplors son

zille excessif et son étroitesse d'esprit, sinsi qu'une certaine pro-pension à « diviser ». Il regrette que le parti conservateur sit perdu le sens de l'unité nationale, qu'il

manque d' « ême », de « vision »,

et se laisse gagner par une ten-dence qu'il juge « antisociale »,

publiquement un nouvel éclat. Il déclare que le gouvernament « brade l'argenterie de famille ». Le formule fait les gros titres de

tous les journeux. On se méprend un peu, car lord Stockton n'est

pas, en principa, contre une politi-que de dénationalisation. Mais, à travers cette boutade, il n'en dénonce pas moins le fait que, à

son avis, le gouvernement That-cher abuse des privatientions et

s'en sert comme des expédients

pour amondir ses comptes budgé-taires. Sur ses vieux jours,

« Super-Mac » n'aura pes peu

contribué à semer le doute au sein du mouvement conservateur au moment où Mª Thatcher et son

FRANCIS CORNU.

cabinet subissaient une ne baisse de popularité.

En 1985, lord Stockton fait

assuré en douceur la rénovation de son parti en favorisant le néoconservatisme, cède la place au clubman, à l'homme des clubs, au propriétaire terrien qui s'occupe à distance des affaires de l'Etat, comme s'il avait perdu le goût du pouvoir. Avec une certaine désinvolture, il abandonne beaucoup de ses responsabilités à ses ministres. Il donne alors trop souvent l'impression de quitter à regret le terrain de golf ou les bruyères de l'Ecosse, préférant chasser la grouse dans un visax costume démodé phitôt que d'aller aux Communes affronter ses adversaires on rallier ses amis, conscients de la montée des périls. Son détachement devient offen-

« La Très Honorable Gentleman a sell conscience que sa poli-tique mêne à la catastrophe? lui demande un député de l'opposition

 Mais peut-être le Très
Honorable Gerdleman envisage
t-il de s'expliquer sur ses intentions?

- Je n'en vois pas la nécessité. »

Il devient le prisonnier, puis la victime de son personnage. Son impassibilité légendaire le dessert. Dans sa demeure néo-gothique de Birch Grove, il mène, aux octés de Lady Dorothy, la vie d'un gentleman farmer, puis d'un patriarche, recevant fréquem-ment ses cufants et ses dix-sept petits-enfants. Meis il perd contact avec les jeunes, il ne décèle pus et ne cherche même pas à voir les abimes qui s'ouvrent sons ses pas. Il ignore les fréquen-tations douteuses de certains de ses ministres. Le monde de la belle Christine Keeler et de ses comis heut decés lui set totale. amis haut places lui est totalement inconnu. « Je ne savais rien », déclare-t-il avec ingénuité au moment du scandele provoqué par la liaison du ministre de l'intépar la liaison du ministre de l'intérieur. John Profumo, avec cette dame aux musurs trop faciles. Il ne rate par l'occasion que lui offrait la maladie de quitter décement le pouvoir. Insensiblement, sans aces partire campte. Harvait Macmillan trait devenu l'imme d'intérieure de la la direction de les Mémoires, à la direction de les Mémoires, à la direction de la mission d'édition, et rétourne d'interpress de la vie

amours, les joies pares de la vie universitaire. Rien ne l'amuse plus que de prononcer un discours mi en anglais mi en latin, comme le jour où il est éin chanceller d'Oxford...

Un homme chaleuseax vivait pourtant sous la carapace d'un **erthicicl** cultivé. Mais il contrôlait son émotivité naturelle et jouait volontiers les comiques. Excellent mime et raconteur, passé maître dans l'art britamique de l'unders-tatement, de la litote, il faisait preuve, selon les circonstances, d'un humour féroce ou de dédain envers ses adversaires.

Dans ses vieux jours, < Milord » prit sa revanche sur de Gaulle, qui ne l'avait pas ménagé, mais pour qui il gardait une cer-taine admiration, depuis le temps où ils avaient travaillé ensemble pendant la gnerre, à Alger, où Macmillan occupait les fonctions de ministre-résident. Dans un programme de télévision, il évoque sur un ton inimiteble la visite du président français à Birch Grove, comme s'îl s'agissait d'un homme d'une autre planète. Il se moquait gentiment de certains ties de son grand interiocuteur et de son entourage. Il rap-pela subtilement la différence fondamentale et bien connue

entre l'esprit français, qui s'exerce voloriters aux dépens des autres, et l'humour des Anglais, capables de se moquer d'eux-mêmes. Par sa soule mimique, Il indiquait qu'en aucun cas de Gaulle ne pou-vait être assimilé à un Britanni-Après plus de vingt ans d'inac-tivité politique, le vieux gentle-man avait finalement accepté le tire de comte que hi proposait avec insistance Ma Thatcher. Ce fut l'occasion, en 1984, d'un bref retour sur les bancs du Parlement

- à la Chambre des lords cette

fois - au cours duquel on put

constater que son éloquence

n'avait rich perdu de sa vigueur. HENRI PIERRE.

41



Les éclats de lord Stockton

En février 1984, vingt ans après a'être retiré de la politique, Harold Macmillan avait fait un retour remarqué sous les feux de l'actualité. Pour son quatre-vingt-dizième armiversaire, il devint, en effet, pair du royaume. Jusqu'alors il avait refusé cet anciens premiers ministres, mais catte foie il accepte, notamment perce que c'est M^{me} Thatcher elle-même qui en a fait le proposition. Il y a de la part du vieil homme une certaine malice dans cette acceptation, car on seit que, sur bien des points, il ne pertage pes les idées de l'actuel chef de file du parti conservateur. Et il ne tarde pes à le leisser clairement enten-dre. Tout d'abord en choisissant le titre de lord Stockton, du nom de son ancienne circonscription, dens une région ouvrière du nord de l'Angletarre, l'une des plus gravement touchées per ce chô-mage que l'on reproche tant à la

(Suite de la première page.)

Il n'appartenzit pas par la nais-

sance à la classe dominante, il n'était pas issu d'une de ces

familles patriciemes « born to rule » (nées pour gouverner). Son

d'Harold avec Lady Dorothy

Cavendish, fille du duc de Devon-shire, lui avait ouvert les portes de l'establishment, mais il n'arriva pas si vite à concilier les ten-dances controlléctoires de sa dou-

ble personnalité.

Dens son premier discours à la Chambre des lords, il évoque ce « drame » suquel le gouverne-ment, selon lui, ne prête pas suffisamment attention. Il met l'accent sur le déséquilibre crois-sant du développement économique entre le nord et le aud du pays. Son intervention ne passe pas insperçue. Elle renforce le contestation des conservateurs modérés à l'encontre des « ultras » qui dominent le perti depuis l'avènement de M^{as} That-

cher, et l'ancien premier ministre se considérait alors comme un

rebelle, et peut-être entretenait-il d'autant plus le feu de la révolte en lui qu'il s'intégrait de plus en plus, par les manières et le style de vie, au milieu aristocratique. En fait, tout en appréciant les qualités des classes provilégiées il qualités des classes privilégiées, il en connaissait aussi les limites. Cet érudit qui lisait Prométhée chait à se distinguer des aristo-crates philistins plus amateurs de chevaux que de livres. Bon compagnon, bon fusil, il les intére et les distrayait, mais il ne fut jamais un des leurs. Il garda ses distances et n'hésita pas à rompre avec ceux qui devenaient politiavec ceux qui devenaient politi-quement encombrants, comme son cousin Salisbury. Il n'arriva jamais à oublier entièrement l'idéal vaguement socialiste de sa

Une expérience l'avait profondément marqué : celle de la première guerre mondiale, où, engagé volontaire dans les grena-diers de la Garde, il fut trois fois ses efforts patients, mais finale-ment déçus, en vue d'assurer la détente avec l'Est. Son pacifisme

était sincère L'establishment récupéra et digéra - Mac le Rebelle », l'universitaire, l'ancien combattant, qui s'habitua trop bien au cadre confortable, à l'aisance, dans lesquels vivaient ses amis aristo-

En 1957, ceux-ci le firent désigner pour prendre la tête du Parti conservateur, au lieu de R.A. Butler, apparemment le mieux placé pour succéder à Sir Anthony Eden. Comme Disraeli, il était venu de l'extérieur, il avait franchi le « cercle magique » à l'intérieur duquel le Parti conservateur cooptait ses dirigeants. La similarité de destins de deux hommes qui avaient en commun

the state of the s



va jouer un rôle prépondérant dens la singulière évolution qui voit la Chambre haute devenir un surprenant foyer d'opposition tandis que le gouvernement jouit d'une majorité écrasante aux Communes. Quelquez mois plus tard, il est à l'origine de l'élaboration d'un rapport d'une Commission des lords qui jette un regard très alamnant sur l'avenir de l'éco-nomie britannique après l'ère du pétrole qui s'achève.

Son comportement agree l'entourage de Mm. Thatcher, d'autant plus que lord Stockton garde manifestement dans l'opi-nion le prestige de « Super-Mac ».

fiasco de Suez, aux prises (déjà) avec une grave crise de la balance des paiements, un chômage gran-dissant, la guerre à Chypre. Avec habileté - ses adversaires

diront avec cynisme et une absence totale de principes – et grâce à une politique économique de facilité, il emporte de haute lutte les élections de 1959 avec le slogan - You never had it so good... (Vous n'avez jamais si bien vécu...). Champion de la société de consommation, il réussit également à ressouder son parti que l'expédition de Saez avait ébranlé, et il arrive à régler - pour un temps - le conflit de Chypre.

L'échec de « Milord »

C'est le sommet de sa carrière. Il avait été un honorable secrétaire au Foreign Office, un passa-ble chancelier de l'Echiquier. An 10 Downing Street, il peut enfin donner toute sa mesure. C'est l'époque de «Super-Mac», de « Mac la Merveille », un personnage rassurant qui guide genti-ment le pays vers une prospérité

Mais le temps des échecs est déjà là. Sur le plan international d'abord. Le survivant de la Somme veut prouver à l'opinion britannique, alarmée par la menace d'un conflit à propos de Berlin, qu'il est l'homme de la paix. Auprès de son vieil ami et empagnon d'armes Eisenho il vent s'imposer comme intermé-diaire naturel et indispensable entre l'Est et l'Ouest. Le voyage spectaculaire à Moscou en janvier 1959 - l'image du très honorable gentleman coiffé d'une chapka de fourrure blanche res-tera dans l'histoire - amorce un mouvement vers la détente, qui échouera lamentablement « sommet » de Paris, en 1960. L'échec est cuisant pour Harold Macmilian, promotour de cette tentative de rapprochement, parce qu'il prouve clairement que les Américains et les Soviétiques n'ont pas besoin d'un médiateur.

L'autre échec, plus décevant encore, eut lieu sur son terrain de prédilection : l'Europe. Sans mais avoir été un « européen » dévot, Harold Macmillan estimait que l'entrée de la Grande-Bretagne dans la C.E.E. à laquelle les Etats-Unis de Ken-nedy poussaient de toutes leurs

fourniture au Royaume-Uni de fusées Polaris pour équiper les sons-marins atomiques dont celuici décidait de se doter après l'abandon par les Américains de la fabrication des fusées air-eol sur lesquelles Londres comptait pour moderniser sa force de dis-suasion. Décision fatidique qui détermine le veto de de Gaulle à la candidature de Londres à la CEE. Quelques semaines plus tôt, le général avait reçu Macmillan à Rambouillet. Ils ne parlaient pas

la même langue. Les malentendus abondent. Par dérision, de Gaulle, empruntant au répertoire d'Edith Piaf, lui dit : « Ne pleurez pas, milord... » A dire vrai, Harold Macmillan avait des liens personnels trop forts avec les Etats-Unis - sa mère, qu'il adorait, était américaine pour envisager de les relâcher.

« Nous sommes au point d'inter-section de trois cercles : Europe,

Amérique, Commonwealth, déclare-t-il dans une interview. Renforcer nos liens avec l'Europe ne signifie pas affaiblir les autres. Ces autres liens nous rendent d'autant plus précieux pour l'Europe. Par notre entrée dans le Marché commun, nous nous rendrons encore plus précieux pour le Commonwealth et nos amis américains. » Avec beaucoup d'optimisme, il pense que la Grande-Bretagne peut jouer un rôle utile de mentor apprès du grand partenaire atlantique. « Nous sommes les Grecs de leur Empire romain », dissit-il. Et le fait est qu'il est le dernier chef de gouvernement britamique dont la Maison Blanche ait vraiment pris en permanence le conseil.

de son personnage

Cette série d'échecs est compensée par une réussite majeure : celle de la décolonisation, dont il reconnaît la nécessité dans le fameux discours sur le « vent du changement » qu'il prononça le 3 février 1960 au Cap, dans la citadelle même de l'Afrique blanche. Du coup, il se brouille avec la droite de son parti, et, plus tard, les Sud-Africains sortiront du Commonwealth. Mais, sous son égide, la plupart des colonies et des territoires britanniques accèdent sans heurts majeurs à l'indépendance, ou s'engagent irrévocablement dans cette voic.

Avec le temps, l'ancien rebelle, l'habile homme politique qui avait

illan

The second state

rene nervent in a large

••• Le Monde • Mercredi 31 décembre 1986 7 LA NUIT DU RÉVEILLON, UNE BONNE ÉTOILE VEILLE SUR VOUS. SPS, L'ENTREPRISE DE SÉCURITÉ DES ENTREPRISES.
16 bd des Invalides, 75007 Paris. Tél.: 45.55.92.92.

Société

HISTOIRE

Soixante ans après la disparition de Nungesser et Coli

L'« Oiseau-Blanc » renaît de ses cendres

Une expédition importante sera mise sur pied dans les prochaines semaines pour retrouver l'Oiseau-Biauc, l'avion que pilotaient Charles Nungesser et François Coli en 1927 dans leur tentative de battre le record du monde de distance après avoir réussi la première traversée de l'Atlan-

Le 9 mai 1927, l'Oissau-Bland dispersissait sans que l'on sache si ses deux pilotes avaient réussi ou non dans leur entreprise. Le mys-tère reste entier. Pendant long-temps, il fut entouré d'un sience que rompaient, de loin en loin, un témoignage ou une découverte sans suite. En 1980, des habitants de Haute-Normandie relancèrem l'hypothèse d'une chute de l'avior dans la Manche. Le neveu de l'aviateur, le député Roland Nugesser, demanda alors une enquête au ministre des transports.

Pendant deux ans, un ingénieu général de l'aéronautique, M. Clément Meunier, se livra à une minutieuse étude scientifique et... thécrique. Il refit la carte météo de l'Atlantique nord, zone par zone, l'avion (173 kilomètres à l'heure

A Montpellier

Un objecteur de conscience

relaxé en correctionnelle

JUSTICE

MONTPELLIER

de notre correspondant

Le tribunal correctionnel de

Montpellier vient de prononcer un

jugement de relaxe visant un jeune médecin, le docteur Jean Kopp,

trente et un ans, homéopathe à Saint-Gély-du-Fesc, village de la

banlieue nord-ouest de Montpellier.

d'objecteur de conscience, M. Kopp refusa l'année suivante d'effectuer

tout service, militaire ou civil,

reponssant même une affectation au

cat. Mª François Roux, du barreau

de Montpellier, a mis en évidence le

vide juridique en matière de répres-

Carrefour

du développement

Une procédure d'expulsion

du Brésil est engagée

contre M. Yves Julien

qui avait hébergé M. Yves Chalier

22 décembre).

FAITS DIVERS

lettes brûlées vives. — Deux fil-lettes — une lyoirienne et une Séné-

galaise - âgées de douze et treize ans ont péri brûlées vives dans un

incendie qui s'est déclaré, le mardi

30 décembre à 2 h 40, dans une

chambre située au cinquième étage

d'un immeuble, 63, avenue Marceau

Le feu, du, semble-t-il, au mauvais

fonctionnement d'un chauffage

d'appoint, a très vite embrasé la

chambre que les victimes occupaient

en compagnie d'un autre enfant et

d'une jeune femme d'origine afri-

caine, qui ont pu être sauvés.

sion des insoumis-en temps de paix.

Ayant obtenu en 1981 le statut

de moyenne), reconstitua les horaires, qu'il confronta aux témoignages recueillis en Angleterre, en Irlande et au Canada. Un faisceau d'indices laisse penser que "Oiseau-Blanc survola Terre-N le 9 mai 1927, alors qu'un épais brouillard baignalt l'Est américain.

Parallèlement et sans contact avec M. Meunier, un journaliste-écrivain américain, M. Gunnar Hansen, effectuait des recherches qui lui permirent de rencontrer plurs « témoins » : les uns disent avoir entendu sans le voir un avion, puis les bruits caractéristiques d'une chute, le 9 mai 1927, aux alentours de Round Lake, un lac situé dans une région très difficile d'accès de l'Etat du Maine, à 20 kilomètres à l'ouest de la frontière canadienne, dans l'axe de w-York; d'autres, des chasseurs, disent evoir vu, dans les années 60 et 70, un moteur enfoui sous les broussailles, dont la des-cription pourrait correspondre à celui de l'Oiseau-Blanc. Mais jamais ils ne purent retrouver leur

Un autre Américain, M. Gillespie, pilote professionnel, animateur d'une association qui recherche les sux avions dispanus, se passionna aussi pour cette affaire. Au

Pour Me Roux, c'est sculement dans les conditions de l'article L 94

du code du service national, applica-ble au rappel des réservistes de

défense, on dans celles de l'ordon-nance de janvier 1959, applicable « en cas de menace », que l'insou-mission d'un objecteur de conscience, assimilé à un assujetti

de défense, peut être poursuivie.

réunies et aucune menace ne pla

Or, ajoute l'avocat, « lorsque M. Kopp a été déclaré insoumis en 1982, les conditions d'appel des réservistes de défense n'étaient pas

sur le territoire. Ainsi, la relaxe s'impose en l'absence de texte répri-

des objecteurs de conscience en temps de paix ».

mière instance avait été prononcé pour les mêmes raisons, à Nantes en 1986, en faveur de M. Jean-Paul Sultot, mais elle fut infirmée en

Un jugement de relaxe en pre-

cours des trois demières années, il a organisé dix expéditions avec cent quatre volontaires et l'assistance financière de plusieurs sociétés, dont l'Aérospatiale. Sur son intervention, deux équipes de radiesthésistes, dont une californienne, ont effectué des recher ches, en liaison avec la NASA.

Balayage magnétométrique

Si le succès n'a pas récompensé ces recherches, elles ont permis néanmoins, en recoupant tous les éléments, de resserrer les périmètres des chutes possibles. Trois zones, couvrent 400 kilomètres carré au total, ont été déterminées. Elles feront l'objet d'une prospection systématique, qui va faire appel à des moyens techniques sophistiqués (magnétomètre, infrarouges, etc.).

Dans cette perspective, les services de M. Jacques Douffisgues viennant d'effectuer deux interventions. Ils ont pris contact avec la marine nationale pour savoir si elle pourrait prêter des hélicoptères et des avions utilisés pour la détecmagnétométrique aérien devrait permettre de localiser l'hélice et le

moteur, un Lorraine-Dietrich de 400 kilos (seule pièce métallique de l'avion, construit en bois et en toile).

Il a été demandé à l'ambass deur de France à Washington rités américaines, notamment militaires, pour savoir, d'une part, si elles seraient disposées à apporter une aide matérielle et technique, et, d'autre part, si elles accepte raient l'intervention d'appareils de la marine nationale au-dessus du territoire américain.

Pour financer cette expédition baptisée « Midnight Ghost » (Fan-tôme de minuit) par M. Gillespie, une souscription nationale va être lancée, courant janvier, afin, selon les mots de M. Nungesser, « que, des gens les plus modestes eux entreprises et aux ministères, toute la France puisse participer ». Bapti-sée « Retrouver l'Oiseau-Blanc ». elle devrait également permettre à des jeunes Français de prendre part aux recherches. C'est une véritable course contre la montre qui va alors s'engager : les recherches vont débuter en avril, avec le secret espoir de retrouver le moteur avant la date du 9 mai.

FRANCIS GOUGES.

SCIENCES

La mort d'Yves Stourdzé

Les forces de la liberté

Yves Stourdzé, directeur du Centre d'études des systèmes et technologies avancées (CESTA), est décédé d'un cancer le 28 décembre, à l'âge de treute-neuf ans (le Monde du 30 décembre). Sociologue, il avait consacré ses recherches à la diffusion des mouvelles technologies et aux changements sociaux. Ses obsèques doivent avoir lieu le mercredi 31 décembre à 15 h 45, au cimetière du

Sociologue, historieu, technologue, conteur? Yves Sourdzé était tout à la fois. L'artisan appliqué et curieux d'une analyse pluridisciplinaire de ce monde moderne, complexe et déstructuré que les schémas tout faits n'arrivent plus à décaire. Observateur des fissures, des creux, des porosités du social, il s'amusait de voir comme les plans politiques de voir comme les plans politiques les plus achevés, les stratégies d'organisation les plus élaborées achoppaient sur de l'instrenda. La masse iner « aliénée » se dérobe, se fractionne et se faufile sur un prod de nez. La domination n'est plus ce

qu'elle était... Passionné par l'histoire des télécommunications et de l'électronique, à laquelle il avait consacré des duc a minutieux à l'uni-versité Paris-Dauphine, il avait ainsi découvert que le blocage avant 1975 de l'équipement téléphonique du pays – le 22 à Asnières – provensit bien plus d'une multitude de grippages (impuissance da corps des ars des P et T, luttes intes

présenté le jour du vote des challen-gers pour réclamer le réexamen de

la coque de New Zealand & L

n'est pas une épreuve qui privilégie la finesse de barre et l'art de mat-

guer, dit-it ; l'important est de réu-nir le plus d'argent possible pour bénéficier de la meilleure logisti-

A quarento sept ans il a, semble-t-il, choisi l'amour en épousant le

mois dernier Christine, me jeune femme d'origine allemande, qui avait vécu au Brésil avant de le ren-

contrer à San-Francisco. A la veille de se mesurer à Dennis Conner en demi-finale de la Conpe Louis-

Vuitton, Tom Blackaller a organisé

une grande fête à Fremantle, pour

célébrer son premier mois de

GÉRARD ALBOUY.

que. C'est comme à la guerre.

mande de Dennis Conner #Cr

tines, crainte de corporations diverses), que d'une cause globale comme l'incurie du gouvernement on celle du capital. Tout fonctionne ou disfonctionne dans un détail qui, on distortione de la ministrate parallèlement aux techniques.
Qui veut le changement doit s'intéresser aux diversités et sux permanences de la mosaïque sociale

Par recomposition, Yves Stourdze sortait ensuite des textes immeex. Ainsi trois articles parus dans nos colonnes (le Monde des 13, 14 et 15 décembre 1978), qui demeurent aujourd'hai encore les analyses les plus éclairantes tant sur les causes que les causes que les causes que sur les causes que les cause que sur les enjeux de la dérèglemen tation des sélécommunications am ricaines. Ainsi de son livre prophét que, les Ridnes du fuster (1), qu contient d'une plame rimbaldiem les visions sur les nouvelles technologies à la fois les pins per d'une société de conson dévoreuse des libertés, et les pins réconfortantes de par l'imp renouvelée du pouvoir à no

celui qui fut dans sa jeanesse en 1968 une figure du Mauvement du 22 mars à Nanterre, de « mettre es pratique - ses analyses de la diffu-sion du changement social. Son ami non on conngement social, son anti Jacques Attali le fait nommer directeur général du Centre d'études des systèmes et technologies avancées (CBSTA): Soucieux d'ouvrir l'horizon des scientifiques et des hommes d'affaires français, il mustipliera les d'affaires français, il multipliera les stages d'études à l'étranger et aéminaires, en même lemps qu'il recensait ce qui se faisait en França des les creux en matière de logicles d'éducation par exemple. Il fut, en 1982 domné sesponsable du groupe de travail à technologie, croissance, emploi » créé par le président de la République, au sommet de Vensilles.

Cette vision mondialiste d'une sura un saccès trop ignoré. En revanche elle aboutira dans le fancoment du programme de recherch européen Euréka. Travailleur acharné, malgré les atroces souf-frances des dérniers mois, il avait su redonner l'espoir : creisons les disciplines, découvruns les énergies créa-trices, fécondons les diversités européennes, alors comme par d'infinitésimales flammèches, la liberté triemphera des « idéologies dentées ». Ceux qui l'aimaient conservent précie

ÉRIC LE BOUCHER. (1) Edition Utopie 1979.

L'explosion de Challenger

en janvier 1986 Les familles

des victimes toucheront d'importantes indemnités

Les familles de quatre des sept astronantes de Challenger morts lors de l'explosion de la navette spatiale en janvier dernier ont conclu avec le un compromis sur le montant des dommages et intérêts qui leur seront versés. Les sommes exactes sont confidentielles mais, selon des sources bien informées, on indique qu'elles s'élèveraient au moins à 750 000 dollars (environ 4.9 millions de francs) per famille. La firme Morton Thiokol, constructeur des fusées d'appoint qui ont été à l'origine de l'accident de la navette, a accepté d'apporter une « contribu-tion substantielle » aux montants versés, sans que cela préjuge de sa responsabilité, a-t-on précisé de même source.

Cet accord met un point final à toutes les plaintes dépesées par les familles de Francis Scobes, qui était commandant de la mission, d'Ellison Onizuka, ingénieur de bord, de Gre-gory Javva, responsable de la charge utile, et de Sharon Christa McAuliffe, enseignante, qui était la pre-mière « citoyenne de l'espace». Parmi les proches des trois antres astronautes, ceux du copilote Michael Smith réclament 15 millions de dollars à la NASA, et cenx de l'ingénieur de bord Ronald. McNair out déposé plainte contre Morton Thiokol. Les héritiers de l'ingénieur de bord Judith Restnik

Pelu

us en pelucibi paper provent spries Lac s surer la confe e gentile.

大 ヤ ・ ロ デ集 小

235 1 17 B 3848

g na renados. 🐔 · Tarita さいこう は 最高的に ger moneulement age in a con furth Salt, prive, zina 🕏 gent for from the state of the Comment for a resident point grade i blioar et me Eddligen fret um ta and reference PAR 10 ANEIS CARE das sauts - Nation - 🚂 STATES AND BUILDING TO neimt v. tentatet 🗗 MI INTE, BUILDING A Law Sector Colon. ar les estants poi ಮಾ ಚಿತ್ರಗಳಲ್ಲಿ 📹 mante und frem eine ante aus menge 🖥

are de le une parapeta. : Williams 13 Jours mirror in in mines a AREA IN SEC. CAMPAGE 1888. amient de double and immanipuler upe 🎬 mit it was fait ? mitten: Tout ca 💣 mir an je tel mil de The security ment An . DE CTV: 10:0000 TOTAL TOTAL

The or Posts and # de Laboración de E INEI CM . Tablic out place. ad minutare de fin Ingent a nen consess. men les délégués a munistère. Atres 4 dels, des menubres

ie alimentation. est d'origine ex norvelles pratie la découverte

Nonvel An arrive ginoss un men ire cusonnable the gras, direct war po at sautee, buche au c

Pas de kiwis Ta Kriegsmark

S fruits du knen sone riche: en vitamie landant in dermitte de and allemente aurais w 19 263 CONSTRUCTIONS et que dos plants de l pand boundiers and damos de Paris Iou drant toutours), M henscher d'entérêt.

Professeur André Gut midire de la Chara s Co Municum nano tot toll word of reals to the du Jardin 4 a meno la marine el D resid to Jucoled for 6 u.d lause house

The Police on Police and an France, a done p e Ge quelques années E de Ces Giannes Changing & Zelanda

Y. A.

SPORTS

VOILE : les demi-finales de la Coupe Louis-Vuitton

Deux bateaux pour l'Amérique

La troisième régate des demifinales de la Coupe Louis-Vuitton, disputée le mardi 30 décembre à Fremantie (Australie), a été remportée par New-Zealand (Chris Dixon), qui batta de justesse French-Kiss (Marc Pajot) de 13 secondes. Dans l'autre demi-finale des challengers, qui oppose deux bateaux américains, c'est Stars-and-Stripes (Dennis Conner) qui a battu USA (Tom Blackaller) de 2 minutes 23 secondes.

Les Néo-Zélandais mènent Kiss, à l'issue de trois épreuves (de même que Sturs-and-Stripes contre USA). Les premiers des demi-finalistes qui auront atteint quatre victoires seront qualifiés pour la finale des chalingers et affronterout le defeader australien.

De notre envoyé spécial

Dennis Conner, qui rêvait d'un grand défi américain pour tenter de reconquérir cette Coupe de l'Ame-

rica, emportée par les Australiens en

1983, est presque arrivé à ses fins. Avant de regagner leur pays, les syn-dicats américains éliminés à l'issue

du troisième Round Robin de la Conpe Louis-Vnitton ont mis l'essen-

tiel de leur matériel à la dispositor de Stars and Stripes et d'USA,

C'est notamment le cas du richis-

sime Yacht Club de New-York,

foarté des dernières régates avec America-II, qui a offet à Dennis Conner, son akipper malheureux en 1983, son tender (bateau d'assis-tance), sa vedette météo et son

météorologiste, ainsi qu'une garde-robe de vingt et une voiles. Tom

Blackaller a pour sa part bénéficié

d'une bôme et d'instruments d'aide

A la demande

de la FASP

Négociations ouvertes

à partir du 15 janvier

La Fédération autonome des syn-dicats de police (FASP), représen-

tant l'ensemble des corps de la police nationale et majoritaire dans

la police en tenne, avait demandé, le

la ponce en tenne, avan demande, le 22 décembre, au gouvernement « l'ouverture immédiate de négocia-tions (...) sur la dégradation de l'image de marque de la police, les créations d'emplois, la perte du pouvoir d'achat et l'abandon de la

deuxième tranche de mesures caté-

gorielles liée au plan quinquemal de modernisation de la police

La FASP vient d'être informée

que des discussions seront entamées

à partir du 15 janvier avec les repré-

sentants des personnels de la police

(le Monde du 24 décembre).

à la navigation.

POLICE

adversaires directs en demi-finale.

FREMANTLE

1985 et 1986

Deux amées difficiles pour l'Association syndicale

Une procédure d'expulsion admi-nistrative du Brésil a été engagée contre M. Jules Philippe Filippeddu, des prisonniers de France dit Yves Julien, le ressortissant fran-L'Association syndicale des pri-sommers de France (ASPF), fondée en 1985 sur l'initiative de détenus de cais qui avait hébergé à Rio-de-Janeiro M. Yves Chalier, principal accusé dans l'affaire Carrefour du

Fleury-Mérogis, a réuni, lundi 29 décembre, sa deuxième assem-blée générale. Groupant des prison-niers et des sympathisants, à l'exté-Cette procédure a été engagée à la demande du ministre brésilien de la demande du ministre dressinen de la justice qui dispose désormais d'une délai de quatre-vingt-dix jours pour signifier à l'intéressé sont arrêt d'expulsion à compter de la date de rieur des prisons, chargés de faire connaître les revendications des us, cette association n'a pu, en fait, fonctionner que de manière très ponctuelle en 1986, l'administration pénitentiaire s'étant vigoureusement opposée à un tel rassemblement à son arrestation. Yves Julien, détenu dans les locaux de la police fédérale de Rio-de-Janeiro, avait été arrêté le 19 décembre (le Monde daté 21vocation syndicale.

L'ASPF comptait, à la fin de A Paris, une information de 1985, mille sept cents adhérents l'agence Associated Press - indi-quant que M. Chalier aurait été dans les prisons, dont cinq cent cin-quante à Marseille, réunis dans une conduit en Belgique dans une voi-ture banalisée, au mois d'avril derassociation des détenus des Baumettes, a indiqué son président adjoint, M. Jacques Lesage de la Haye, psychologue et ancien détenu. Elle n'a cependant pas pu rester en mier, par un commissaire des rensei-gnements généraux – a été démenti, l'intérieur se bornant à déclarer contact avec la plupart de ses memd'antre part qu'- aucun commen bres ni se faire connaître aux nou-veaux détenns : selon M. Lesage de taire ne sera fait sur une affaire que est entre les mains de la justice ». la Haye, le courrier à en-tête de l'ASPF n'est pas distribué dans les prisons, les lettres personnelles étant parfois censurées; en outre, l'asso-ciation ne dispose plus des mêmes

relais sur les radios libres. L'ASPF se trouve enfin confrontée à un casse-tête administratif. Son président, Jacques Gambier, détenu à la prison d'Ensisheim, près de Mulhouse, est seul habilité à ouvrir un compte-chèques au nom de l'association. Or, l'administration refuse qu'un fonctionnaire autorisé puisse le rencontrer pour recueillir une procuration comportant sa signature authentifiée et l'ASPF pourtant déclarée en vertu de la loi de 1901, n'a donc pu, à ce jour, disposer d'aucune trésorerie.

S'ils ont accepté ces cadeaux, Dennis Conner et Tom Blackaller n'ont pas l'intention de s'en faire a vu le bateau de San-Francisco per dre aussitöt oet avantage pour avois manifestement opté pour le bord is nent en demi-finale. Les moins venté. La Coupe de l'America n'amme, semble-t-il, plus beaucoup Tom Blackaller, qui délègue de plus en plus ses pouvoirs pour la préparation du bateau et qui ne s'était même pas

deux quadragénaires californiens ne cessent en effet de s'entrebattre depuis plus de vingt ans dans des-compétitions entre bateaux de type Stars et même en Coupe de l'America qui les a déjà opposés deux fois dans le rôle de defender. De ces affrontements est né seus donte un peu de respect mais surtout

une grande rivalité entre deux géants de la voile aux personnalités rès contrastées. Alors que Dennis Conner se prend pour Rambo sur le kaller cultive plutôt les derniers charmes du « yachting-smoking ». Grande gueule, mais regard de velours sous un casque de cheveux argentés, ce dilettante, qui a même touché à la compétition automobile, aux Vingt-Quatre Heures de Daytone, est avant tout un vrai joueur

De peur que New-Zealand ne soit tenté de se laisser battre par America-II pour écarter USA des demi-finales, Blackaller avait ainsi parié en conférence de presse 5 000 dollars avec les Néo-Zélandais sur la victoire de ses compatriotes.

« Tom savait bien qu'America-II a'avait aucune chance, raconte Paul-Cayard, le tacticien d'USA. Mois c'était une façon d'attirer l'attention de la presse et du public sur cette régate pour empêcher toute manau-vre suspecte. » Le skipper du Yach-ting Club de San-Francisco a bien sûr perdu ses 5 000 dollars, qui sont us grossir les dettes de son syndicat, mais il espère bien que sa pré-sence en demi-finale lui permettra de se refaire.

Enorme différence de moyens

Pour sa campagne, Tom Blackal-ler, qui reproche à son rival de San-Diego ses compromissions avec les milieux politiques et financiers, n'a pu réunir qu'un budget de 6 à 7 mil-lions de dollars, deux fois inférieur à celni de Dennis Conner. C'est cette énorme différence de moyens qui l'a incité à écouter Alberto Calderon, un industriel de San-Diego, venu lui proposer un bateau révolutionnaire avec un gouvernail à chacune de ses extrémités (le Monde du 27 décembre).

« Heiner Meldner, notre ingënieur, a trouvé l'idée intéressante, raconte Paul Cayard. Tom a décidé d'essayer. Cela correspondait bien à son esprit de contradiction et à son goût du challenge. Mais il a conti-nué la construction d'un autre 12 mètres classique pour le cas où cela n'aurait pas marché. » Grâce à son système de double

safran, qui limite la dérive et lui permet de mieux tenir son cap, USA s'est révélé être l'un des bateaux potentiellement les plus rapides. Toutefois, le long travail de mise au point du double gouvernail et le peu de goût de Tom Blackalier pour l'informatique de bord ont sans doute pénalisé USA dans ce domaine. Dans sa deuxième régate contre Stars and Stripes, rappelé pour avoir coupé la ligne trop tôt, on

RELIGIONS

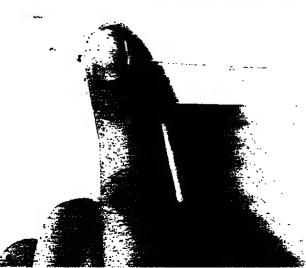
Calices impurs

L'archevêque d'York, vibe-président de l'Eglise anglicane, est inquiet de l'extension de l'épidémie de SIDA. Soucieux de tout mettre en œuvre pour que la communion ne soit pes un des modes de transmission du virus, il vient de faire une suggestion peu banale : les como niants atteints du SIDA devraient dorénavant tremper leur hostie dans le vin et consommer ainsi les deux éléments ensemble. La même méthode devrait aussi être adoptée par ceux présentant des coupures ou des plaies auc lèvres. Ensuite le calica serait nettoyé, après chaque communion, avec un produit « purifica-

Ce n'est pas la première fois que les autorités des Eglises non catholiques, où l'on communie généralement sous les deux espèces, réfléchissent à cette approche de Noël (le Monde du 24 décembre), le conseil synodal de l'Eglise réformée évangé lique s'était inquiété des risques de transmission du virus.

« La première chose, a explique l'archevique d'York dens son message de Nouvel An, c'est d'éviter la panique. (...) La penique est inutile, puisque les voies par lesquelles la maladie se propage sont bien connues, >

e Mgr Jean-Charles Thor o Mgr Jean-Charles Inomes conduteur de l'évêque de Versailles. — Le pape Jean-Paul II a nommé Mgr Jean-Charles Thomas, actuellement évêque d'Ajaccio, évêque coadjuteur de Mgr Simmoneeu, évêque de Versailles.





à Paris (16º).

Le Monde SCIENCES

Peluches sans embûches

Ours en peluche, trains électriques ou maisons de poupée peuvent réserver de bien mauvaises surprises. Une série de tests obligatoires visent à assurer la conformité des jouets aux normes

déborde d'ours en peluche, de poupées, de tricycles, de trains électriques... qui éclaire-ront de merveilleux sourires les visages de leurs futurs propriétaires. Il arrive, mais c'est heureusement de plus en plus rare, que les sourires se changent en larmes. en cris de douleur et parfois d'horreur. Brûlure par un tissu inflammable, blessure per jouet points ou contondant, deigts coincis et parfois sectionnés... La poussette de la poupée est conçue pour transporter deux ou trois kilos, mais il est si tentant d'y installer le petit frère, notablement plus lourd. Une pièce cède, et le petit frère est pris dans un piège d'acier. Les enfants ont une imagination débordante, et bien des fabricants out été stupéfaits de découvrir quel usage ils avaient pu faire de leurs jouets.

The state of the s

SAME TO SELECT OFFICE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR

TO 1 12 12 MA SE.

1

200 - 400 55 200 - 400 55 200 - 400 55

Approximate the second of the

2 142.12

274

ACC.

Sec. 10. 44.7

--.2*

A

100

2-17

S. S. Land . W. T. T. T.

.... · 45100

Assurer la sécurité des enfants l'imprévisible. Il n'est d'ailleurs Tout enfant de deux ans a l'occasion de manipuler une fourchette, et peut de ce seul fait se blesser sérieusement. Tout ce qu'on peut demander an jouet est de ne pas accroître sensiblement les risquesque son environnement naturel feit couvir à un enfant.

Vérifier ce point est une des thches du Laboratoire national d'essais (LNE). Cet établissement public est placé sous la tutelle du ministère de l'industrie, mais siègent à son conseil d'admi-

A hotte du père Noël ciations de consommateurs, et le et parures ne propagent pas déborde d'ours en peluche, président de l'Association fran-mieux le feu que les habits ou le caise de normalisation, avec linge de maison. laquelle le LNE entretient des liens étroits. Une part importante de sa mission est, en effet, d'aider à la préparation des normes et de mettre au point des méthodes de verification dans plusiours domaines, dont les jouets. Pour ceux-ci, quatre mille on cinq mille cessis préliminaires à la commercialisation sont faits chaque année. Le LNE procède anssi à des vérifications sur des jonets achetés, parfois à la demande des services de répression des fraudes.

Trois normes

Les jouets doivent respecter les règles générales posées par la loi de juillet 1983 sur la protection des consommateurs, qui oblige le fabricant à assurer la sécurité en est difficile. Il faut prévoir utilisation normale ou aisément prévisible. De plus, ils sont soumis pas question de l'assurer à 100 %. À trois normes spécifiques sur la sécurité mécanique, l'inflammabilité, la sécurité chimique. Tout fabricant ou distributeur doit faire une déclaration de conforl'emballage du jouet. La vérification hi incombe. Certains fabriconfient cette vérification à des et avoir des freins efficaces. laboratoires, et spécialement au

Les tests d'inflammabilité

testé ne doit pas s'enflammer s'il est léché pendant deux secondes par une flamme — la norme défi-nit précisément la puissance de la flamme et les conditions expéri-mentales. La durée est portée à cinq secondes dans le cas des masques. Il ne s'agit pes d'exiger l'incombustibilité, mais simple-ment de demander que les jouets

Les tests mécaniques sont les

plus variés. Ils vérificut surtout la solidité des jouets porteurs, l'absence d'angles sigus, l'énergie des projectiles, les possibilités de coincement... Ainsi, les fléchettes en plastique ne doivent pas avoir une énergie supérieure à 0,5 joule. Les charnières des parties mobiles - portes, fenêtres, placards des maisons de poupée - ne doivent ménager aucun interstice dont la dimension serait comprise entre 5 et 12 millimètres; les armatures métalliques internes à certains jouets doivent résister à une série de pliages ; les visières et lunettes en plastique doivent plier sans se rompre sous l'action d'un per-

Des freins trop durs

Les granulés utilisés au rembourrage des animaux en peluché doivent avoir un diamètre suffisant (3 millimètres) pour ne pes pénétrer dans les voies respiratoires en cas de déchirure de. mité aux normes, qui figure sur l'enveloppe. Les yeux de ces animanx doivent résister à l'arrachage. Les tricycles ne doivent cants importants out leurs propres pas se renverser trop aisément, ils installations, mais beaucoup doivent résister à certains chocs,

rement indiquées ici, sont détaillées avec précision par la norme ainsi que leur protocole de vérifinistration les délégués de six concernent surtout les animaux en cation. Pour prendre un exemple, peinture ou de plastique, en les antres ministères, ainsi que des peluche, les vêtements de poupée, la stabilité des tricycles s'entend déposant dans une solution industriels, des membres d'asso- les parures et les masques. L'objet pour l'engin chargé d'un poids de d'acide chlorhydrique — cela



50 kilos et placé, avec n'importe quelle orientation, sur une pente de 10 degrés.

Certaines conditions sont très généralement satisfaites, mais d'autres ont posé des problèmes aux industriels. Ainsi en est-il des charnières, ou des freins. Pour ces derniers, les fabricants utilisaient un matériel adapté aux bicyclettes d'adultes, qui exigeaient de l'enfant une pression supérieure à celle qu'il peut exercer.

Les essais les plus complexes sont relatifs aux risques chimiques. Le danger principal est lié aux métaux lourds, dont l'absorption à dose minime, mais répétée, peut causer des troubles graves. L'enfant peut sucer ou embrasser son jouet, et absorber des rachures de peinture. Il peut mâchonner des parties en plastique et avaler des fragments. Le LNE s'est équipé d'un appareil d'analyse par spectrométrie qui permet de doser simultanément toute une série de. métaux lourds - plomb, cadmium, arsenic, chrome, étain, mercure... L'essai se fait en prélevant sur le jouet des fragments de

simule l'action des sucs gastridans la solution.

Résultat de tous ces essais : M. Alan Bryden, directeur géné-ral du LNE, indique qu'on trouve en moyenne 15 % de non-conformité, mais qu'il s'agit le plus souvent de déficiences mineures, aisément corrigibles, et qu'un net progrès a été enregistré ces dernières années. Celui-ci tient au fait que les fabricants connaissent mieux les normes, ont

pris conscience des points diffiques – et en mesurant les quan-tités de métaux lourds passées en compte des la conception. ciles à respecter, et les prennent D'autre part, de grands distribu-teurs exigent de leurs fournisseurs la preuve du respect de ces normes. La mondialisation des marchés a aussi eu son influence. Les normes françaises sur les jouets ont été harmonisées avec les autres normes européennes mais des différences subsistent avec celles des Etats-Unis et du

MAURICE ARVONNY.

Le temps des sciences

Un livre admirable. En le lisant, j'ai éprouvé un immense plaisir, car j'y ai trouvé pour la première fois depuis très longtemps une conception daire de la réalité du monde physique... Il faut bien considérer l'énorme importance philosophique de l'étude des particules élémentaires : en nous obligeant à reconnaître de nouvelles catégories gnoséologiques, elle nous donne une nouvelle vision du monde.



L'exotisme au fond du plat

Notre alimentation, même la plus banale, est bien sourent d'origine exotique. On le doit surtout à de nouvelles pratiques agricoles au néolithique, puis à la découverte de l'Amérique.

Pas de kiwis pour la Kriegsmarine

ES fruits du kiwi sont très riches en vitamine C (antiscorbutique), si bien que pendant la demière guerre la marine allemande aurait voulu les introduire dans l'alimentation de ses sous-mariniers. Elle savait que des plants de kiwi avaient été donnés, vers 1927, per le grand horticulteur américain David Fairchild, au Jardin des plantes de Paris (où ils prospèrent toujours), sans goère susciter d'intérêt.

Le professeur André Guillaumin, titulaire de la chaire des cultures du Muséum national c'histoire naturelle, et respon-sable, à ce titre, du Jardin des plantes, a mené la marine alle-maride... en batasu, si-bien que Celle-ci n'a jamais trouvé les

L'introduction, ponctuelle, des kiwis en France, a donc précidé de quelques années l'arri-vée de cas plantes chinoises an Nouvelle-Zélande.

Nouvel An arrive. Imaginons un menu de réveillen très raisonnable : huitres, foie gras, dinde aux pommes de terre santées, bâche au chocolat, café ou thé, sans oublier le chocolat sont originaires d'América. chocolat sont originaires d'Améri-que. Le thé nous vient de l'Asie du Sud-Est et le café d'Ethiopie,

via l'Arabie. Même la farine du pain est étrangère : toutes les céréales - blé, orge, seigle - sont nées au Proche-Orient, où leurs ancêtres sauvages ont commence à être cultivés vers 9000 ou 8000 av. J.-C., puis nous sont arrivés en quelques milliers d'années avec la lente expansion de l'agriculture. Prenons un menu plus simple : potage de potiron au tapioca;

salade mixte d'avocats, de fomates, de haricots verts et de poivrons; poulet au mais; salade de fruits (bananes, oranges, pam-plemousses, ananas, fraises, cerises, kiwis). Rien que de très banal. Cependant, tous ces pro-duits commetibles ont leur origina duits comestibles out leur origine hors d'Europe. Viennent d'Améri-que le potiron, le manice (d'où est tiré le tapioca), les avocats, les tomates, les haricots verts, les poi-vrons, le maît, l'ansmas et les fraises (2); d'Asse du Sud-Est, les pamplemousses et les bananes; d'Inde, le poulet; du Proche-Orient, les cerises; de Chîne, les oranges; de Chine via la Nouvelle-Zélande, les kiwis.

A part les avocats et les kiwis, dont les adultes se rappellent encore l'arrivée très récente, toutes ces espèces végétales et était-elle la soupe aux choux

animales, et besucoup d'autres couramment consommées, ont été adoptées et améliorées au fil des siècles au point qu'elles font partie du paysage traditionnel de nos campagnes et de nos tables et que personne ne songe plus à leur origine exotique.

L'alimentation, enropéenne en général, française en particulier, a connu deux périodes majeures d'enrichissement, comme l'expli-que M. Jacques Barrau, profes-seur au Muséum national d'histoire naturelle : l'arrivée de l'agriculture et la découverte de l'Amérique.

Même le coq...

Nos céréales les plus com-munes viennent d'espèces sau-vages qui poussaient spontané-ment au Proche-Orient et dont la culture nous est parvenue en quel-ques milliers d'années. Les céréales, à elles seules, ont trans-formé l'alimentation humaine, dont les féculents ont été désor-mais la base. Auparavant, les hommes préhistoriques se nourrishommes préhistoriques se nourressaient de gibier, petit et gros, et de produits de cueillette (graines, fruits, racines, salades, etc.). Avec les céréales est venu le temps d'abord des bouillies, puis des galettes, enfin du pain. Très tôt, l'homme a su aussi tirer des céréales une boisson fermentée (et nourrissante), la bière...

Avec les céréales ou peu après elles, et souvent des la période néolithique, sont arrivés aussi du Proche-Orient les fèves, les Proche-Orient les leves, les gesses, les lentilles, les pois chiches et autres pois, les choux, etc., tous éléments de base de l'alimentation européenne pendant la fin de l'Antiquité et tout le Moyen Age. Ainsi, aux treizième et quatorzième siècles, la nourriture essentielle des Provenceux ture essentielle des Provençaux

trempée, c'est-à-dire amplement garnie de minces tranches de

Au cours des derniers siècles avant Jésus-Christ, l'enrichissement de l'éventail alimentaire n'a pas été négligeable. La poule, espèce sauvage en Inde, y est devenue domestique, probable-ment dès 3000 avant J.-C. Elle a progressé vers l'est aussi bien que vers l'ouest. Elle nous est arrivée vers 500 av. J.-C., c'est-à-dire au début du second âge du fer, que l'on fait traditionnellement coincider avec l'épanouissement de la civilisation celtique (ganloise en France). Pour un peu, donc, le coq n'aurait pas pu devenir notre emblème national...

L'expansion de la puissance romaine a favorisé l'extension de la culture de beaucoup de nos fruits actuels. Les cerises, les abricots, les pêches, les prunes, les amandes sont ainsi venus du Proche-Orient (Iran, Afghanistan, Ouzbékistan). Les épinards, qui ont la même origine, servaient déjà à faire des soupes en Grèce et à Rome.

> YVONNE REBEYROL (Lire la suite page 10.)

(1) N'onbions pas, tontefois, que nos lotires antochtones, malades, cut été en grande partie remplacées, il y a une douzaine d'années, par des espèces japonaises plus résistantes. De même, le vignoble français et européen a été détruit en grande partie, à partir de 1860, par le phyliozera, un puceron américain parasite des raciaes des vignes. Il a failu planter des espèces américaines naturellement résistantes au phyliozera, puis greffer celles-ci avec des greffons d'espèces françaises.

(2) Seule la fraise des bois est origi-

des greffons d'espèces françaises.

(2) Seule la fraise des bois est origi-naire d'Europe. Les Romains l'ont culti-vée vers 200 avant notre ère. La «grossé » fraise aous est venue de Virgi-ne seixième siècle, et surtout a été rapportée du Chili en 1714 par le capi-taine français... Frézier.

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

ÉLECTRONICIEN

2 a. d'expér. log. numérique, b. pratique micro 6809 assam-bleur INSET-ETT 42-33-38-25, 83, bd de Sébestopol, Parle-2*.

BETURE SETAME

INGÉNIEUR HYDRAULICIEN

u potable et assainissemen bain, angleis micro-

photo et prétentions à BETURE SETAME, 1 St-Quentin-en-Yu

capitaux propositions commerciales

PLACEMENTS INTÉRÊTS 15 % garanties sur immeubles. Tél. 43-48-77-53.

propositions diverses

actuellement disponibles, préts à répondre à vos propositions (emplois ou missions). Réu-nions par Assoc. « GIER CADRES ILE-DE-FRANCE», les lundis 5 et 12 jenv., à 12 h. 2, avenue de Ségur. Paris-7*, selle 343.



Société d'Etudes de la Consommation, Distribution et Publicité Recherche pour son département MKDIAS

chargé(e) de clientèle

Débutants ou ayant quelques anné d'expérience. né(e) de l'enseignement supérieur plôme d'ingénieur HEC, ESSEC, IEP

ou équivalent). Adresser C.V. détaillé et photo à Direction des Relations Humaines - SECODIP - 2, rue Francis-Pedron, 78241 Chambourcy ced

L'AGENCE AFFLUENTS PRESENTE

A TOUS SES CLIENTS SES VOEUX

L'ANNEE 1987 POUR

INTERNATIONAL

Afrique de l'Ouest Société Prestations Maritimes

SERVICE COMPTABLE **ET INFORMATIQUE**

pour mise en place comptabilité et informatique et responsabilité du service pendant 2 ans et plus.

Confitions: DECS minimum. Expérience plusieurs amées Chef Service Comptable et Informatique. Pratique français, anglais (et espagnol).

Envoyer C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions au : MONDE PUBLICITÉ sous e 8.241. 5, rue de Montiessuy, 75007 PARIS.



DIRECTEUR DU PERSONNEL 36 ans

(Société de fabrication et de distribution de forte notoriété - 600 personnes). Tous les aspects de

MOBILITE TOTALE. DISPONIBILITE RAPIDE Tel. (35) 37 59 10 le soir et (32) 37 79 50 ou (32) 37 79 42 toute la journée.

J.F. 34 ane, licence Lettres modernes, Mair. at Docto. 3º Cycle Langue Française Sor-bonne, 10 ans enseig. privé second., sup. at format. comb nue, piges critiques. Libre de suite, ch. poste ou rempl. ou trav, édition, secteur culturel. T.: 47-00-60-67 ou 43-64-58-94.

J.H. 21 ans, dégagé des C.M., après fin stage TUC 12 mois, excellentiss références, cherche emploi stable travaux de bureau, reprographie, tri-manutention, gardien de bibliothàque ou tout autre poste équerient. poste équivalent. Tél.: 48-87-59-82.

J.F. 28 s., D.E.A. de droit ancial, exp. de la rédaction, ch poste dans société EDITION. TEL.: (18) 37-50-14-40. J.F. 26 ans DES Biochimie, niv. DEA phermacologie mol et 0, ch. pl. stable. Libre de surte. Tél.: 46-64-50-55.

J.H. de 29 ans, diplômé de Cambridge General Carticate of Education. Bilingue fran-cais/anglais. 6 ans axp, au Cab médiserenée. Ecr. M. G. THOMAS 28, rue Lentiez, 75017 Paris. Tél.: 42-29-31-46.

Paris POUR CADRES SUPÉRIEURS ET PERSONNEL IMPOR-TANTE COMPAGNIE FRAN-CAISE PÉTROLES recherche appts 2 à 6 p., studios, villas Pais et env. Libres de surte ou janvier-février 45-03-30-33.



L'IMMOBILIER

appartements ventes

> 5° arrdt SORBONNE

Immeuble pierre de taille, 4º ét., asc., grand sé, s/rue + 2 chbrus, calme, beins, w.-c. aéparé, culs., équipée, solei, civí. indiv., 1 600 000 F à éépartre si réalisation rapide. SERGE KAYSER [1] 43-29-60-60.

16° arrdt MARCHE DES NOTAIRES

GRAND STANDING 8015 BE BOULOGNE

5 wort., poss, usage profess. Mise à prix : 3 900 00 F. M- D. DOUSSET 42-50-30-08.

CANNES

locations

meublées

demandes

MONDIAL MERCURE

Recherche STUDIOS et 2 PECES pour clemble étran-gère, APPTS DE STANDING pour ambassadem et sociérés. S'edr. SERVICE ACCUES... Tél.: 42-56-28-16.

OFFICE INTERNATIONAL

URGT J.F. SECRÉTAIRE, ch. STUDIO meublé dans PARIS, préf. BUTTES-CHAUMONT. M. VALISSANT 48-65-01-54.

non meublees

demandes

rehe pour se direction appts de stdg. 4 p. et Tél. 45-26-18-95.

Province

IMMOBILIÈRE L'ENTREPRISE DU 🕏 TYPET Des honoraires moins ch
 (20 % en moyenne). SUPERSE APPARTEMENT 160 m² + terrasse, standing bord eau, vue imprenable. Au-DESSOUS DU PRDC. Tél.: 16-93-43-84-15.

Une garantie de poiement de loyers INTÉGRALE et UNIQUE. Toutes transactions immobilières : actets, ventes, locations, gestion locatives, stc.

appartements

achats

AGENCE LITTRÉ

Recherche 2 à 4 p. PARIS, pré-fère RIVE GAUCHE avec ou sens traveux. PAIE COMPTANT chez noteire 45-73-20-57, même le soir.

immeubles

Rech. IMMEUBLES PARIS-BANLIEUE, Même avec gros

immobilier

information

ARENCE MUTHELLE

L'A.M.L GUVRE UNE NOUVELLE AGENCE A PARIS 22, rus d'Aumate, 75009 Téléphone : 40-16-09-09 42-80-58-22.

bureaux

Locations

COMICILIATION DEP. 90 F/m RUE ST-HONORÉ (CONCORDE) RUE CRONSTADT PARIS-15-21 bis, R. DE TOUL, PARIS-12-, CONSTITUT, SARL 2 000 F HT. INTER-DOM T. 43-40-68-50.

BUREAUX ÉQUIPÉS OUVERT 24 H/24 Locat, courte ou longue durée. Tous services : Tél., télécopie, télez, restaurant, parkings, secrétariet, zél. personnaksé.

ACTE 43-80-90-10. VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de applétés Démarches et tous services Permanences téléphoniques. TEL : 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL eaux, secrétarist, télex CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 +.

DOMICHLIATIONS Forum des Helles - Bureaux Constitution de sociétés, Télex, secrétariat, 40-26-15-12.

boutiques

Locations

UNE BOUTTOUE + STUDIO 51, RUE RICHER, 9-A LOUER SS PAS-DE-PORTE. Tél.: 48-04-49-43 te cor 43-55-09-79.

L'exotisme au fond du plat

(Suite de la page 9.)
Quant au meion et au concombre, leur circuit est un peu plus compliqué: partis d'Afrique, ils sont arrivés au Proche-Orient, d'où ils ont gagné le bassin médi-

terranéen. Les Romains en raffoleient. La découverte de l'Amérique

(1492) a été le deuxième facteur d'un très large enrichissement de nos produits alimentaires, et même d'un changement des paysages campagnards. A l'Amérique centrale ou à l'Amérique du Sud, nous devons le dindon, le maïs, la tomate, l'ananas, la quasi-totalité des cucurbitacées, l'ananas, le cacao, les piments, la pomme de terre, les haricots actuels (verts ou secs). Grâce à l'Amérique, les Toulousains eurent enfin les ingrédients nécessaires à leur pré-sent cassoulet, et les Méridionaux ceux de leur ratatouille. Notons que l'aubergine, apportée de l'Inde par les Perses et les Arabes, était arrivée en Europe au quin-

zième siècle. Le cacao, cultivé au Mexique précolombien, est un cas un peu spécial. Sa farine était un élément essentiel des sauces (elle l'est toujours dans le Mexique moderne). De plus, la fève de cacao servait de monnaie chez les Aztèques. Mais ce sont les Espagnols qui ont eu l'idée de mélanger la farine de cacao - fort amère - à du sucre de canne (3), inconnu en Amérique avant Christophe Colomb, créant ainsi le chocolat, dont l'Ancien Monde fit bientôt ses

L'histoire de la pomme de terre est tout un roman. Les spécimens rapportés d'Amérique du Sud au seizième siècle étaient petits. Plantée par des botanistes et des jardiniers, la pomme de terre déroutait par son aspect et son goût inhabituels à l'époque. D'autant plus que la nourriture de base de l'Europe était alors le pain, pour lequel la pomme de

terre ne pouvait servir de matière première. Pourtant, la famine endémique en Irlande, puis les ravages causés en Allemagne par la guerre de Trente Ans firent vite comprendre l'utilité de ce nouveau légume susceptible de pousser à peu près partout en Europe. Et dès 1621 l'Ancien Monde envoyait la pomme de terre en Amérique du Nord...

En Europe, au dix-huitième siècle, la France restait opposée à la pomme de terre. Il fallut que Parmentier fût prisonnier en Allemagne pendant la guerre de Sept Ans et fût nourri de pommes de terre. Libéré, il n'eut de cesse de propager en France la culture de ce légume qui n'était plus si nou-

Il est aussi une plante américaine dont les raquettes et les fruits sont comestibles et dont on oublie souvent l'origine. Qui pense en effet à l'Amérique en

regardant les buissons de figuiers de Barbarie dans le bassin méditerranéen et le Proche-Orient ? Ces cactus sont partie intégrante des paysages secs du Vieux Monde. Ils en étaient pourtant totalement absents avant la découverte de l'Amérique.

Dernière histoire, à demiédifiante celle-là. L'usage quotidien du thé sucré a été volontairement répandu en Angleterre à la fin du dix-huitième siècle et au début du dix-neuvième siècle pour remplacer, comme boisson courante, la bière, dans le cadre de campagnes anti-alcooliques (...et peut-être aussi commerciales) menées par des associations reli-

YVONNE REBEYROL

(3) La canne à sucre, venue très 10t. Océanie en Inde et dans le sud de la Chine, a gagné l'Iran, d'où les Arabes ont étendu sa culture dans leur domaine

Les « vilains » de Melrand

NE ferme médiévale vient d'ouvrir à Melrand (Morbihan), à une quin-zaine de kilomètres au sud-ouest de Pontivy). Sont cultivées, sur 500 mètres carrés, des plantes (telles que les fèves, le pastel, la garance, l'épeautre, le chou-navet, etc.) communes à l'époque carolingienne et choisies par M. Claude-Charles Mathon du Muséum national d'histoire naturelie. De même, sont élevés quel-ques animaux traditionnels dans la Bretague d'autrefois (vache pie-noire, monton d'Ouessant, poule gauloise dorée, porc de Bayeux). Avec trois maisons reconstituées «à l'identique», il s'agit donc d'un exemple bien vivant de ferme médiévale.

Toutes ces races animales ou végétales ont été peu à peu abandonnées, mais elles représentent

un capital génétique qui intéresse aussi bien l'Institut national de la recherche agronomique que les organisations agricoles.

Le projet dont M. Michel Clément, directeur adjoint des anti-quités de Bretagne, a eu l'idée est placé sous la direction de Mme Joëlle Chalavoux, archéologue. Il est justifié par la présence des vestiges d'un village remon-tant aux alentours de l'an 1000 de notre ère et fouillés par M. Patrick André, professeur de lycée et archéologue. Le conseil général et le conseil régional ont ajouté leur aide aux crédits déjà donnés par l'Etat et la commune. et les fouilles pourraient repren-

Ouvert de 9 h à 12 h et de 14 h à 13 h, tous les jours. Entrée : 10 F pour les adultes et 7 F pour les cafants.

BIBLIOGRAPHIE

Une mauvaise étoile

Une théorie fantaisiste peut-elle faire l'objet d'un livre sérieux ? Avec « Némésis, l'étoile du destin », Donald Goldsmith apporte une réponse positive.

L y a soixante-cinq millions d'années – à quelques mil-lions près, – les dinosaures ont disparu, et bien d'autres espèces avec eux, lors du passage de l'ère secondaire à l'ère ter tisire. Cette extinction a 6t6 rapide à l'échelle géologique, mais rien n'indique qu'on puisse utiliser le même qualificatif à l'échelle biologique. Elle peut avoir duré quelques centaines de milliers d'années. Il en est de même des autres disparitions mas-sives d'espèces qu'établit l'étude des fossiles. La cause de ces extinctions est inconnue, mais leur réalité est incontestable. La Terre a connu plusieurs périodes brèves » où sa faune a été bouleversée, séparant des intervalles bien plus longs durant lesquels l'évolution était plus graduelle.

Admettons qu'il s'agisse effectivement d'événements catastro-phiques, comme pourrait l'être la chute d'une grosse comète sur la Cerre. Admettons que ces catastrophes se reproduisent tous les vingt-six millions d'années. Admettons que cette périodicité soit celle du mouvement d'une étoile, d'une petite sœur du Soleil qui reviendrait à date fixe dans ses parages.

Le singe dactylographe

A chaque passage, elle perturberait le nuage d'Oort, ce réservoir de comètes potentielles qu'on suppose exister aux confins du système solaire. Admettons que quelques milliards de comètes soient alors projetées en direction du Soleil. Il devient alors vraisemblable que certaines d'entre elles percutent la Terre, et produisent des bouleversements écologiques susceptibles de créer ces extinotions massives repérées par les paléontologues. La boucle est bouclée. Reste à nommer cette méchante étoile. Némésis, déesse grecque de la vengeance, qui persécute implacablement ceux qui ont en excès richesse, orgueil el puissance -, était une marraine appropriée, et les initiateurs de la théorie choisirent donc son nom.

Présentée comme nous l'avons fait, avec ces «admettons» qui s'enchaînent, la véracité de la théorie paraît avoir une probabilité infime. On évoquerait volon-

tiers ce célèbre singe dactylographe qui, en tapent an hasard sur nne machine, réécrirait toute la Bible. Ce n'est quand même pas le cas. Derrière les - admettons », il y a quelques arguments scienti-fiques solides. Ainsi, la couche de Gubbio, ce fin dépôt d'iridium qui en maintes régions sépare les terrains de l'ère secondaire de ceux de l'ère tertiaire, suggère bien un bombardement cométaire. L'iridium est très rare dans la crofite terrestre : dans les comètes et les astéroïdes, il est présumé plus abondant. Cependant, le dépôt d'iridium pourrait aussi avoir une origine volcanique.

La théorie a aussi de pombreux points faibles. Il faut un peu forcer les datations pour établir une périodicité des extinctions. Et surtout, les astronomes n'ont jamais vu Némésis, qui serait pourtant l'étoile la plus proche du Soleil. Il faut qu'elle soit bien peu lumineuse pour avoir échappé aux télescopes, mais encore assez lourde pour déclencher une pluie de comètes. Cela ne laisse qu'une marge étroite. Il est clair que le plus audacieux des joueurs hésito-rait à parier sur Némésis, quelle

bookmaker. Mais les scientifiques sont des joueurs audacieux. Et les nombreuses autres explications qu'on a proposées pour la dispariplus vraisemblables. Comme l'écrivait Mark Twain, cité par Donald Goldsmith : - Ce qu'il y a de fascinant dans la science, c'est qu'un investissement dérisoire de faits concrets fournit en retour une masse aussi impressionnante de conjectures. >

Revenons an livre: Donald Goldsmith suit en gros la série des « admettons » et, à chaque étape, expose le problème à résoudre, donne les arguments des promoteurs de Némésis - et de ceux de quelques théories analogues. Il présente ensuite les réfutations avancées par leurs opposants, puis les défenses construites contre elles. Il montre en plusieurs occasions que les idées d'un homme ne sont pas indépendantes de sa formation et de sa personnalité. On sent bien que, pour l'auteur, l'existence de Némésis n'est pas essentielle. Elle est un fil conducteur, celui d'une agréable promenade dans les jardins de la paléontologie, de la géologie, de la planétologie, de l'astronomie. Que dire de plus ? Suivez le guide.

★ Némésis, l'étoile du destin, par Donald Goldsmith, éditions Robert Laf-font, 239 p., 89 F.

« Terres extrêmes » de Nicolas Skrotzky

N océan entouré de continents désolés et couvert d'une banquise dérivante. Un continent entouré d'un océan plus ou moins gelé et écrasé par une énorme carapace de glace fluante. L'Arctique et l'Antarctique sont bien des « terres extrêmes », selon la formule choisie pour titre de son ouvrage par Nicolas Skrotzky. Quant an soustitre, il annonce le propos du tivre : raconter la difficile exploration des régions polaires et expliquer le rôle que jouent ces « terres extrêmes » dans le climat et la connaissance de notre globe.

Déjà l'installation des Eskimos, Yakoutes, Samoyèdes, Lapons, etc., dans l'extrême nord de l'Amérique et de l'Eurasie, il y a plusieurs millénaires, a été sans nul doute la résultante de nombreuses aventures et mésaventures. Mais que dire des expéditions qui ont rempli peu à peu les derniers blancs des cartes géographiques, sans parler de celles qui ont disparu corps et biens.

Même l'installation et la vie des bases antarctiques, à partir des années 50, sont aventureuses en dépit des moyens logistiques actuels. Mais ces aventures ne sont pas inutiles : les régions polaires sont des fenêtres ouvertes sur le cosmos en raison de la configuration du champ magnétique terrestre, et les calottes giaciaires de l'Antarctique et du Groenland sont de véritables archives des variations climatiques de notre globe.

* Terres extrêmes, la grande aves-nure des pôles. Denosil, 228 p. 128 F. Nombreux dessins, cartes et schemes, photos en noir et blane.

1357 · · LE CRUZZI LAND 11.

このでかる情報

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

MOTO

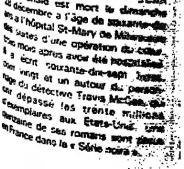
Pes phonon tes per a consideration. @acterity.

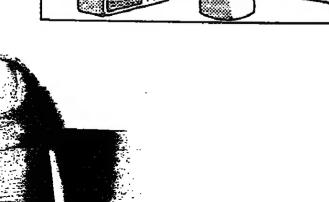
de nistante, des portrais. true, menteure, vource et language des nutri de travel de la plantage de de chedire est tras sels la plantage de de cette - part de rèse e de de de un tournai, qui desse de de chedire francaise, et qui desse de de cette de la plantage de la plant consider francisse, the series of the consideration for the here of the consideration of the

Thomes of make fee. Company of the c dans set ouvrage des vois tes Photographes, derivates, second independent series in the series of the seri Chert leger et dense Des photosischen Nicolas Tracte Ciental hage - Furlent de leur mandre conner un majori, une emeliona

sectivains, de quelques précusants des en colo avec leurs précusants de puelques précusants de Aussi Denis Roche regarde es photographie de lui, et Granges Mort de John & Mag

Se Donald est more to dimension decembre a l'age de sexamende de l'húpital St-Mary de Millerades anies of the objection on total a most action and are posteriors out course constant plant Audi et nu anton er berege de cu détective Trava Mercas de depasse los vente milliona s





graise étoile

was all also part of 1999 Mental Control of the Control of the

La mort d'Andrei Tarkovski

Culture

L'itinéraire du silence

place de son père malade. A sa place, il remercie, Moment d'émo-tion, le seul à vrai dire, de cette soi-rée de récompenses. On sait Andrei Tarkovski malade, en effet, très malade, et c'est comme s'il avait domé an Festival son testament

domé an Festival son testament artistique et métaphysique. Comme si le fils recueillait l'héritage d'une pensée, une dernière fois adressée aux humains.

Cannes fut la porte ouverte, pour Tarkovski, sur l'Occident, puis sur la renommée internationale. Le cinéma soviétique ne tenait pas tellement à faire connaître cet artiste inspiré, trop individualiste. Mais les louanges célébrant Tarkovski furent pour Moscou, à la longue, un albitoulturel. Les films passèrent les barrières. Jusqu'an moment où le réalisateur, qui était allé à Rome, décide de ne pas rentrer en URSS. Le Sacrifice dit à jamais l'eril et la vie du plus grand cinéaste qu'ils aient eu, là-bas, depuis Eisenstein et Dovjenko. Mais c'est un auteur russe, gardant au cœur la terre, le patrié, la littérature, les arts russes, qui est mort, loin de chez lui.

Andrei Tarkovski naît le 4 avril 1932 li Zavroje, village de la région d'Ivanovo. Son père, le poète Arsani Tarkovski sest une figure dominante de son enfance. Après la guerre, Andrei étudie i musique, la peinture, l'arabe. Il set géologue en Sibérie à la fin des années 50. Il entre alors au VGIK, inspirat central de cinéma d'ara, où il apprend les techniques sous la musique del Mikhail Romm. Ce cinéaste a du s'accommoder des exigences du créalisme socialiste » dont l'influence se sent quelque peu dans Audrei Tarkovski naît le 4 avril

Le cinéaste misse
Andrei Tarkovski est mort
à Paris dans la nuit
du 28 au 29 décembre
des suites d'un cancer.
(Nos dernières éditions
du 30 décembre.)

Il était âgé
de cinquante-quaire ans.

Le 19 mai 1986, la cérémonie du palmarès du Festival de Cannes est retransmise à la télévision. Tout le monde verra un adolescent mince et grave recevoir le Grand Prix spécial du jury, décerné au Sacrifice d'Andrei Tarkovski. Cet adolescent des te fils du cinéaste. Le film lui a été dédié. Il est venu à Cannes à la place de son père maiade. A sa place, il remercie. Moment d'emotion, le seul à vrai dire, de cette soifée de récompenses. On sait Andrei Tarkovski malade, en effet, très malade, et c'est comme s'il avait douné am Festival son testament

d'un quart er populaire de Moscou, mais illa pparaissent des scènes à la limme du rève).

En 1962, Tarkovski réalise son premier long métrage. l'Enfance d'année gamin d'une douraine d'années qui, sa famille syant été massacrée par les nazis, lutte comme agent de renseignement de l'armée soviétique dans les forêts. La grande guerre patriotique est un des thèmes favoris du cinéma soviétique et l'on est encore dans la période de « dégel » provoquée par le rapport Khroüchtchev en 1956. Tarkovski filme des destins individuels, introduit un humanisme brûlant à la place des discours idéologiques, montre la haine et la révolte de l'enfant face à l'horreur du nazisme, place des intermèdes oniriques à travers le récit, chante le peuple russe, l'amour de la vie et de la liberté. Au Festival de Venisc, l'Enfance d'Ivan reçoit le Lion d'or ex-aequo avec Journal Intime de Valerio Zurilini.

La naissance de la culture nationale

En 1965, il commence le tournage d'Andrei Roublev, histoire d'un moine peintre d'icônes du quinzième siècle. Le scénario a été écrit avec Andrei Mikhalkov-Kontchalovski. Des moyens importants sont donnés à ce qui doit être une fresque gran-diose. Le film terminé est mis sous diose. Le film terminé est mis sous le boisseau par les autorités soviétiques. On refuse de le montrer dans les festivals occidentaux, sous prétante qu'il n'est pas terminé. Finalement, il est «autorisé» au Festival de Cannas 1969, hors compétition. Un distributeur indépendant, Boris Gourevitch, l'achète pour la France et le sort au moment où les représentants soviétiques veulent annuler le contrat. Andrei Roiblev sera présenté à Moscou, en 1972 seulement. D'une façon discrète.

Avec ce film, les annuis commen-

D'une façon discrète.

Avec ce film, les ennuis commencent pour Tarkovski. La beauté des images, l'exaltation de la nature et de la calture nationale naissante, à l'époque où le grand duché de Russet est sous la puissance des Tartsyrau, passe encore. Mais l'aspect mystique d'un artiste refusant de travailler sur commande, de créer pour une religion officielle, faisant vern de silence pour un péché dont il a gardé le secret, s'opposant au malheur et à la soutifranca, voilà qui est plus difficile à accepter. Tarkovski a le lant de se manifester, mais pas de contester. Les officiels ont compris son importance. La polémique restera donc vague et la censure larture, l'arabe. Il si géologue en Sibérie de sancée 50. Il entre alors au VGIK, inspiret central der travailler sur commande, de créer de l'arabe au l'apprend les techniques sons la rur de Mile l'arabe a gardé le secret, s'opposant au mals s'accommoder des exigences du a gardé le secret, s'opposant au mals l'influence se sent quelque peu dans le la té de contester. Les officiels ont complete les entre de contester. Les officiels ont complete les entre de contester. Les officiels ont complete les entre de l'arabe en couleur et pour l'euteur et po



mations historiques, ce qui était arrivé à Eisenstein pour la deuxième époque d'Ivan le Terrible. L'itinéépoque d'Ivan le Terrible. L'itinéraire spirituel du peintre d'icônes provoque de petites vagues. Tarkovski vs. restar quelque temps en sommeil. Son film suivant, Solaris (1972), est un sujet de science-fiction, avec des idées philosophiques sur le progrès, la responsabilité de l'homme dans l'exploration de l'univers cosmique. L'URSS l'envoie à Cannes sans histoire. Solaris rapporte le Prix spécial du jury. Ou ne sait per encore qu'une tradition s'instaure: l'arrayse n'aura jamais la Palme d'or, mais des prix spéciaux.

passé le présent tourbillonnent en la admirable kaléidoscope.

Il est impossible de ne pas voir la nouveauté, l'originalité, la grandeur d'un tel talent artistique.

confrères lui rendent hommage.

Mais, hypocritement, l'all a entend'un tel talent artistique. L'inconfrères lui rendent hommage.

Mais, hypocritement, l'inconfrère entendre qu'un l'incompagne au cinéma

Une orde modeste

Stalker au Festival de Cannes 1980, hors compétition. (1983), qui a présenté au la de Cannes, en section officielle cette la et partage l'égalité avec l'Argent de Robert Bresson un prix la circonstance. Quel autre terme lo d'ailleurs ? Fruit d'un coproduction entre l'UES la deuxième chaîne l'écrit et collème. Nostalghia d'écrit et collème. Nostalghia d'écrit et collème. Tonino Guerra, relève de la création cinématographique pure.

phique pure.
Un poète soviétique, venu en l'a-lie, pour réunir des documents concernant un musicien russe du siècle dernier, est amené à se poser des interdite

Stalker. La en en en plans-séquences devient la fabuleuse randonnée un uniment inadapté, où les souve-nirs d'une enfance, d'un village, d'une isba, de la neige.

Maigré le prix du de Cannes, la mai de Cannes, la mai de Cannes, la mai de Cannes de la constant de Cannes de la constant de Cannes de C France se fait attendre. Au début de 1984 avait lieu une rétrospectie des films précédents. On apprit bientôt que Tarkovski, qui a la rentré en la s'installait en la la la bre, il invitait la internationale la soutenir dans ses efforts pour faire venir d'URSS son fils âgé quatorze ans. C'est lui qu'on verra, finalement, à Cannes, sur l'au du palais, pour le Grand l'estrate du palais, pour le Grand l'es spécial : Jury.

film a coproduit par la Succeptice, film a coproduit par la Succe et la France, Tarkovski l'a mée l'ile de Gotland, pendant l'il 1985 alors que sortait, sur la de France, Nostalghia. Penune nuit d'été traversée de menaces, un écrivain l'accepte de passer pour fou) afin de l'acceptible il d'une guerre susceptible il A la fin, le petit garçon de l'écri-

A la fin, le petit garçon de l'écrile (six ans), qu'une opération des
cordes vocales rendait muet,
retrouve la parole et arrose l'armort, planté seus son père. Il le les
revivre en signe de fidélité. Images
d'espoir pour Tarkovski, don le chemin de cinéaste de le comme de cinéaste d'espoir pour la le cinéaste de le comme de le cinéaste de le comme si me le cinéaste de le comme si me le cinéaste de le c

JACQUES SICLIER.

PHOTO

- 50

« L'Ecart constant/Récits »

Images de scène

Des photos, des personnages, des acteurs, des instants, des portraits.

Trace, mémoire, source d'inspiration ou outil de travail : la photographie de théâtre est tout cela. Et encore cette « part de rêve » entrevue dans un journal, qui donné le désir d'un spectacle, et qu'évoque Richard Fontana, un acteur de la Comédie-Française, dans l'Ecars constant/Récits. Un livre qui, loin de discourir sur les rapports amou-reux et conflictuels qu'entretiennent théâtre et photographie, art de l'éphémère et image fixe, élargit le champ. Patrick Roegiers, critique photographique au Monde, a orches-tré dans cet ouvrage des voix multi-

Photographes, écrivains, décora-teurs, acteurs, metteurs en scène y évoquent, parfois par détours, la photographie de théâtre bien sûr, nais d'abord leur rapport personnel avec l'image. Le livre est ainsi cha-leurenx, léger et dense. Des photo-graphes — Nicolas Treatt, Claude Bricage — y parlent de leur manière de pointer un instant, une émotion de pointer un instant, une fanction; des écrivains, de quelques photogra-phies en écho avec leurs préoccupa-tions. Ainsi Denis Roche regarde une photographie de lui, et Georges

· Mort de John D. Mac Donald, auteur de romans policiers américains. - John Mac Donald est mort le dimanche 28 décembre à l'âge de soixante-dix ans à l'hôpital St-Mary de Milwaokee des suites d'une opération du cœur, trois mois après avoir été hospitalisé. Il a écrit sobiante-dix-sept livres, dont vingt at un autour du personnage du détective Travis McGee, qui ont dépassé les trente millions d'exemplaires aux Etats-Unis. Une quinzaine de ses romans sont parus en France dans la « Série noire ».

Lavaudant, une fin de répétition de Louve basse en Avignon. Jacques Henric word notre a misérable jouissance de mai grists sur les photographies spectacles de Pina Heiner Muller compose une Andropar Marc Tivrier. Et Jean-Christophe Bailly regarde s'éloignes, comme un danseur sur un chemin, l'Homme en blanc devans le premier fond noir de Maroy.

Des instants défaits

Antoine Vitez, lui, ouvre son album de famille personnel : photo-graphies de son père, de sa mère, d'un portrait de Meyerhold, d'une maison japonaise : des gens, et des instants défaits. Il les raconte, de l'intérieur, en homme de théâtre, et Danièle Sallenave lui répond. Plus loin, les portraits de chair de Fernand Michaud (Vincent, Sobel, Planchon, Rosner, Vitez, Boutté, Hourdin) sont commentés par des critiques, des amis qui, sous la géo-graphie des visages; percent, peut-être, quelques secrets de metteur en

Deux textes historiques font le point sur l'asage de la photographie de théâtre et analysent, comment l'évolution théâtrale, du dixneuvième au vingtième siècle, neuvieme au vingtieme siècle, s'accompagne d'un changement de point de vue sur les acteurs, la scène. Une centaine de photographies – de Sarah Bernhard posant dans un cercueil aux Stéphanois captivés par le Cercle de craie caucasien mis ca scène par Jean Dasté, en 1957 – complètent ce livre où, s'il est ques-tion d'écart, c'est bien d'échange dont il s'agit. Entre théâtre et photographie. Ecriture aussi.

ODILE QUIROT.

* L'Ecart constant/Récits. Editions Didascalies, 26, rue Claude-Decam, Paris-12. III F.

NOTES

Les Polyphonies d'Afrique centrale démēlées par Simha Arom

La musique africaine massa aux yeux des profanes, pour totalement improvisée et spontanée, sans organisation rationnelle. Quatre années
République contact des instrumentistes, mille pièces enregistrées, la découverte et la mise au point d'une méthode d'analyse (utilisant le re-recording) de ces polyphonies très encheve-trées, douze années de transcriptions et de décryptage, ont permis à Simha Arom, maître de recherches au CNRS, de changer totalement cette vision superficielle.

Deux volumes d'une haute technicité montrent au contraire « la cohéente montrent au contraire « la cohèrence et la complexité de ces musiques polyrythmiques, les règles qui les sous-tend, la créativité qu'elles en œuvre dont elles font preuve». C'est, esche soit, la « reconnaissance » d'une culture différente.

nes, 906 pages, 580 F.)

Le Kabaret de la Dernière Chance » au Bataclan

Ce sorr, au Kaharet de la Der-nière Chance, il y a un poulet aux guise de lot pour la tombola. Ce soir, en ce début des années 1900, la comète de Halley doit faire son apparition, et le président de la République en personne honorera de sa présence l'établissement miteux situé dans une ville minière au pied de la Mandes. Quand la étrange qui n'est pas d'un cahier d'un cahi au président pour qu'il annule la formeture de son cabaret. Qui monte le mue de miere une dernière chance en un soir comme celui-là 1

Au Bataclan, le spectateur n'assiste pas à un spectacle : assis à une table, il en est partie prenante. Client actif du Kabaret de la Dernière Chance, il se lève, respecteux, quand le président la revue (porte-jarretelles et bas résille) l'invitent à danser, les acteurs font office de serveurs, consommations et empanadas sont payantes (complaintes, french-cancan et service compris). Pas toujours bien construite, encore mal en place dans l'espace, il y a des maia-dresses mais aussi de l'humour et de la poésie dans cette pièce mat et mise en scène par Pierre Barouh et Oscar Castro (formidable avec son accent chilien et ses tics in tenancier minable aux lustrés et aux mondanités velléitaires).

La viendra pas mais on entendra son prétendu passage (un avion, en réalité, qui s'est écrasé). De même, du spectacle, on retient moins l'argument que l'atmosphère, celle d'une soirée gaie et tapageuse. En cadeau, la vraiment lieu (1), comme promis, le poulet en premier prix. Le étant un voyage de quinze jours au Chili pour deux la la chute de Pinochet (valable jusqu'en 2023). D'ici là li partir du mois de janvier, Jacques Higelin remplacera Pierre Barouh dans les du du conteur et du pilote d'avion.

(1) Trage le 9 janvier, au profit Restaurants du cœur.

Sido et Sacha

me une vrai III nouvelle, avec un sens qui est ne s'impose pas, une fable pour les enfants où voir. Une grande chienne le race et

chat we en secret we souris. s'enferme pas le limites leçon de pensée. Il s'ouvre grand le sensualité, au'plaisir.

De fait, on lui les tourner Stal-(1979), randonnée métaphysi-que une «zone interdite», où

der un clandestin. Le film, long, lent, étrange et beau, est, à l'aune du réalisme soviétique, encore plus élitiste que le l'une

encore plus « élitiste » que le l'indi-Or Tarkovski n'a certes pas pu abu-ser les sui — i sur son scénario et sa façon de le réaliser. On l'a i l'œil et on le laisse faire, avec, d'ailleurs, les gros moyens qu'une entreprise privée, en France par exemple, n'aurait pas pu risquer. Dans qu'il-intentions, pour quelle politique? La logique du mateme, car il y en a forcément une, nous échappe. Criti-qué, tracassé, surveillé, Tarkovski n'a pas été in l'comme Paradjanov. Les règlements bureaucratiques se livrent il un jeu de mains qu'il ne soit

La de la Jean-Claude Cotillard ne tend pas anx grands effets : sagement alternent rythmes viss et plages de repos. Les comé-diens, Fabienne Courvoisier et Daniel Delabesse jouent les animaux singer, avec une gestuelle

Grand Edgar, 6, rue de l. Gaîté, tél.: Jusqu'au II janvier, mercredi et 5, i 14 h 30, et tous les jours, sauf le dimanche pendant les de h

Stars système

Vous prenez des feuilles de papier quadrillé. Vien tracez, en suivant le bord des petits carreaux, des lignes verticales et horizontales. Vous pouvez aussi lum du mile en diagoou portraits in stars et de sonnages cinématographiques. A condition, bien sûr, d'avoir la manière, le de Pierre Etaix. Car c'est lui qui, partant de cette idée, ce système, a inventé une sorte de délire poétique à la gloire de stars comme Chaplin, Keaton, von Stroheim, Marlène Dietrich, Clint Eastwood, Laurel et Hardy, Bette Davis, King-Kong et Rin-Tin-Tin, il y en a bien d'autres. En fardant de gris ou de (de crayon) certains resux, les traits se précisent, les porblance pius grande. Mais, croquis ou portraits, tout cela «bonge» si bien qu'on oublie la règle du jeu. On ne que l'invention plastique d'un grand dessinateur. De courts textes de Jean-Claude (sur fond voir. Une grande chienne le race et un chat de gouttière s'aiment d'une mosaïque. le quadrillage

* Stars système, de Pierre Etaix. Script, Jean-Claude Carrière. Montage, Marc Etaix. Editions Gilbert Salachas, 22, rue de la Porte-Brunet 75019 Paris. Tél.: \$2243-18-11 220 pages, 144 dessins, 298 francs.

Rome: acteurs en scène

A pas c la fontaine Trevi, m piein cœur Rome, se Magnani, et bien d'arra dans ce la varieta et de l'Avan Spettacolo un installée la pre-mière Biennale in l'acteur qui s'est au mois de décembre : « lo l'Attore», uniquement consacrée, cette année, à des artistes français, inspirée par des accords culturels bilatéraux, coproduite par l'ETI (Ente italiano), notre Rome M de Par

Rome de l'Acces « petites formes »

fait "Giuletta Masina,
Carmelo Bene, Matricani... — mais

temps "Etalent "Umberto. I' troupes sont venues

Pan, d'Angers, mais la représentation la plus appréciée des Romains

a été le Monologue d'Adramelch, de Valère Novarina, par André Marcon. L'invention de la langue n'a pas plus déconcerté qu'en France, lci, l'acteur prend le pouvoir. l'acteur prend le pouvoir.

Avec C'est dimanche, la compa-guie Jérôme Deschamps a certainegnie Jéroine Deschamps a certaine-ment rappelé la poésie triste et ten-dre de Fellini ou de Toto. L'histoire n'est faite que de gestes manqués, de toux agressives, de borboxygmes... Le choix des organisateurs était sans doute très concerté, il a trouvé

sans doute tres concertă, il a trouvé
cue l'audace, même agressive, sait
intresse plus anciennes traditions du théâtre, et qu'en dehors des
grandes productions de prestige un
autre théâtre européen, susceptible
de voyager, existe.

Je ne suis pas mécontent de mon influence. J'avais demandé PDG in la troisième chaîne que Shakespeare, in troisième fusé il 20 il 30 plutôt qu'à 15 heures. Qu'il y ait inversion avec Mickey sans vouloir offenser
M. I m'écoutant aurait sans chaire eu l'impression de perdre la les 🖼 mardi, dans un premier temps, I n'em donc peare. C'est ce qui a'appelle négocier en poeidu particulier.

L'honneur ainet seuf, mass mis im fauts de son côté, rien n'empêche plus M. Han de nous quelques en marie Diespère l'aller plus que l'Académie, par droit interposé, a son mot dire. Et qu'elle l'a dit fortement, I y a peu, quand Paris ébahi par son audace se regardait dans sa jeunesse, en élisant M. Jean-Louis Curtis qui . sous-titré avec bonheur . l'usage peare. M. Han (ou sea services) a eu ce mot pour nous que nous Besucoup 'de bruit pour rien pendant une semaine ou deux : « En raison des fêtes... » Ainsi au nom du père Noël, du Jour de l'An, de lii dinde, illi kespeare!

n'est pes particuller II M. Han, III II III Depuis que la télévision française a une relative importance III III III III quels que soient ses PDG et ses régimes, l'on peut qu'elle qu'elle cyclothymie. elle se prend pour la meilleure du monde : verrez pas ailleurs. Et celui qui vous parle a voyagé, monsieur. . Elle vale blen que, pour lu mammata e malaré du esta encore il désirer. Mais l'information ne serait ie man exemplaire pour la juger. L'inforanglo-saxon. A mesan sa spécialité. Soit cal in many pauvre was water, toutes chaînes en larmes : « C'est vrai, nous ne valons par grand-chose. Où ere la créacaisses, tout coûte trop cher. On n'imagine prix d'une « dramatique ». Addina à l'étranger des séries policières est encore ce qu'il y a de plus raisonnable. >

Cette cyclothymie = retrouve is le prémanifor des martin de qualité. Ainsi III heures comme si les Français n'en serem yu et amerik ri's tre et qu'il fallait leur la plus partera de 1200 les temps. Comme si. Shakespeare était présenté à une heure 🛎 grande écoute, les Français qui an auraient l'and me géneraient por sons sur im learness où in remember hars chères variétés ou tel film troupier bien de chez nous. Tout au contraire, une œuvre de prestige middle en France will simulate and and tel, des cocoricos al perçanta que notre plaisir ne sera plus i la hauteur 📥 🖮 présentation. Depuis qui parle min la famille, l'on peut dire que nous avons raté le coche avec itart. Qu'elle un mil d'Etat mi bon tarre de l'ORTF, d'Etat nuancé swe ses sua s'al concurrentielles, qu'elle soit aujourd'hui menacé par un « privé » qui, au train où vont les choses, cumulera les inconvénients infré-ul à l'État et ceux de la unégoce, et par un « public » qui, face au sans-gêne de ses plus de dre des gants et sera plus que jameis « la voix de la France », autrement dit la voix du pouvoir, la libraire act loupé chances qui n'étaient pas mincas au départ quand elle ignorait ses pouvoirs et ses possibilités et quand l'Etat la traitait comme une mioche plus digne d'une paire de claques que d'une passion dévorants. Quelqu'un a pres-

ils étaient même deux, pour être véridique. Que la télévision, c'était d'abord Jaboune et ses successeurs. Mais des Jaboune, il y en a eu, il y en aura toujours. Plus ou moina, plus ou moins bons. Patrick Sabatier vaut-il Guy Lux. Guy Lux valait-il Jaboune ? Je laisse aux spécialistes le soin d'en débattre. Il ne faut pas mépriser ou négliger les Jaboune. Pour l'avoir fait ou laissé faire un début de son septennet, M. Mitterrand a perdu III . de son audience dans les sondages. Il y a ágalement le cinéma. Les films, c'est le cadeau Bonux de la télévision. Ce n'est plus du cinéma, comme fait remarquer Godard, ce π'est pas de la télévision, mais ca fait plaisir et c'est rude-ment pratique pour meubler les blancs qui sont pour la télévision ce que le silence est pour la musique ! Je ferai l'impasse provisoirement sur l'information, qui est pourtant la seule chose qui intéresse les hommes politi-quand prendrait trop de place. Disons vite que toutes les réformes successives qu'a connues la télétoutes ces hautes autorités chargées de défendre sa vertu n'ont eu d'autres raisons d'être que de faire passer d'une façon appétie-sante en démocratie (il n'y e qu'en démocratie, hélas ! que l'information pose problème !) la camelote, le programme, de ceux qui nous

Comment faire pour que l'information soit de la publicité sans pour autant que la publi-cité alt l'air de publicité Il Pour nos dirigaants, les informations télévisées, c'est leur presse. Et ils n'acceptent pas une meuvaise presse. Une absence de presse. Ils veulent tous un Pivot. Un grand Pivot d'été pour eux tout seuls qui les fasse vendre. Parmi les artistes en tout game, les hommes politiques sont les seuls qui voudraient pouvoir organiser de A à Z leur service de presse et qui essaient de s'en donner les moyens au nom de la justice et de la vérité. Un écrivain aussi se sent mai compris dès que l'on ne dit pas sur ses livres les belles qu'il aurait dire : « Quelles pauvretés ! C'est de la provocation ! La critique de nos jours est plus nulle que jamais. Elle ne sait qu'énoncer des généralités, des bana-alors qu'il manur fallu commenter de l'intérieur nos beautés, f pouvoirs sont file et in équipes entières de télévision ne se déplacent pas pour nous demander ce que nous avons pensé de l'article Rinaldi, de Poirotroman. On ne nous pose que rarement des « Questions il domicile ». Nos « Droits de réponse » must livinité. Et nos « l'emires de vérité » encore plus rares. A suivre forcément.

🚄 Le Transsibérien

Le Transaction de Jam des Cars et Jean-Paul Carsonia (chez David nous int passe sans transition des histoires du petit écran rem himain digne du Cinémascope. E'est un cadeau superbe, un bel objet ils l'usage de tous les minimum de l'espece, de l'histoire, de la géographie, acartes qui se déplient, des mappemondes, du givre, banquises, des banquises, des banquises, des banquises, déserts, déserts, déserts, déserts, des villes interdites, des and du manu immobiles, 💷 lacs immenses, 🖦 Jules Verne, iii Cendrars, de Morand, de Kessel, iii l'Asie, the documents parts, and views de manuel de fer, de la Compagnie wagons-lits at Cela as fait, du monde, a ffactuet plus pur ce

livre gigogne couvre tous les âges de la vie : de l'enfant rêveur au vieillard qui se souvient.

Il règne dans ce livre, où nos deux complicas en trains de luxe s'en donnent à cœur joie, une qui ajoute au charme de la lecture. On se sent un peu perdu dans ces 10 000 kilomètres de voies femées. Inter d'amarin en compartiment, l'est avec bonheur que l'on aperçoit le samovar qui fume au bout du couloir, et je ne refuserai pas le verre de thé brûlant, noir pourtant, à la marche de seize jours de Paris à Pékin (en 1907) en trente-sept coupons. Mon premier coupon me conduit de Paris jusqu'à Jeumont. Mon sitième d'Herberthal à Cologne. Mon huitième de Berlin à Alexandrovo. Mon dissème de Varsovie à Moecou. Mon douzième de Semara à Oufa. Mon dix-septième de Oursk à Taiga. Mon vingtième d'irkoutsk à Baikal. Mon vingt-dessième de Missowalia à Mandchouri. Mon vingt-huitième de Chankhaï-Gouen à Pékin. Au fur et il mesure de notre périple livresque, on s'aperçoit que le Transsibérien est un rêve mille fois recommencé. Qu'il existe et qu'il n'a jamais vraiment existé. Un leurre. Un triomphe et dans le même temps le plus grand échec de le Compagnie internationale des wacons-lits.

Le Transsibérien, c'est à la fois le pessé et c'est demain qu'il sera. Il mon sens, le seul Transsibérien pour le moment qui ait été digne de sa réputation, c'est celui que le président de la République, M. Emile Loubet a pu voir en inaugurant, le 14 avril 1900, il Paris, l'Exposi-Transabérien de luce près de la tour Estiel, Les visiteurs peuvent déjeuner ou diner dens le grâce il un ayant l'impression et mouvant. 3 C'est un professeur à la faculté des lettres de Dijon, M. Jules Legres, qui étudie depuis long-temps la Russie et la Sibérie, qui nous fait le prieur component dess une lettre écrite de mieux comprendre dans une lettre écrite de son compartiment, entre Zistooust et Oufa, le 12 janvier 1902, I M. Georges Nagelmackers (fondateur-directeur général des Wagons-lits), ce qui ne va pas dans l'express sibérien. « Je savais que presque unanimement le public moyen maudissait les voltures de la CIWL; je savais également que certaines personnes les défendaient. » La pourquoi de ces éloges ? « Ils proviennent du public riche qui a réussi à s'assurer à temps un compartiment de 1" classe pour son usage exclueif. »

Ces compartiments spacieux très agréables avec leurs toilettes séparées. Un seul reproche : pas assez de filets pour les bagages. e Mais dès que nous abordons les compertiments à quatre places de 1º ou luxe et pas assez de commodités, diagnostique Jules Legras. « Exemple : les miroirs à profusion. Ils gênent le maniement des bagages comme ils génent les donneurs des lits supérieurs. Dans les petites cabines à deux, le miroir révèle à celui qui occupe le lit d'en bas les faits et les gestes de celui qui occupe le lit d'en haut. Et je pense viceversa. > Les compartiments sont beaucoup trop petits. Les lits supérieurs sont placés besucoup trop bas et écrasent le passager d'en bas. Pas d'air. Filets à bagages ridicule-ment petits. L'électricité est placée trop heut. On risque de casser les lampes. Escabaux traf-Carpettes qui constituent im non-sens avec un public russe. Crechoirs encombrants et inutiles. Les toilettes ? « Système de lavabos aussi luxueux que mal compris. Les Russes n'ont que faire de vos merbres, de votre vasque de porcelaine. Votre système de lavabos désespère tous les passagers... il faut des appareils à pression : ils sont commodes, diconomiques et coutumiers », etc. Depuis 1902, depuis Nicolas II, les choses n'ont pas dü s'améliorer. Je doute que les commodiés aient augmenté, si le lute a des chances d'avoir disparu. Au travail, M. Gorbetchev I

Communication

Les grèves dans l'imprimerie

Jours de France » empêché de paraître

La situation est très tendue en ce début de semaine dans les imprime-ries de presse. Après avoir déclenché une grève à l'Imprimerie de la presse nouvelle (IPN), le comité intenyndical du Livre parisien para-lyse depuis le lundi 29 décembre l'Imprimerie moderne de Paris (IMP), empéchant la paration de l'édition de Jours de France.

Dans les doux cas, le Syndicat du Dans les deux cas, le Syndicat du livre CGT entend marquer son inquiétnde vis-à-vis des solutions de reprises en difficulté. L'IPN, qui appartient su groupe AGEFI-Vie française-la Tribune, est en règlement judiciaire depuis juin dernier (le Monde edue les deux titres out Malgré la grève, les deux titres ent para lundi dans un numéro commun à la pagination réduite imprimé sur des ateliers extérieurs. La distribution en kiosque n'a pas été complète-

A l'IMP (qui imprime également Détective, Poira de vue-image du monde et Télémagazine), le conflit fait suite à la décision du tribunal de commerce de Paris d'autoriser la reprise de l'imprimerie par M. Serge Lasky, patron d'imprimerie à Montrouge et à Tours. Celui-ci a offert 12 millions de francs et s'engage à maintenir 167 emplois sur 295. Le Comité intersyndical du Livre parisien estime que cette opération est une pure spéculation immobilière et qu'elle compromet une véritable solution industrielle pour l'IMP. Les préférences du syndicat allait à un montage regroupant allait à un montage regroupant l'IMP et l'imprimerie de Maisons-Alfort, elle aussi en difficulté.

United States

المنطق المتغيرة والمنطق

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

With Lord to the Asset Laboratory

gutter (1998), 250 mg/m

The second of th a souther for

Marie Charles and transmitted

PREMISES AND ACCESS TO SELECT

Charles Comment of the Paragraph

Arms Arms (A)

The same of the land of the la

Marks 12 C SCHOOL SAN CHES

The second second second

TODETHE 14"42 25 224 20 % 10"

Nutres 42 25 25 851. 20 8. 20 10

THE STATE SOUTH AND PROPERTY.

TRACES 143-22-77-98

Total Contract of the Contract

Antonia to the

Mary Comment

-

Alfort, elle aussi en difficulté.

Dans des télégrammes adressés au président de la République et au premier ministre, la CGT demande que le procureur de la République interjette appel de la décision du tribunal pour en revenir au plan de restructuration global de l'héliogravure en région parisierne.

Conforama parraine le cinéma de la «5»

Quand la distribution apparaît sur le petit écran

«Conforama, le pays où la vie est moins chère, vous offre le cinéma sur la « 5 »... » Après avoir interrom-pue durant huit mois la diffusion de films, les responsables de la «5 » ont trouvé un parrain pour assurer leurs retrouvailles avec le septième art. Une occasion pour un grand de la distribution d'apparaître ainsi sur le petit foran sans transgresser ouvercontrainte de reporter ses soirées contrainte de reporter ses soirées contrainte de reporter ses soirées contrainte de reporter ses soirées cinéme

cinéma

Il y a à peine deux mois, en effet, que la chaîne a reçu le feu vert du ministre de la culture et de la communication pour rediffuser des films (le Monde du 26 octobre). Il hi faliait donc faire vite pour trouver les moyens de rentabiliser ses programmes, même si les droits des trois premiers films proposés étalent déjà payés. Une seule solution : trouver des annonceurs. Ce n'était pas si simple pour un réseau qui se trouve simple pour un réseau qui se trouve dans l'attente de nouveaux repre-

Le crémeau intéressait plusieurs grands distributeurs, mais à condition d'utiliser le système du sponsoring, seule démarche autorisse par la législation en vigueur. C'est Conforama qui a gagné. «Il a été le plus rapide et le plus intéressant», dit-on à la «5». L'accord a de quoi faire rêver les concurrents. Il ne peute certes, que sur le parvai-Il ne porte, certes, que sur le parrai-des trois premiers films pro-

posés les 28 et 30 décembre et le le janvier par la chaîne. Mais il implique quaire leur diffusion soient insérées dans les programmes de la «5» bandes-amounces dans lesquelles Conforama glisse un message de quatre secondes. Trois « fenêtres » sont d'autre part mises à la disposition du « parrain » le soir de la transmission des films : en ouverture et en fin de séance, alani ouver moment de l'imique coupure qu'en moment de l'unique coupure publicitaire. Au total, pour une seule diffusion, pas moins de vingt-trois citations de Conformme!

Les messages sont « bien entende » de nature « institution-nelle ». On n'y vante pas les produits de la société. Mais leur contenu n'est pas non plus complètement innocent. Ainsi, en fin de film, on entend : « Ca wour a piu? ? Conforama vous counaite une bonne année et une bonne muit dans un lit bien confortable | »...

Chez Conforama, on affirms no pas transgromer la règle du jou, puisqu'il s'agit d'un parrainage; une opération coup de poing », qui s'inscrit dans une pouvelle politique de communication et sera suivie d'aures du mêtime genre. Du côté de la «5», on estime également ne pas avoir outrepassé la loi, et l'on fait observer qu'il y avait, le cas échéant, bien plus à redire avec les spots de la « carte Boum, Boum » de la société But, dont les chaînes publiques se sont fait largement l'écho.

ANITA RIND.

Téléphonie et télématique

Le groupe Filipacchi entre dans Telefun

Le marie Filipacchi vient
d'édition téléphonique
télématique Telefun créée
M. Bellanger – directeur de
la radio Skyrock – et M. JeanPierre Barbe. Ces demiers, respectivement président et directeur de
Telefun, conservent, par l'intermédiaire de la société B-COM les 50%
de parts restants. de parts restants.

Créée en 1985, Telefun réalise un chiffre d'affaires de 13 millions de francs et gère, outre trois services téléphoniques (dits de «charme et téléphoniques (dits de «charme et convivialité») générant 20 000 appels quotidiens, plus d'une ving-tame de services télématiques — Sky, Géraldine, Sophie, Lang, Ren-contres Assistées par Minitel (RAM), etc... – faisant d'elle le cinquième éditeur télématique fran-çais. L'association avec les éditions Filipacchi devrait permettre le déve-loppement de nouveaux services liés aux différentes publications du groupe. Elle rend également plus

étroite la ilen entre ce dernier et M. Beilanger, co-actionnaires égali-taires de la station Skyrock.

Déjà présente à Paris, Lyon, Gre-noble et Nancy, la radio est désor-mais entendue à Strasbourg où elle émet depus le mardi 30 décembre sur l'ancienne fréquence de Media Plus. La tête de réseau parisienne multiplis, quant à elle, les coups et opérations de prumotion : des «Skyrockettes» juchées sur des patins à roulettes tilloment la capitale et relèvent les numéros d'immatricule tion des voitures arborant l'autocolbourser leurs contraventions, tandis que des «Skybus» assurent, les jours de grève à la RATP, ane navette gratuite et permanente entre l'Etoile et la Bastille. Quel meilleur endroit qu'un but coincé dans un embouteillage pour tester le dynamisme d'une radio?

A. Co.

 Décès à Moscou du journeliste Jean Champenols. — Jean Champenois, journalists, traducteur et représentant en Union soviétique de l'association France-URSS, est décédé, dimanche 28 décembre, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, a-t-on appris de bonne source. Diplômé de l'institut des langues orientales et de l'Institut des études politiques, Jean Champenois avait été correspondant de l'agence Haves aux Etats-Unis puis dès 1937, à Moscou, où il avaitvécu depuis lors. Correspondant de la France libre dans la capitale soviétique pendant la seconde mondiale, il collabora ensuite jusqu'en 1947 à l'AFP, me de correspondent permanent de - III Champenois était l'auteur d'un livre intitulé le l'euple russe et la guarre, lulliard, 1947. - AFP.

e La Télévision suisse nde tance une édition d'information de la mi-journée. - Le premier numéro de ce Téléjournal, d'une vingtaine de minutes, sera diffusé le dimanche 4 janvier.

L'un des objectifs de cette nouvelle émission est, selon son responsable, M. Jean-Philippe Rapp, de « rattreper » les téléspectateurs de Suisse romande qui, tians une proportion de un sur quatre, se reportent chaque jour sur les chaînes françaises pour les informations de la mijournée. D'autre part, le TSR a voulu combler un vide, sa grille de programmes ne prévoyant, jusqu'à maintenant, aucun journal télévisé entre l'édition de muit de 23 heures. et celle du lendemain à 19 h 30.

86 theatre de gennerificis ber dementique mationed

EXPOSITIONS

Vladimir Skoda: un Pragois à Ivry

A lvry, le Centre de recherche. d'échange m de diffusion pour l'art contemporain installé dans des inter de cinéma organise des expositions de sculpture.

De la scuipture dans un cinéma, le un dans un mipoliné en : curieux spectacle. A Ivry, faute de mieux, l'art contemporain a établi ses quartiers concues pour la projection et le Dolby. Il lui faut s'accommoder en pente et i pièces longues et étroites dont bien 📺 galeries 📟 voudraient pas. I de ces lieux souterrains, - recherche, d'échange e de diffusion pour l'art contemporain, autrement III le CREDAC, n'en compte organiser hardiment une série d'expositions consacrées pour l'essentiel la sculpture actuelle, l'espoir peut-être d'accéder un

jour la lumière du jour, en plein air et la plus recommendation

Pragois parisien Vladimir Luce, a des compactes et petites pour ne point souffrir de leur claustration. Forgeron de l'acier, il travaille des plaques circulaires was volumes sphériques ou prismatiques à poser au

> Les accidents de la pierre

L'ensemble un alphabet de formes, un répertoire d'Alleman simples mer inspiré du mini-60-70. Shark entend partir du cube et M la lemb originels et, en les immedial et les taillant peu à peu, obtenir des masses plus plus imprévisibles. De là une pratique fort methodique, presque, qui peu de piace inventions fortuites. L'usinage, polissage régulier 🕍 facettes 🖭 🗺 cylindres n'évitent pas à mul coup la monotonie, si bien quelques

mins par - propres» et régu-

Quand Tols jone fissures, des éclatements, a la et du martelage librement, il devient plus expressif plus convaincant. Le et 🖿 accidents 🌬 la pierre. Le 🔤 à s'ébrécher, puis à s'orner 陆 gravures spiralées où réminiscences des Calin et 89 bis, Georges-Gosant

Quand il ma livre a ces d'improvisation, Skoda se range son-dainement du côté des rénovateurs damement du cote des renovateurs
de sa discipline, à proximité d'un
Flanagan ou d'un Kirili. C'est dire
que l'on aimerait le voir s'y abandonner sans réserve, ayant renoncé il
ses travaux géométriques comme il
un entraînement devenu inutile.

PHILIPPE DAGENL

Le Monde ser minitel LIVRES

Pour retrouver les dernières critiques du Monde.

36.15 TAPEZ LEMONDE



nunication

es de France. de paraire

The state of the state of

STATE OF THE STATE

a describution appara sa la petit ècran

The second second second second

The second secon The second secon

100 miles

20,254,27

MADRIEINE (42-65-07-09), 21 h : Deut POINT-VIRGULE (42-78-67-03), sur la balançoira.

MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : la Non désira font désurdre ; 22 h 30 : Pilous Combins suns fitre. MARIGNY (42-56-04-41), 21 h : los BANELAGH (42-58-64-44), 20 h 30 : Brunes de Manchester.

MATHURINS (42-65-90-00), 20 h 45 : les MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 30 : 20 h 45 : 10 mm. (48-06-02-02), MICHEL (42-65-35-02), 21 h 15 ; Pyjama MOGADOR (42-85-28-80), 20 h 30 :

PAvere.
MODERNE (48-74-10-75), 21 h: Finire-tien de M. Descertes avec M. Pascel le Jesse. MONTPARNASSE (43 - 22 - 77 - 74), Grande salle, 20 h 45 : la Maison da lac. _ Petite salle, 21 h : Bonstir maman.

85 de chéaire de gennevilliers centre dramatique national

d'Alfred Jany mise en scène : Jean-Louis Honrdin

- - - du 19 décembre au 21 janvier

22 h 15 : Kilowatt. Petite salle, 21 h : Une mouche dans la tôte. Une mouche dans la tôte.
PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 : l'Amaso-gusule.

POCHE (45-48-92-97), 21 h : Amédée eu POTENTERE (42-61-44-16), 21 h : Chet

NOUVEAU TH. MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 30 : l'Idiot. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 li 30 : Mais qui est qui ? GUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : Léopeid le Men eimé.

théâtre

SALLE RAVART (42-96-06-11), 19 h 30: PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), Concert Robinson Crusof. Grande Salle, 20 h 30: F. Chopel;

Les salles subventionnées

OPERA (47-42-57-50), 19 h 30 : Balleta

Concart Robinson Crasof.

COMÉDUE-FRANÇAISE (40-15-00-15),
14 h : le Songe d'une suit d'été : 20 h 30 :
le Bourgeois genfilhomme.

THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), MI

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 18 h 30 : Philippe Gesty; 21 h : Lyon opéra ballet (Magny Marin). CARRÉ SILVIA-MONIFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : Yiddish cabaret.

ANTOINE (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily at

ARTS-HEBERTOT (43-87-23-23), 20 h 30, 1= episods : Arismo on l'Age d'or.

ASTELLE-THEATRE (42-38-35-33). 20 h 30 : PAmour on visite. ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Adriana

(47-20-08-24), 20 h 45 : Clérambard.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysén.

COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22),

EDEN-THEATRE (43-56-64-87), 21 h:

ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 20 h 30 : l'Amour en pièces ; 22 h 30 : les Chiards du grand mea.

Du sang sur le cou le chat. EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30 :

Les autres salles

nei: 21 h 30 : la Monette

Les jours de reliche sont ladiqués entre

en poche.

RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h ; la
Maison des Jemme et de la culture.

ROSEAU - THEATER (42-72-23-41),
19 h, les jours impairs : J'ai tout mon
tamps, où êtes-vous ? ; les jours pairs : En
pleine mer ; 20 h 45 ; les jours de II . SAINT-GEORGES (48-78-63-47),

20 h 45 : Paisons un reve.

SPLENDID SAINT-MARTIN
21-93), 21 h : le Cocktail de Sergio. STUDIO DES CHAMPS ELYSÉES (47-23-35-10), 21 h : Tel quel. TAI THÉATRE ITES AI (42-II : 20 h 30 ; Huis clos ; 22 h | Piano acteur.

BASTILLE (43-57-42-14), 19 h : le Ten-TEMPLIERS (42-78-91-15), 20 1 30 : Victor un les enfants en ponvoir.

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02),

20 h 15: les Babes cadres ; 22 ll h Nous
on fait où on nous dit de faire. BATACLAN (47-00-30-12), 20 h 30 ; Kabarot do la demière chanco. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), 20 h 30: le Récit de la servante Zerlino, BOUFFES PARESIENE (42-96-60-24), TH. 13 (45-88-16-30), 20 h 30 i l'Enfant 21 h : le Nègre. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30 : Antigone:
TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70),
Grande salie, 20 h 30 : Théitre de foire.
Petite salie, 20 h 30 : Pour un oui pour

COMEDUE TRALJENNE (43-21-22-22),
20 h 30: Orlando Furinso.
COMEDUE DE PARIS (42-81-08-11),
21 h: Poil de carotte.

DAUNOU (42-61-69-14), 20 h 30: Y a-641
un otage dans Fimmenble?
DIX HEURES (42-64-35-90), 18 h 30: les
Chanssures de Mass Gilles; 22 h :
FOdieux visuel. Un Broadway sommé Désir; 20 h 15: A star is beur; 21 h 15: Azianut et Tré-souille; 22 h 30: H. pour hommes. TOURTOUR (42-87-82-48), 18 h 45 : Due nouvelles de Brasseas ; 20 h 30 : le Petit Prince ; 22 h 15 : CEI pour deuil... s'il yous plait, vous m'oublieres.

TRISTAN-REENARD (45-22-08-40), 21 h : les Tanpes miveaux.

Les cafés-théâtres

Los Clients.

ESPACE GATTÉ (43-27-95-94), 20 h 38 :

Jeune couple ; 22 h 15 : Confidence.

ESPACE KIRON (43-75-50-25), 22 h 30 :

Une femmie légère. HU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30 : Chiards du grand mec.

ESSARON (42-78-46-42), 20 h 30 : is Chemin d'Anna Bergoton.

FONTAINE (48-74-74-40), 21 h : is System of the control o

tième Ribedier.

GAITE MONTPARNASSE (45-2614-39), 20 h 45 : le Passé défini (spectacle Jenn Coctean).

GRAND EDGAR (43-20-00-09), 20 h 15: 20 h 15: 20 h 15: 20 h 20: beautises de secons. 22 h 30: beautise de secons. 22 h 30: beautise de secons. 22 h 30: Elles nes celibataires, notans.

cle Jam Coctean).

GRAND EDGAR (43-20-90-06), 20 h 15:
h Drague; 22 h 12 h Marile mise h me par ses cellibataires, mems.

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : h Cantatrice charve; 20 h 30 : h Legan.

LA ERTYFER (48-74-76-99), 21 h : h Valet du hasard.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), I: 19 h : le Wange du père; 21 h 15 : Façades II; II : 19 h 45 : Arlequin servineur de deux maîtres; 22 h 15 : Ainsi sofs ja.

ANDITE (43-83-650), 21 h : Les sont vaches; 22 h 15 : Nona, on sème.

Brumes de Manchester.

MARIE-STUART

(45-03-17-80), SPLENDED ST-MARTIN (42-03-21-93),
20 h 15: Savago/Love.

MATEUTETRE (42-42-42),
21 h: Tom Novembre.

Music-hall

LUCERNAIRE (45-44-57-34), M h : G. Schwarz.
G. Schwarz.
CEYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 avec J.
Higelin et S. Keita: P. Perret.
PALAES DES GLACES (46-07-49-93),
20 h 30: F. Chopel.
PALAES DES SPORTS (48-28-40-90),
20 h 30: Cirque de Moscou.
TH. GREVPIN (42-46-24-47), 20 h 30:
P. Desmoses.

TYP DEJAZET (42-74-20-50), 20 h 30 :

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : L'accroc-habitation. DEUX ANES (46-06-10-26), 21 h : Après la rose, c'est le

La danse

Veir thékires suiventiemés. ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 18 h 30 : Dames triganes, les Romani.

Opérettes, comédies musicales

CASTNO DE PARIS (42-80-20-89), 20 h 30 : la Valiso en carton. ÉLYSÉE-MONTMARTRE (42-52-25-15), 20 h 30 : le Roi du Pscifique. PORTE ST-MARTIN (46-07-37-53), 20 h 30 : E Peñis Bostique dei horreurs. TH. DE PARES (43-59-39-39), 20 h 30 : la Belle Hélène.

Église Seint-Leuis-en-l'Île, 21 h : les Trampettes de Versailles (Bach, Haen-del, Vivaldi...).

Jazz, pop, rock, folk

(Voir aussi th. subventiounfs) BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h : F. Constantin, F. Lockwood, F. Lezeau, S. Marc. DUNOIS (45-84-72-00), 20 h 30 : le Bal de la contemporation.
GBBUS (47-00-78-88), 22 h.: les Parveous.

MERIDIEN (47-58-12-30), 22 h : L. Hampton.

Barro Gahé	(43-27-95-94)			
Barro	(A-, v.a.)	Bohe	films, 17*	(46-22-44-21)
Barro	(A-, v.a.)	Epéc de Bois, 9		
(43-37-57-47)	Saint-Lambert, 15*	(45-32-41-01)		
Barro	(A-, v.a.)	Epéc de Bois, 9		
(43-37-57-47)	Saint-Lambert, 15*	(45-32-41-01)		
Barro	(A-, v.a.)	Epéc de Bois, 9		
(43-37-57-47)	Saint-Lambert, 15*	(45-32-41-01)		
Barro	(A-, v.a.)	Epéc de Bois, 9		
(43-37-57-47)	Saint-Lambert, 15*	(45-32-46-83)		
Barro	(A-, v.a.)	Epéc de Bois, 9		
(43-37-57-47)	Saint-Lambert, 15*	(45-32-46-83)		
Barro	(A-, v.a.)	Express, 1* (42-72-94-85)		
Barro	(A-, v.a.)	Forum	Express, 1* (42-72-94-85)	
Barro	(A-, v.a.)	Forum	Express, 1* (42-33-42-26)	
Barro	(A-, v.a.)	Forum	Express, 1* (42-33-42-26)	
Barro	(A-, v.a.)	Forum	Express, 1* (42-33-42-26)	
Barro	(A-, v.a.)	Forum	Express, 1* (42-33-42-26)	
Barro	(A-, v.a.)	Forum	Express, 1* (42-33-42-26)	
Barro	(A-, v.a.)	Forum	Express, 1* (42-33-42-26)	
Barro	(A-, v.a.)	Forum	Express, 1* (42-33-42-26)	
Barro	(A-, v.a.)	Forum	Express, 1* (42-33-42-26)	
Barro	(A-, v.a.)	Forum	Express, 1* (42-33-42-26)	
Barro	(A-, v.a.)	Forum	Express, 1* (42-33-42-26)	
Barro	(A-, v.a.)	Forum	Express, 1* (42-33-42-26)	
Barro	(A-, v.a.)	Forum	Express, 1* (42-33-42-26)	
Barro	(A-, v.a.)	Forum	Express, 1* (42-33-42-26)	
Barro	(A-, v.a.)	Forum	Express, 1* (42-33-42-26)	
Barro	(A-, v.a.)	Forum	Express, 1* (42-33-42-26)	
Barro	(A-, v.a.)	Forum	Express, 1* (42-33-42-26)	
Barro	(A-, v.a.)	Forum	Express, 1* (42-33-42-26)	
Barro	(A-, v.a.)	Forum	Farro	Farr

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Spectacles

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h a 21 h sauf dimanches et jours fériés) ervation et prix préférentiels avec la Carte Club

Mardi 30 décembre

MONTANA (45-48-93-08), 22 h 30 : Quartet H. Singer. PETIT JOURNAL ST-MICHEL (43-26-28-99) : M. Zaniel PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

(43-21-56-70), 21 h | Alma Hamilton PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : B. Rangoll, D. Badault, M. Michel,

PINTE (43-26-26-15), 21 h : SLOW CLUB (COM and); 21 H 15 i

Festival d'automne

COMPAND OF THE PARTY. THÉATRE DES BOUFFES DU NORD (D. soir, L.), 20 à 30, dim. 15 à : le Récit de la servante Zerline, à partir de 5.

Festival Jazz Valley IMM

En région parisienne GENNEVILLIERS, Thelire (47-93-26-30), 20 h 30 : Ubu Roi. 35-48), lc 5, ■ 21 h : Trio Berret, Romand, Texter. SAINT-DENIS, TGP (42-43-17-17), 20 h 30 : Hamlet ; Cymbeline.

cinéma

Les films marqués (*) sent interdits sux moins de treixe ans (**) aux moins de dix-luit aus.

La Cinémathèque

CHATLLOT (47-04-24-24) Hommage à Gaumont : 16 h. Quai Notre-Dame, de J. Berthier ; 19 h. Un taxi pour Tobrouk, de D. de La Patellière ; 21 h 30, 20 ans de Sindio Action — Carte-blanche à Causse et Rodon : Amère Vic-tolra, de N. Ray.

BEAUBOURG (42-78-35-57)

Les exclusivités

ABLAKON (Ivoir.), Choches, 6 (46-33-AFTER HOURS (A., v.o.) ; Le Triomphe, **8** (45-62-45-76).

AIANTRIE (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33). ALIENS, LE RETOUR (A.) (*), vf. : Lumière, 9 (42-46-49-07). L'AMOUR SORCIER (Esp., v.o.) : Latine, 4 (42-78-47-86).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., Grand Pavols, 15 (45-54-46-85).

Grand Precis, 1.9" (4>-54-46-45).

ASTERIX CHEZ LES ERETONS (Pt.):
Gramont Halles, 1" (42-97-49-70);
Richelieu, 2" (42-33-56-70); 14 Juillet
Oddon, 6" (43-25-59-83); Collisio, 9
(43-59-29-46); George-V. 9" (45-6241-46); Peramount Opéra, 9" (47-4256-31); UGC Gare de Lyon, 12" (43-4301-59); Bastille, 11" (43-42-16-80);
Parvette, 13" (43-31-60-74); Miramar,
14" (43-20-89-52); Gaumont Parmasse,
14" (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Ciicly,
18" (45-22-46-01); Gaumont Alésia, 14"
(43-27-84-30); Gambetta, 20" (46-3610-96).

10-96).
ATTENTION. PRIVES (A., v.o.) |
George-V, 9 (45-62-41-46); v.f.: Maneville, 9 (47-70-72-86).
AUTOUR DE MINUIT (Ft.-A., v.o.):
Chay Palace, 5 (43-25-19-90); Gasmont Ambassada, 3 (43-59-19-08);
Gaumont Paraessa, 14 (43-35-30-40).

BANCO (*) (A., v.l.) : Guité Roche-chouart, 9 (48-78-81-77). LES BALISEURS DU DÉSERT (Tuni-sion, v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

sion, v.o.): Utopia, 5° (43-26-84-65).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ, (A., v.o.):
Ambassada, 8° (43-59-19-08); v.f.:
Forum Orient-Express, 1° (42-33-42-26); Grand Rex, 2° (45-74-94-94);
UGG Montparasse, 6° (45-74-94-94);
UGC Ermitaga, 8° (43-63-16-16); UGC Gobolins, 13° (43-36-23-44); UGC Odéen, 6° (42-25-10-30); UGC Nation, 12° (43-43-04-67); Mistral, 14° (45-39-32-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Napoléon, 17° (42-67-63-42); Pathé Chéby, 13° (45-22-46-01); Socrétan, 19° (42-41-77-99).

BEAU TEMPS, MAIS ORAGEIX EN

BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.) : Utopia, S

(43-26-84-65). MRDY (A., v.o.) : Belte à films, 17º (46-22-44-21).

Rochechouart, 9º (48-78-81-77) ; Elysée Lincoln, 8º (43-59-36-14).

DOMONT, Salle des fêtes (39-91-04-90), le 7, à 15 h : Trio Becker + Quartet

L'ISLE-ADAM, Maison de l'Isle-Adam (34-69-21-38), le ll 21 h : Quartet B. Willen, Ph. Petit.

Festival al l'Ile-de-France

-(34-12-40-50)

PLAISIR, Église Saint-Pierre, le 5, à 21 h : Ememble instrumental A. (Jenneck, Suk, Smetena...).

TORCY, égiles, le 5, à 21 h.
FONTENAY-AUX-ROSES, Th. des
Sources, le 6, à 20 h 30,
AUINAY-SOUS-BOUS, Espace J. Prévert, le 7, à 16 h : la Grande Écuric et la
Chambre du Roy (Mozart, Zelenka).

MONTIGNY-LE-BRETONNELLS, MONTIGNY-LE-BRETONNEL

COURS PRIVE (Pr.): Perum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Montper-nasse Pathé, 14 (43-20-12-06); V, & (45-62-41-46). LE COUREUR (Iran.) (v.o.), Utopia, 5-(43-26-84-65).

LA DERNIÈRE IMAGE (Franco-Algérien) | Lumière, 9 (42-46-49-07) ; Triomphs, **II** (45-62-45-76); Parmassiens, 14 (43-20-30-19). DÉSORDRE (Pr.) : Luxembourg, 6º (46-

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o., v.f.):

Espace Gahé (h. sp.), IF (43-27-95-94).

DEONYBOS (Pr.): Panthéon, 5 (43-54-

DOUBLE MESSIEURS (Fr.): St-André-des-Arm, 6* (43-26-48-18); Républic Cinéma, 11* (48-05-51-33). EMMANUELLE IV (**) : George-V, 8-

(STATE L. EN DERECT DE L'ESPACE (A., v.f.) : La Géode, 19-La Géode, 19 H. H. L. L. L. L. Germont Halles, 1° (42-97-49-70); Garmont Halles, 1° (42-97-49-70); Garmont Opéra, 2° (47-42-60-33); St-Andrédes-Arts, 6° (43-26-48-18); Colisée, 8° (43-59-90-81); Haullet Bastille, 11° (43-57-90-81); Escurial, 13° (47-07-28-04); Garmont Parname, 14° (43-35-30-40).

L'ENTERREMENT DU SOLEIL (Jap., v.a. 1° (21-52-36); I Juillet Parname, 14° (43-26-58-00).

L'ENGUIMALIDE A EROID (Hons.)

L'ESQUIMAUDE A FROID (Hong., v.o.): Utopia, 5 (43-26-84-65). FAUBOURG SAINT-MARTIN (Fr.):

PAUBOURG SAINT-MARTIN (Fr.):
Reflet Logos, 5º (43-54-42-34).

LA FEMIME DE MA VIE (Fr.): UGC
Biarritz, 8º (45-62-20-40); Montparnos,
14º (43-27-52-37); Studio 22, 19º (4600-36-07).

LES FUGFITFS (Fr.): Gaumont Halbes,
1º (40-26-12-12) | Gaumont Richelien,
(47-42-60-33); Gaumont Richelien,
(42-33-56-70); Bretagne, 6º (42-2257-97); 14 Juillet Odéon, 6º (43-2559-83); Publicis Saint-Germain, 6º (4222-72-80); Ambassade, 8º
(43-59-19-08); Saint-Lazare Pauquian,
1º (43-97-35-43); UGC Biarritz, 8º (4562-20-40); Nation, 12º (43-43-04-67);
UGC Gare de Lyon Bastille, 12º (43-4301-59); Fauvette, 13º (43-31-56-86);
Galaxia, 13º (45-80-18-03); Gaumont
Parnasse, 14º (43-35-30-40); 14 Juillet
Boangranelle, 15º (45-75-79-79); Maillot, 17º (47-48-06-06); Pathé Wepler,
18º (45-22-46-01); Gaumont Gambetta,
20º (46-36-10-96); June 19º (42-4177-99).

GENESIS (ind., v.o.): Danfert, 14º (43-

GENESIS (ind., v.o.) : Deafert, 14 (43-21-41-01).

HANNAH ET SES SŒURS (A. v.o.):
Small de la Harpe, 5: (46-34-25-52);
Espace Gañé, 1 (43-27-95-94).
L'HISTORE OFFICIELLE (Arg., v.o.):

\$2-43); Images, 18- (45-22-47-94);
Secrétan, 19- (42-41-77-99).

KAMIKAZE (Pr.): Gaumont Halles, 1- (42-97-49-70); Rex, 2- (42-36-83-93);
UGC Odéon, 6- (42-25-10-30): Colisée,
1- (43-59-29-46); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); 14-Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Miramar, 14- (43-20-89-52); Gobelins, 13- (43-36-23-44);
Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugrenefle, 15- (45-75-79-79); Gaumont Alexia, 14- [43-27-84-50); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

LA FOLLE JOURNÉE DE FERRES

(45-22-46-01).

LA FOLLE JOURNÉE DE FERRIS
BUELLER (A., v.o.): Gaumont Hallea,
1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2*
(47-42-60-33); Hantefenille, 6" (46-3179-38); Gaumont Ambassade, 8" (43-5919-08); v.f.: Gaumont Richelieu, 2" [Q33-56-70); Paramount Opéra, 9*
(47-42-56-31); 13* (43-3156-86); Gaumont Alésia, 14* (43-2784-50); Miramar, 14* (43-20-89-52);
Gammont Parnasse, 14* (43-30-89-52);
Gammont Parnasse, 14* (43-30-89-52);
Gammont Parnasse, 14* (43-20-89-52);
BE SOURAM (Sov., v.o.): Reflet
Logoa, 5* (43-54-42-34); Cosmon, 6* (4544-28-80); Beaubourg, (42-7152-36).

LE MAL D'AIMER (Fr.-lt.): 1-

52.36).

LE MAL D'AIMER (Fr.-1t.)

Horizon, 1= (45.08-57-57);

Opéra, 2= (47-42-60-33); Studio de la Harpe, 5= (46-34-25-52); Ambassade, 8= (43-59-19-08); Galaxie, 13= (45-80-18-03); Parnassiens, 14= (43-20-32-20).

MANON DES SOURCES (Fr.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gaismont Richelien, = (42-33-36-70); Bretagne, 6= (42-22-57-97); Marignan, = (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8= (47-20-76-23); Pasquier, 8= (47-20-76-23); Pasquier, 9= (43-87-35-43); Français, 9= (47-70-33-88); Nation, 12= (43-43-04-67); Fanvette, 13= (43-31-60-74); Mistral, 14= (45-39-52-43); Montparname Pathé, 14= (45-20-12-06); Gaismont Convention, 15= (48-28-42-27); Maillot, 17= (48-28-42-27); Maillot, 17= (45-22-46-01); Mazville, 9= (47-70-72-86).

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Bean-

46-01); Maxéville, 9° (47-70-72-86).

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36); Saint-Germain des Prés, 6° (42-22-87-23); UGC Dauton, 6° (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Roulevard, 9° (45-74-95-40); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00); Mistral, 14° (45-39-52-43); Gammont Convention, 15° (48-28-42-27).

MAX MON MERITH (Fr.): Lucernsdre, 16° (45-44-57-34).

(45-44-57-34). MELO (Pr.): 14-Juillet Odéon, (43-25-59-83); Beaubourg, 3- (42-71-52-36).

MEMOTRES DU TEXAS (A., v.o.) : Rotonde, 6 (45-74-94-94). MINIPOUSS (Fr.): Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16) | Saint-Lambert, 15* (45-16-91-1); Mont-parace, 14* (43-27-52-57).

MISSION (A., v.o.): Forum Are en old, 1" (42-97-53-74); George V. B. (45-62-41-46); v.f.: Français, 9: (47-70-33-88); Parnessions, 14; (43-20-32-20); Gen-mont Convention, 15: (48-28-42-27).

MON AMI IVAN LAPCHINE (Sov., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). (Brit., v.o.): 6 (46-33-10-82). NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Triomphe, \$P (45-62-45-76).

NOIR ET BLANC (Fr.): Ciné Bounbourg, 3P (42-71-52-36).

bourg, 3º (42-71-52-36).

LE NOM DE LA ROSE (Fr., va.):
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Ché
Beanbourg, 3º (42-71-52-36); Hautafouille, 6º (46-37-78-38); Pagode, 7º (4705-12-15); Marienan, 8º (43-59-92-82);
UGC Normandie, 8º (45-63-16-16);
Kinopanorama, 19º (43-65-16-16);
Kinopanorama, 19º (43-65-05-0); PLM
St Jacques, 14º (45-89-68-42); Bienvenie Montparnasse, 15º (45-42-50-2);
14-Juillet Beaugresselle, 15º (45-7579-79); Escurial Parrorama, 13º (47-0728-04); v.L: Rex, 2º (42-36-33-93);
Impérial, 2º (47-42-72-52); St-Lazare
Pasquier, 8º (43-87-35-43);
Onérs, 9º (47-42-56-31); Nation, 12º
(43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12º
(43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12º
(43-43-01-59); Galaxie, 1º (45-8018-03); Montparnasse 14º (43-2784-50); UGC Convention, 15º
(45-74-93-40); 10° Convention, 15º
(45-74-93-40); 10° Convention, 15º

; Pathé Wep sr, 18 (45-22-46-01) Gambetta, 20 (46-36-10-96).

46-01) [Gambetta, 20* (46-36-10-96).

OUT OF AFRICA (A. v.o.): Publicis
Matignon, E (43-59-31-97).

LE PASSAGE (Fr.): Forum Horizon, 1*
(45-08-57-57); Rex., 2* (42-36-83-93);
UGC Montparrasse, 6* (45-74-94-94);
UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); Biarritz,
8* (45-62-20-40); UGC Normandie, 8*
(45-63-16-16); UGC Boulevards, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Montparnos, 14* (41-11-11);
Images, 18* (45-22-47-94).

Images, 19 (45-22-47-94).

CENTRAL (Fr.): Républic
Cinéma, 11 (48-05-51-33); Ciné Bean3 (42-71-52-36).

LA PURITAINE (Fr.): Ciné
3 (42-71-52-36); George V, & (45-6241-46); UGC Boulevard, 9 (45-7495-40); Parnassiens, 14 (43-20-32-20);
Racine Odéon, 6 (43-26-19-68).

LE RAYON VERT (Ft.): Parmaneters, 14 (43-20-30-19).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT (A. v.a.): Studio Galande (h.sp.), 5- (43-54-72-71): UGC Bierritz, 9- (45-62-20-40): Rotonde, 6- (45-74-94-94).

LA REINE DES NEIGES, LE DÉSERT ET L'ENFANT (Sov., v.f.): Cosmos, 6* (45-44-28-80); Triomphe, 9* (45-62-45-76).

45-76).

ROSA LUXEMBURG (AIL, v.o.) :
14-Juillet Parname, 6 (43-26-58-00).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) ;
Studio de la Harpe, 9 (46-34-25-52).

LE SACRIFICE (Sov., v.o.) : Bonaparte,

LE SACRIFICE (Sev., v.o.): Benaparts, 6 (43-26-12-12).

SARRAOUNIA (Fr.): Cinoche (h.sp.), (46-33-10-82): St-Ambroise, 11* (47-00-89-16).

SCANDALEUSE GILDA (**) (It., v.o.): Triomphe, 8* (45-62-45-76): v.f.: Arcades, 2* (42-33-54-58): Paris-Ciné, 10* (47-70-21-71).

SDD ET NANCY (A., v.o.): Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68); Utopia, (43-26-84-65).

LE SINTÉME HIM (Egyptien, v.o.):

LE SIXIÈME MIM. (Egyptien, v.o.) : Epén de bois, 5 (43-37-57-47). SOLEIL DE NUIT (A., v.o.) : Templiers, ■ (42-72-94-56).

STOP MAKING SENSE (A. v.o.):
Panoruma (h.sp.), 147-0728-04).

28-04).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Reflet Loges, 5* (43-54-42-34).

TERRE JAUNE (Chin., v.o.): Utopia, 5* (43-26-84-65).

THE ACTRESS (A., v.o.): Action Christia, 6* (43-29-11-30).

THÉRÈSE (Fr.): Saint-André-des-Aria, 6* (43-26-80-25); Triomphe, 8* (45-62-45-76); Lucemaire, 6* (45-44-57-34); Studio-28, 18* (45-66-36-07).

THE SHAP AROUND THE CORNER

THE SHOP AROUND THE CORNER (A. v.a.): Action Christine, # (43-29-11-30). 37.2 LE MATIN (Pr.) : George-V, 9- [41-

TROIS HOMMIS ET UN COUFFIN (Fr.): (45-62-41-46). TOP GUN (A., v.a.): Marignan, 8 (59-92-82). – V.f.: Paramount Opera, (47-42-56-31); 14 11

LA VÉRIFICATION (Sov., v.o.): Epéc-do-Bois, 9 (43-37-57-47).

LA VÉRITABLE HISTOIRE D'AH. II (Chin., v.a.): Sindio 43, 9 (47-70-63-40). WANDA'S CAFE (A., v.o.): Forum, ► (42-97-53-74); Hautefeuille, & (46-33-79-38); Hystes Lincoln, ► (43-59-36-14); Parasasians, 1 & (43-24-43-44)

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.)

Elysées Lincoln, # (43-99-36-14).

I A-T-IL QUELQU'UN POUR TUER
MA FEMME ? (A., v.o.) : Forum
Orient Express, !* (42-33-42-26); Danton, 6* (42-25-10-30); Marignan, 8* (4339-92-82); Biarritz, 8* (45-62-20-40); IdJuillet Beaugrenelle, 15* (45-73-79-79).

V.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Français,
9* (47-70-33-88) : Fauretta, 13* (43-3156-86); Galarie, 13* (45-80-18-03); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 9* (45-74-94-40); Montparmasse
Pathé, 14* (43-20-12-06); Images, 18*
(45-22-47-94).

LES FILMS NOUVEAUX

L'ETAT DE GRACE, film français de Jacques Rouffio: Rorum Arcea-Ciel, 1* (42-97-53-74); St-Germain Huchette, 5* (46-33-63-20); UGC Marbeuf, 8* (45-62-96-82); Français, 9* (47-03-388); UGC Garre de Lyon-Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-31-1; Mistral, 14* (43-39-52-43); Farnassiens, (43-10-32-20); Convention St-Charles, 15* (43-63-33-00); Maillot, 17* (47-48-64-1); Pathé-Wepler, 18* (45-22-46-01).

ON A VOLÉ CHARLE SPENCER, (43-35-30-40); Parmassiens, (43-20-32-20); Gaumont-Convention, 15 (48-28-42-27).

PARIS EN VISITES

MERCREDI 31 DÉCEMBRE

« Hôtel de l'Ile Saint-Louis », 14 h 30, (Résurrection du passé).

«Les plus grands hôtels du Marais : cours, escaliers, jardins», 14 h 30, place des Vosges, statue Louis XIII (Arts et de Paris). «Les appartements du Lon-

vre., 14 h 30, porche figlise Saint-FAnzerrois (C.A. Messer), on 15 heures (AITC).

«Le Marais, de l'anberge de l'Aigle— Le aux hôtels de l'aigle— ambassadeurs de Hollande», 14 h 30 devant poste Hôtel de VIII (Ch.

«L'Île Saint-Louis : quartier de la noblesse de robe an dix-septième siè-

cle », 14 h 30, métro Le quartier Mouffetard ea fête», 15 heures, mêtro Monge, sortie tor (Approche de l'art).

Noti dans les églises orientales de la montagne Sainte-Geneviève, Saint-Julien-le-Pauvre, Notre-Dame du Liben, l'église roumaine des Trois-Archanges », 15 heures, portail église; 1, rue Saint-Julien-le-Pauvre (Paris et son histoire). «Le vieux village de Moutmartre : du Lapin agile an Batean-lavoir ; le châ-tean des Brouillards ; l'égise Saint-Pierre », II heures, métro Lamarck-Caulaincourt.

«Caves, ruelles incomnes du Merais, abbaye Maubuisson», 14 h 30, Saint-Paul (Vieux Paris).

Le Monde

PUBLICITÉ ARTS ET SPECTACLES

Renseignements:

45-55-91-82, peste 4335

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation :

A éviter

On peut voir

Ne pas manquer - Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 30 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20.35 Série : Arsène Lupin. 21.30 The Example of Melodrame.
Pièce de Jean Pineiro et Alfredo Arias. Réal. Pierre Avec Jean Jean Benguigui...

23.25 Journal.
23.40 Destinations futures.
François Bedarida, historiea.

DEUXIÈME CHAINE: 42

20.35 Cinéma : Alamo

Film de John Wayne Avec John Wayne, Richard Widmark,

épopée à la gloire défenseurs du fort Alamo (Texas, 1836) contre Mexicains.

: Cinéma, cinémas.

Andren, Michel Boujut Ventura.

Au sommaire : Nathanard West : Les nouveaux acteurs : Premiers mètres : les premières pellicules par Jean Rouch, Nagisa Oshima et Fred

TROISIÈME CHAINE: FR3



Soirée Spencer Tracy. Cinéma, 1" film : Capitaine sans loi III II Film américain de Clarence Brown. marin dur sans scrupules est charge
un cantaine d'émigrants
anglais Monde.

22.40 Journal.

23.05 Ciréma, 2º film : Père de mariée mariée film américain de Vincente Minnelli.

Un cat prépare les noces de sa fille et face à une avalanche complications. Liz Taylor en ingènue et Tracy remarquable.

0.35 Cinéma, 3º film : Allons donc, papa film américain de Vincente Minnelli.

Les mariés du film précédent vont avoir un bébé.

15 Chéma | Schut l'ami, adieu | tr. or ! D film américain | Sergio | (1981) | Borgese. 22.15 Flash d'informations. 22.25 Cinéma : Frankenstein Junior | E film américain | Mel (1974) | Gene Wilder, Peter Boyle, Marty Feldman, Madeline Kane. Peter Boyle, Marty Feldman, Marty Feldman, Madeline Kane. Peter Boyle, Marty Feldman, Madeline Kane. Peter Boyle, Marty Feldman, Madeline Kane. Peter Boyle, Marty Feldman, Mar

20.36 Cinéma : les Charlots contre Dracula # film français de Jean-Pierre Desagnat. 22.00 Série : Mike Hammer. 22.50 Série : Lou Grant. 23.45 Série : Baretta. 0.40 Série : Super-copter. 1.35 Série : Mike Hammer. 2.25. Série : Lou Grant.

20.30 Cinims: l'Homme aux mille visages a film.
Peuney (1957), J. Cagney, D. Malone.

FRANCE-CULTURE

20.30 Le journal du corps. Emission spéciale : La mode. Reportages : Les handicapés, une mode à créer : Mode enfantine : Les gros formats ; Les gros formats ; Le

21.30 Musique: Diagonales. Le long a fleuve Diagonales (100 cinission).

Nicits assguétiques. La nuit et le moment; Le vin.

0.10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 (donné : septembre à Berlin) Symphonie nº 4, se ré mineur, op. 120, de Schamann; Les tableaux n. exposition (orchestration : Maurice Ruvel), Moussorgski, par philharmonique Munich, dir. Sergiu Cellbidache.

23.00 Les sorrèes de France-Masique : I 23.07, Concert de minuit (donné le 28 le ri : 1954) : Canzone : 8, sergiu de Bartok : Cinquième concert pour piano et orchetre, en mi bémoi majeur, op. 73, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de New-York, sergiu Gulio Rudolf Serkin, piano.

Mercredi 31 décembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

13.50 Feuilleton : Le petite maison dans la prairie.

14.40 Croque-vacances. 17.05 Feuilleton : L'appel de l'or. 18.26 Mini-journal pour les jeunes. wie des Botes.

19.10 Feuilleton : Santa Bar

19.40 Cocoricocoboy. 19.55 Tirage du Tac-O-Tec. 20.00 Vœux du président

Journal.

La fameuse revue noire, enregistrée au Châtelet, à

23.48 Scirée réveillon : Bonne année la France.

Des quatre coins du monde, les vedetes de la Une et celles de RFO enverront leurs vœux.

TSF (télévision sens frontière) : Hit perade.

DEUXIÈME CHAINE: A2

13.50 Téléfilm : L'une — L'autre pes (redifi.). 15.25 Maria A 2 (suite). 17.40 Terre III L'Alland

18.05 : 18.30 Magazine : Lent le vie.
18.40 Jeu : 19.00 Feuilleton : 19.00 et le étoiles.
20.00 Vœux du président de la République et

20.35 Les Leeb Leeb passe me revue les aventures et les gags que les artistes pen-

Musiques au cosur : Offenbach.
Présenté par Eve Ruggieri, entourée
pin, Jane Rhodes, Danielle Borot, Georges Pretre,
Jérôme Savary, Mihaek Rydy,
Alain Duault. lei, on ri Emission Philippe

TROISIÈME CHAINE: FR3

74.00 A musique : Maurice Ravel.
François : Quentin Durward.
17.00 Mickey, Donald et compagnie.

17.11 Crog soleil. 19.15 Actualités régionales.

20.00 Vœux du président de la République. 20.05 Variétés : Tous en piste. 20.30 : Magic Island. 22.00 Journal.

22.55 Variétés : C'est aujourd'hui demain. Emission de Guy Lax.

1.00 Cinéma : The Harvey Girls

I Film américain de George Sidney (1946). Une jeune fille un village de l'Ouest pour se marier. Pétillante comédie marier avec éton nantes compositions en couleurs, et Judy Gariand.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

14.00 Cabou cadin. 14.25 Téléfilm: L'arive aux diamants.
16.00 Les superstars de l'arive. 17.00 Documentaire: La famille princière de Monaco. 12.00 Flash d'informations.
14.10 Varille: Sandwich. 18.15 Jeu: Les sout les affaires, 18.45 Top 50. 19.15 The Spécial Chine. 19.55 Flash d'informations. 20.05 Starquizz. 20.30 Les triplés.
21.00 Cinéma: Martage royal au l'ilm américain de Stanley Donen (1950), avec Fred Astaire.

[Churchill. Wynn, 1. Sharpe (v.o.).
22.30 Flash d'informations. 22.40 Chéma: Pizzaido et Mozzarel II film français de Christian (1985), avec Aldo Maccione, Beth Todd, Sidney Duteil, Valentina Gras Iglesias, Alberto Maccione. 6.05 Cinéma: Sahri Pami, adien le trésor! I film américain de Sergio Corbucci (1981), avec Bud Spencer, Terence Hill, John Fujoka, Luise Bennett, Sal Borgese. 1.50 Documentaire: Les reines du strip-tesse. 2.30 Téléfilm: Implosion trois. 4.05 Cinéma: les Misérables II (1º partie). Film français de Jean-Paul Le Chanois (1957), avec Jean Gabin, Bernard Blier, Danièle Delorme, Fernand Ledoux, Bourvil, Elfriede Florin. 5.30 Cinéma: les Misérables III (2º partie).

14.10 Téléfilm : Le Phénix. 15.30 Dessins unimés : Les Schtroumpfs. 16.25 Sèrie : Chips. 17.20 Série : Shérif, fais-moi peur. 18.15 Série : K 2000. 19.10 Série : Happy days. 19.35 Série : Star trek. 20.30 Série : Supercopter. 22.10 Série : Mike Hammer. 23.05 Variétés : Les sexy vœux. 23.40 Sæprise. 0.45 Série : Supercopter. 2.20 Série : Mike Hammer.

14.00 6 Torde. 17.00 Système 6, les Avions. 18.50 NRJ 6, Alain Chamfort. 19.40 Série: Max la Menace. 20.10 Femi-leton: Le temps des copains. 20.30 Sixties. 0.00 Cinéma: Rock. rock, rock m film américain de Will Prios (1956), avec Tuesday Well, Man Frad.

FRANCE-CULTURE

20.00 Pour aissi dire, avec Pierre Bettencourt et Gherssim Luca, I au poètes de l'humour et de la lance de l'autre de Proust, Borges, Virginia Woolf...

22.30 Marti magnétiques. La muit et le moment ; Le vin.

1111 Voerr de M. Roland Faure, PDG de Radio-France.

0.10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

¿DU LUNDI 29 AU VENDREDI 2 19 h15: ZENITH EN CHINE

ses étonnements et ses passions en Chine avec

France Gall, Michel Berger et J.J. Goldman.

Michel Denisot vous fera vivre ses émous

20.30 Les étoiles d'Orphée. En direct du studio 105 de

: Ludmilla Kovatcheva, Esther Lamandier. Kudela, Gérard Bucquet. Mel Culbertson,
Lethiec. 1 a simultané avec fienbach,
en l'Opéra simultané avec fienbach,
avec d'amée. Denise Bahous, Daniel Kienzi,
24.90 Soirée de fau d'amée. Denise Bahous, Daniel Kienzi,

Sorrèe de fin d'année. Denise Rahous, Daniel Kienzi, Dee Dee Bridgewater et son trio, Corinne Delaporta, Pierre-Yves Artaud, Jean-Patrice Abdel Rahman El Bacha, Philippe Muller, Vincent Pasquier, Laurent Verney... et, au cours de la nuit, la Maîtrise de Radio-France, François Leroux, Ensemble Levet, le Quattor Rosamonde, Pascal Le Corre, Jean-Christophe Benoit, Chantal Buchy, Philippe Hersant, Brigi Engerer, Ivry this, Jean-Louis Bindi, Youri Boukoff, Maurice Baquet...

La tele pas comme les autres.

XI

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

L Transmission avec on sans fils. - II. Chien de garde ou garde d'une humeur de chien. - III. Peut être pratique sans

IV. Deux pour deux. Base mathématique. Proche du capucin. — V. III
couche ou un lit. Abréviation religieuse. — VI. Se place avant le coup
d'envoi. — commun — un gronpe d'individus. — VII. Couche dans un lit. Négation. — VIII. Air conditionné. — IX. Blanches rouges. — X. Convient parfois à un appétit — — XI. Frait souvent défendu. Au bout du compte.

VERTICALEMENT

1. Ne boit jamais pendant le « service ». — 2. Couchée. Démonstratif.

3. Fils de Noé. Ne plus être

3. **Tils de Noé. Ne plus être

3. **Tils de Noé. Ne plus être

3. **Tils de Noé. Ne plus être

4. **Tils de Noé. Ne plus être

5. **Tils de Noé. Ne plus être

6. **Tils de Noé. Ne plus être

7. **Tils de Noé. Ne plus être

7. **Tils de Noé. Ne plus être

7. **Tils de Noé. Ne plus être

8. **Tils de Noé. Ne plu feu - ou fin tout flamme. -4. Obligea à stopper. Tenant de charge. - 5. Absence de volonté. - 6. Coin d'un bar. N'a donc fait que passer. - 7. Périodes marquantes de la vie. Acte historique. - 8. Est resmini Ne disent re qui vaille. -9. Guindé mai toujours him

Solution du problème nº 4387

Marine description L Antidotes. - II. Neutre. Gê. -III. Tuba. Iron (mot anglais désignant le fer). — IV. H.T. Lalo. — V. Or. IB. Tôt. — VI. Laperrine. — VII. Olé! Ion. — VIII. Gide. User. — IX. Isatis. — X. Etna. Saie. — XI Etudiant XI. Etudiant.

Verticalement

1. Anthologie. – 2. Neutraliste. – 3. Tub. Pédant. – 4. Italie. Etan. – 5. DR. Abri. – 🐧 Œil. Roussi. – Blein Aa. - E Ego. On Erin. -Sénateur. Et.

GUY BROUTY.



METEO

Météo régionale, météo du monde entier, météo marine.

36.15 TAPEZ LEMONDE

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le mardi 30 décembre à 0 heure et le dimanche 4 janvier à 24 heures.

Le courant perturbé d'ouest-sud-ouest affectera notre pays au cours des prochains jours, amenant des masses d'air humide et doux. Les perturbations toucheront davantage la moitié nord du pays. A partir de vendredi un temps frais, variable et instable s'établira, avec des parte al princes et au sont cause. Évolution générale :

des vents s'orientant au nord-ouest. Mercredi matin : une 20ne de tempa couvert et faiblement pluvieux (neige au-dessus de 1 500 mètres) s'étendra des Vosges et de la Lorreine au Massif Centrai et au nord des Alpes.

Vosges et de la Latine au vosges et de la Latine au nord des Alpes.

Sur les autres régions, les muages seront aussi abondants et donneront çà et là de petites averses, en particulier le matin et près de la Manche. Eclaircies plus larges près de la Méditerranée. Au cours de la journée, les nuages resteront accrochés aux massifs de l'Est, mais alleurs le temps va s'améliorer avec développement de quelques éclaircies qui pourront être belles de l'Aquitaine à la Méditerranée. Le ciel va de nouveau se couvrir le midi par l'ouest, et une zone de pluies marquée atteindra la Bretagne, la Vendée et le nord de l'Aquitaine en fin d'après-midi. Ces pluies s'étendront vers l'est.

Le vent d'ouest dominant sera assez

Le vent d'ouest dominant sera assez fort près de la Manche; mistral et tramontane modérés en Méditerranée.

Les températures resteront élevée pour la saison ; pas de verglas ; tempéra-tures maximales voisines i IU à 15 degrés du Nord au Sud.

1" janvier : une zone de temps couvert et pluvieux 11 la moitié convert et plurieux infiliation la mante conest da pays le matin, et gagnera les régions méridionales mon épargnées, avec cependant quelquer passages nuageux. Le temps deviendra variable en soirée sur le Nord-Ouest avec des averses sur les côtes de la Manche. La vant d'ouest-

PROBLÈME Nº 4388

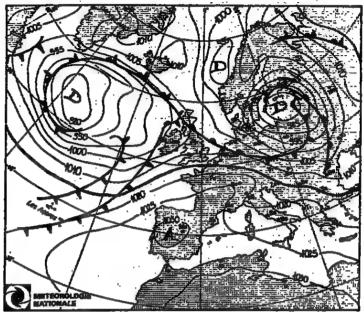
sud-ouest modéré sera temporairement assez fort près de la Manche. Les tem-pératures seront de 7 à 10 degrés sur la pératures seront de / a 10 degrés sur la moi-tié est. Les températures maximales seront comprises entre 8 et 13 degrés, attaignant 15 degrés sur les régions les

plus méridionales. Vendredi 2 : le matin, du Centre à l'Est et au Sud-Est, le temps sera couvert et faiblement pluvieux. Sur les régions de l'Aquitaine-Midi-Pyrénées au regions de l'Aquitaine-reités-l'yrènées au pourtour méditerranéen, le ciel sera nuagenx avec des échaircies. Sur le nord de la France, temps variable avec des gverses sur le Nord-Est.

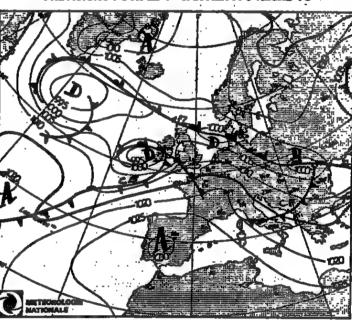
As cours de la journée, le temps variable se généralisera à toute la France, avec cependant de belles éclair-cies sur le sud-ouest de le France. Mistral en vallée du Rhône le soir. Les températures maximales seron en hansse sur la moitié est, et en baisse de 2 à 4 degrés ailleurs.

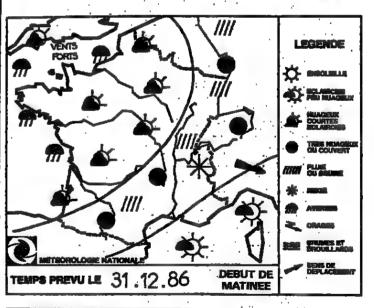
Samedi 3 et din anticyclosique gagnera progressivement tontes les régions de France, avec cepen-dant encore une instabilité modérée et des averses, samedi, sur la moitié est du

SITUATION LE 30 DÉCEMBRE 1986 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 1" JANVIER A C HEURE TU







moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

nformations

Proses - The same

WELL THE LAND TO LAND TO SERVICE LAND

Caramatan 1406an web lending see. - 2 . They day possess

countre 1966 mas THE RESERVE TO SECURE AND ADDRESS OF order 1905 and

Heref

The second of the second The State of The S

Arthur and Charles DESCRIPTION OF STREET Silver changes programme A Girth Carting in Company of the state of the sta

CONCOURS : put AL . Paratrolus et Patri der Comment of the Comment

annonce associati

12.00



year the states

• 2----

Same of the same o

F 1 1

4.7

こうしゃのことは (金数)

<u>. ____</u>

-

orași l

y-

Value of the fit

产 Lin 1987 ANT CONTENTION TO THE BOTTON

Informations « services »

Jour de l'An : ouvert et fermé

- Presse. Tous les quoti-diens paraissent le 1 janvier. Banques - Fermées du mercredi E1 décembre à 12 heures (11 h 30 pour certaines) jusqu'au 2 janvier au
- PTT. Pas de distribution de courrier à domicile le 1º janvier. Guichets fermés à l'exception de la poste centrale, 52, rue du Louvre, et du bureau du 71, Champs-Elysées.
- RATP. Service réduit l'An.
 des dimenches et jours fériés. Tous fermés le 1 janvier. Ouverts les 31 décembre et in janvier aux heures habituelles (sauf le Bon Marché qui n'ouvrira qu'à 14 houres le 2 janvier).
- Allocations familiaise Caisses fermées à pertir du 31 décembre 1 12 heures jusqu'au vendrédi 2 janvier
- Caisse nationale d'assurance-vieillesse des tra-vailleurs salariés. — Les bureaux d'accueil, 110, rue de Flandres et 175, rue du Chevaleret, seront fermés au public du 31 décembre 1 14 heures jusqu'au 2 janvier 1 3 h 30.
- Archives nationales. –
 Les salles de lecture seront fermées au public le 1^{er} janvier. Le
 Musée de l'histoire de France.
- Fermés les 1°, 2 et 3 janvier.
- Sécurité sociale. Guichets fermés du 31 décembre à 15 heures, jusqu'au vendredi 2 janvier au matin...
 - Mueées. A Paris seront ouverts la Centre Beaubourg et le musée Marmottan, ainsi que le Musée de l'air et de l'espace au

Environnement

Les bûcherons de l'avenue Foch

Paris vont entre en action avenue Roch d'ici à le mi-jenvier. Atteints par l'âge et devenus dangereus, une quarantaine d'arbres datant de Haussmann, dont certains marron-niers hauts de 30 mètres, mais aussi des séquoias, des sycomores et l'un des demiers ormes de la capitale vont être débarrassés de leurs branches maîtresses puis abattus. Dans un an, ils seront remplacés per de jeunes sujets : noyers, tilleuls, sophoras, pawionias, mico-

Pour mener à bien cette indis-pensable opération de rajeunisse-

 Nouveau président au parc des Cevennes. - Le conseil d'administration du mational des Lucien quaranta-cing

Tronconneuse au poing, les ment, il a faitu l'avai de la commis-bûcherons-acrobates de la Ville de sion des sites. L'avenue Foch, qui Foch d'ici à le mi-janvier. Atteints par l'âge et devenus dangereux, une férentes, est un véritable arboretum dont les sujets n'ont pas été plantés au hasard. Les plus grands arbres marquent les extrémités de l'avenue et les carrefours; ceux de moindre ex les cerratours; ceux de moindre hauteur dessinent autours des pelouses à l'anglaise une succession d'aivéoles. Cette disposition, voulue par l'ingénieur-paysagiste Adolphe Allphand, sera scrupuleusement respectée.

Deves des travaux : 1,5 millions de francs, sans compter les candé-

ans. M. Chabason a été chef du service de l'espace et des sites (1978-I du service de la recherche au ministère de l'environ-

Aéronautique

McDonnell-Douglas lance un nouveau triréacteur commercial

Affirmant avoir recu cinquantedeux commandes fermes pour son futur triréacteur MD-11, le constructeur américain McDonnell-Dongias a décidé, le lundi 29 décembre, d'en lancer la construction. La ore, d'en lancer la construction. La dernière commande, qui a décidé l'avionneur californien, celle contenue d'intention de la compagnie Alitalia pour six MD-11 • combi • et quatre options, livrables à partir de 1990.

McDonnell-Douglas concrétise McDonnell-Douglas concrétise ainsi son Airbus Airbus Industrie, qui ne peut pas encore faire état d'une seule commande du quadriréacteur A-320 concurrent du MD-11. On sait seulement que la compagnie Air France serait disposée à acheter six ou sept exemplaires du futur au curopéen..., si celui-ci

MD-11 sur le marché des long-courriers de moyenne capacité, McDonnell-Douglas prend une sérieuse option sur l'avenir.
Certes, le MD-11 un «vieil»
avion, puisqu'il n'est qu'un
du DC-10 avec une capecité 321 passagers, un rayon d'action allongé à 12 746 kilomètres ■ des améliorations aérodynamiques. Il peut être équipé avec la réacteurs de Pratt et Whitney, la General Electric et de Rolls Royce.

Comme La ce d'avion, li firme améripeut espérer réduire la l'avion européen & la portion

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 28 décembre 1986 :

Du 26 décembre 1986 portant modification de l'arrêté du 24 novembre 1986 portant réévaina-tion des recettes des comptes spé-

 Du 23 décembre 1986 modifiant on complétant le tarif interministériel des prestations sanitaires. Du décembre 1986 fiant l'arrêté du 18 mars 1985 fixant

pour 1985 le montant d'accomptes la divers régimes de Sécurité sociale. Du 26 décembre 1986 fixant le

caisses primaires d'assurance-maladie aux frais de séjour des assurés sociaux et de leurs avants droit dans les stations de cure thermale.

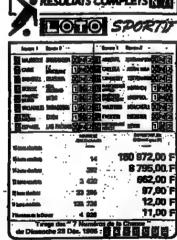
fiant l'arrêté du 9 mars 1978 pris pour l'application de l'article 10, ali-néas 3 et 4, de la loi nº 76-616 du 9 juillet 1976 relative à la jutte contre le tabagisme.

EN BREF

cianz du Trésor.

les victimes. — Les prochaines coti-sations d'assurance auto ou multirleque hebitation seront majorées d'une que resourcer settert majores à une semme de 5 france à perdir du 1º janvier 1987 au profit du Fonde chargé d'indemniser les victimes d'attentats. Depuis le 101 du 9 sepsées i in a les personnes blesrisme peuvent percevoir une. Indemnité non (la somme maximalé que versait l'Etat sous cer-taines conditions était auparavant de 400000 france). En ce qui concerne les dommages matériels, la loi du 9 septembre 1986 rend automatique. le gerantie «attentet» pour tous les biens assurés contre le vol. l'incendie, etc. Auparavant II stalt possible de refuser cette garantie.

. CONCOURS : peintures d'eaux. — L'architecture et l'eau est le sujet du concours organisé par la direction du patrimoine et la Calsee



nationale des monuments historiques et des sites, et ouvert aux jeunes de huit à quatorze ens. le devront d'abord faire leur choix permi les diverses constructions ayant repport avec l'esu : aquaducs, sources, porte, châteeux d'enu, cascades, etc. Puis, après avoir pris notes, photo-graphies et croquis, exécuter un dessin de format : 50 x 32,5 centimètres. Toutes les techniques (encre college, braderie, etc.) sont sousp-tées. Dete limits d'envol, 16 janvier

deur. — On peut obtenir des infor-mations générales eur le musée d'Orsay (sur répondeur) en téléphonant au 45-99-11-11. Pour les groupes : 11-11 III (sur répon-deur). Les heures d'ouverture du musée sont III 10 heures I I'B heures tous les jours mult lundi (noctume le jeudi jusqu'à 21 h 45) et de 9 heures à 16 heures le dimanche (heure limite d'entrée ; trente minutes event la fermeture). Excep-tionnellement, en raison des diffi-cultés de transport, le musée fermera à 17 heures le mercredi. 31 décembre (heure limite d'entrée : 16 h 30). Les visites de groupe (à partir du 6 janvier) auront lieu du mardi au camedi, le matin uniquement, à partir de 9 heures et sur rendez-vous en téléphonant au 45-48-46-46.

Du 26 décembre 1986 modi-

plafond de la participation des

ATTENTATS: 5 france pour * Resesimements : Jeunese et patrimoine, 9, avanua Franklin-Rossevett 75008 Paris.

RESULTATS COMPLETS N. 71

Le Monde PERIOTE THURSDE-CASTRONOUS Renseignements: 45-55-91-82, peste 4344

annonces associations

Appel ALLO POÉSIE TEL: 45-50-32-33 A votre disposit

et Stages ANGLASO-RUSSE. Apprentissage efficac joyaux, capide per la suggest pidie à se source trançaise. Tél.: 43-26-27-64 Stops infection, mids Jam, and 73, vacanus, and, 1 400 et 1 800 Ft.r. W. E. Wonger, ASS. 285 ZAS, 99 942 B4008 flumy etc. 85-30-57-78. DESSIM AMBRÉ
A L'AMERICAN CENTER
Deux pros pour apprendre les
sociniques classiques et
modernes du dessin animé.
Trois mois de théorie et pratique les vendredis soir (adultes)
tou les merc. a. m. (jeunes).
Début le 16 jenvier.
Places limitées.
261, bit Respall. PARTIS-14-.
42-71-33-77-43-35-21-60. Japonelis Intensif. L'assoc. Geste trgenise un stace inter-

Stage formation professionnelle 6 mole jervier-soft: Animateur secteur socio-departif et socio-culturei, temps plain possibli-rémusération + 21 ans 2 exp. galvardon.

Basa, et legate LFA, 198 bis, sec Cardinet, 17, 42-63-54-63.

Pric de la ligne 30 FTTC (28 alguns, lettres de espaces).
 Johnson une-phototopie de déclaration au J.O.
 Chique Bedfé à l'ordre de Monde Publiché, et admené se plus und le jaud pour paration de marci, deté-insenuell au Monde Publiché, S, rué de Mondesseur, 78007 Paris.

La mbrique Associatione panikra tous les marcle, à partir du 8 jan-vier 1987, sous le time Agende, dans les pages annocces classifes.

- Elisabeth COUX-PIERRETON et François GOUILHERS

le III décembre 1986, à Chambéry.

Sciange de FREMINVILLE, Nicoles MALIVEL, ses enfants, Julien et Yasmine,

ont la joie d'annoncer la naissance de

Coline Malivel,

le 20 décembre 1986. 20, rus Guy-Moquet, 92240 Malakoff.

- Jean et Elisabeth MONTPEZAT

ont la joie de faire part de la naissance de

Charlotte. à Noumés, le 19 décembre 1986.

Résidence da Haut Commissaire Nouméa (Nouvelle-Calédonis). 7, rac Campagna-Première, 75014 Paris.

- None sommes hoursex d'annon

à Paris, le 13 décembre 1986.

nie-Agnès REYNAUD et Thierry VAN de WYNGAERT, 8, rue Emile-Deslandres,

Mariages

- Pierre J. MEUNIER. professeur à l'université Claude-Bernard, Amie MARIES,

ont la joie de faire part de leur mariage.

Lyon, la 27 décembre 1986.

141, rue Dugueselin, 69006 Lyon.

Décès

- M. Victor Delubec sea enfants, M. Fortuné Almondo,

ont la douleur de faire part du décie de

ALMONDO-DELUBAC,

La messe d'inhumation sura lieu dans l'intimité familiale, en Avignon, in mardi 5 janvier 1987, à 14 h 15. Si vous désirez exprimer votre sympa-thie, vous pouvez le faire en envoyant vos dons à l'Association Molana pour la

recherche contre le cancar, Marmich, professeur Debray, hôpital Saint-Antoine, 184, rue du Faubourg-Saint-Antoine, à Paris-12.

3 bis, rue Léo-Delibes, 75016 Paris. Jean-Jacques Delubec, 13, boslevard de Courcelles, 13, bossevant de Comcenta, 75008 Paris. Henriette Telenge, 102, avenue Charles de Gaulle, 92200 Neuilly.

- Le président, La direction générale et les collaborateurs du groupe Loca-

out le regret de faire part du décès acci-dentel, survenu le 27 décembre 1986, de Claude BAISSE

> directeur central. secrétaire général de Locafrance,

Le comité d'entreprise, dont Claude Baïsse était le président, s'associe au deuil qui frappe la société.

M= Yolande Bensimon,
M= Rouane Bensimon,
st fille et ses petits-enfants,
M. et M= Raymond Bensim
leurs enfants et petits-enfants,
Annick et Gilbert Bensimon

et leurs enfan Ican-Marc et Laurence Fontaine et leurs enfants, Mario-Christina et Bernard Guillain

Roland BENSIMON,

leur époux, frère, père et grand-père,

survenu le 22 décembre 1986, dans sa quatre-vingt-quatrième année. Les obsèques sum été oblébrées dans l'intimhé familiale.

96, avenue Paul-Doumer, 75016 Paris.

- M= Justine Bruschi, a mere, Ses amis,

ont la douleur de faire part du décès de Dominique BRUSCHI,

mrvem Il Paris, le 23 décembre 1986.

m époux,
Gabrielle et Roger Chalanset,
Plerre Eruimy et M.-D. Villatte,
Marie-José et Jacques Deligne,
Jean-Marc et Annie Eruimy,
Françoise Et Jay E. Theise,

Louis Caroline Caroline Pierre, Jérôme, Emmanuelle, Isabelle, Marie-Pierre, Philippe, Julie, Julia, Marie et Claire, sea petits enfants,
Victor et Léa,
sea arrière-petin-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de Louise ÉRUIMY,

née Beneyek,

Les obsèques auront lieu le meroredi 31 décembre, à 13 h 45, an cimetière de Le Villette, 46, rue d'Hautpoul, à Paris-19*.

La familie ne reçoit pes.

- On nous prie d'annouser le décès M" Zine GERSCHMANN,

Les obsèques auront fieu le lundi 5 janvier 1987, à 11 heures, au cime-tière parisien de Bagneux (entrée prin-cipale).

- Nous apprenous le décès de

M. Alain LE LEAP, ancien secrétaire général de la CGT, urvens le 26 décembre 1986, à l'âge de

Prespecteur des impôts à le retraite, Alain La Leap dock cariomère de Lameur, deus le Finlandre.

Conseir national de la Plésianance auprès du ministère de finlandre.

GET en 1947, il aveit de amous, en octobre 1952, pour « participation à une entraprise de démoralisation de l'amusé » (compoler des pigeons). Il était resus emparisonné de mote participation de l'amusé » (compoler des pigeons). Il était resus emparisonné de mote le service président de l'amoure l'amusé participation de l'amusé » (compoler des passants pariet de la CGT pour « rainones de santé »). Le disposat de la CGT pour et rainones de santé ». Le disposat sur les qui l'amiser apposé aux autuss dripments de la CGT après l'amerustion de l'URSS » Hongrie, au laite 1968, il senis adurés su Mouvemen es 29 qui regroupe it des personneilles municipal (PCF) de Prade (Var), ville où il s'était retiré dic aus plus tôt. Meira en 1977, il aveit décelesionné en 1979, mais était retiré circules de municipal jusqu'en 1965.]

Nos abosmés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde», sont priés de joindre à leur awoir de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- M= Henri Lévi.

Le Carnet du Monde

son épouse, M. et M= Francis Lévi et leurs enfants, M. et M= Pierre Lévi

et leurs enfants, M. et M= Jacques Lévi et lours enfants, Toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

survenu le 29 décembre 1986, dans se solvante de manien année.

Réunion devant les portes du cimetière de Croissy-sur-Se

NI fleurs ni conronnes. La famille s'excuse de ne pes rece

10, Grande-Rua, 78290 Croissy-sur-Seine. 9, allée des Pervenches, 95350 Saint-Brico-sous-Forêts. ORSTOM, BP 375,

Lomé (Togo). 85, rue Eugène-Labiche, 78290 Croissy-sur-Scine.

Georges RICHARD-MOLARD. pasteur, journalists,

écrivain,

Toute le famille invite il un service d'actions de grâces, le mercred! 7 janvier 1987, à 14 h 30, en l'église réformée du Saint-Esprit, 5, rue Roquépine, à Paris-8.

leurs conjoints et leurs enfants,

 Sas serviteurs Le sarviront : ils ver-ront Sa face, et Son nom sara sur leurs fronts. La muit ne sera plus. (Apocalypee 22.)

(Le Monde du 26 décembre.)

M≃ Marie-Nott Stourdzá,

son père,
M. et M. Jean-Michel Stourdzé
et lours filles,
ess frère, belle-aœur et nièces,
M. Annie Stourdzé,

et leurs enfants, ses beau-frère, belle-strur, neveux et

Yves STOURDZE

officier de l'ordre national du Mérite, survenu le 28 décembre 1936, à l'âge de trente-neuf ans.
Les obsèques seront célébrées le mer-credi III décembre, II 15 h 45.

Réanicocentre, 2 15 143.

Réanicocentre, 2 15 143.

Réanicocentre principale cimetière du Montparnasse, 3, boulevard Edgar-Quinet, à Paris-14.

Ni fleurs ni couronnes.

Dons à l'ADC pour le cancer, 8, rue César-Franck, à Paris-15s.

M≃ Y. Stourdzé, 86, rue de Lille, 75007 Paris. M. M. Stourdzé, 8, rue de Douai, 75009 Paris.

L'essensoie du personnel du Cen-tre d'étude de systèmes et des technolo-gies avancées

éprouve une profonde tristesse à l'amonce du décès es son directeur général Yves STOURDZĖ,

(Lire page 8.)

capitaine au long cours, et Ma, née France Vendé,

leur fils, Benoît,
ses filles, gendres et petit-fils,
M. André Morin
st M. n. nec Geneviève Mignot
M. et M. Henri Vendé, Mª Margot Vendé, ses sœur, beaux-frères et belles-sœurs, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

Mª Paul VENDÉ,

sarvenu dans sa quatro-vingtibino ample Les obsèques auront lieu le samedi janvier 1987, à 10 heures, en l'église sint-Bruno de Bordeaux, sa paroisse.

Cet avis tient lieu de faire-part.

20, rue Genesta, 33200 Bordeaux-Cauderan 143, see de la Pompe, 75116 Paris. de Vieux-Port, Tament.

- M. Roger Verzy, eon époux, M^{is} Catherine Verzy, a fille, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M= Roger VERZY, nds Anne-Marie Malcost

à l'âge de soixante-trois ans.

La cérémenie religiouse sera célébrée le vendredi 2 janvier, à 8 h 30, en l'église Saint-Saturnin, 132, Grande-Ruc, à Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne).

boulevard de Strasbourg,
 94130 Nogent-sur-Marne.

- M™ Georges Zeitoun, M. et M™ Albert Zeitoun

et leurs enfants, M. et M= Raymond Krief, lours enfants et famille, M. et M= Gérard Zeltoun. trs enfants et famille, M= Danielle Mikalovitch

M. et M= Claude Zeltoun et leurs enfants, M. et M. Philippe Gugenheim

et leurs enfants, M. et M. Robert Zeitonn et leurs enfants, Les familles parentes et alliées

ont l'immense doulour de faire part du décès de

M. Georges ZETTOUN. leur cher et regretté époux, père, grand-père, frère, beau-frère, enlevé subitement à leur affection, il 27 décembre 1986, dans sa soixante-dix-butildons agrafe nitième année.

Les prières auront lieu le dimanche

7, avenue de la Dame-Blanche, Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne).

4 janvier 1987, à 15 h 30.

Remerciements

 M. François Morette,
 Et toute sa famille, remercient très vivement toutes les per-sonnes qui leur ont exprimé leurs condo-léances lors du décès de

Communications diverses

M= François MORETTE, néc Geneviève Chantrel.

La Bibliothèque nationale sera for-mée du 31 décembre 1986, à 18 heures, au 5 janvier 1987, à 9 heures.

LAIS-FRANÇAIS-ALLEMAND

Geste organise un stage inten-eif de japoneis par la suggesto-pádie do 12 janv. au 6 táv. 86. Contactez vize Micko Metaumoto 42-39-21-37 (milme le soir).

> et de Mª Claude BAÏSSE. son épouse.

cat la tristosse de faire part du décès de

- Paris, Oran, Sidi-Bel-Abbès, M. Joseph Erulmy,

survem le samedi 27 1986.

20, rue de la Plaine, 75020 Paris.

survenn le 21 décembre 1986, à l'âge de natre-vingt-quatre and.

M. Henri LÉVI, ingénieur civil des mines,

31 décembre, à 14 h 30.

- Le dernier dimanche de l'Avent,

est entré de la paix de Notil, le 23 décembre 1986. Scion sa volonté, il a été remis à la

De la part de : Mª Claude G. Richard-Molard, Florence, Anne, Bruno, Olivier, Isa-

Quai Bérengier-de-la-Blache, 26400 Crest.

son épouse, Samy, Laurent et Andrés, M. Marcel Stourdze,

ea sœur, M. et M= Guy Plessix, ses beaux-parents,
M. et Ma George Roux

nièces, Toute sa famille, Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Le Couseil constitutionnel, réuni le haudi 29 décembre, a examiné les deux recours formulés par les députés et les sénateurs socialistes après l'adoption définitive de la loi de finances pour 1987 (le Monde du 20 décembre) ainsi que le recours introduit par les seuls députés socialistes à propos de la loi de finances rectificative pour 1986 (le Monde du 24 décembre).

Le budget de 1987 n'est pas contraire à la Constitution a décidé le Conseil constituConseil constitutionnel a soulevé d'office la question de la conformité | la Constitution de cet article (concernant l'application progressive du barème de l'alla personnalisée au logement) qui lui est apparu comme un « cavalier » budgétaire.

Le Conseil constitutionnel ... revanche, écarté toute contestation de la procédure législative suivie pour l'adoption

tionnel, à l'exception de son article 99. Le de certains articles du budget 1987 (le Monde daté 21-22 décembre).

المان الامل

Appelé, d'autre part, a statuer par les députés socialistes sur la loi de finances rec-tificative pour la le Conseil constitu-tionnel a validé cette loi, à l'exception – là encore de sa propre initiative - de l'article 41, deuxième alinéa, sauctionnant ainsi l'absence de précision de la date d'effet de l'abrogation d'une disposition fis-

Les deux décisions

Budget 1987

A propos de la procédure législative suivie pour l'adoption de certains la loi pour 1987, le Conseil l'article 45 l'article 45 la Constitution que l'adoption par l'article 45 obstacle de que le gouverne elaboré par la pour approba-le mixta, modifie ou complète celui-ci par la amendements de son choix, au prenant la forme additionnels : que ces amendem peuvents; que ces amenarment peuvents avoir pour effet d'affecter dispositions qui déjà de votées dans les par les assemblées; que toutefois, les adjonctions ou modifications ainsi apportées au

« Considérant, en mun poursuit le Conseil constitutionnel, que pour la finances, l'importe que présentés au le de le qui peuvent finau de qui peuvent firer un l'article premier 1959 portant in organique aux in finances; que, de plus, conformément à l'article 39, in fine, de la Constitution, la amendements doivent premier lieu être soumis m premier lieu être soumis I

Le gouvernement n'a, en l'occurrence, méconnu, estime le l'accionativationnel règle de valeur constitutionnelle en ayant fait usage in droit in troisième qui lui est manur par i troisième il l'article is in ConstituLa conseil rejette saisine des arguments saisine des quavaient demandé l'annulation f'aut 57 la loi de finances pour soncels la la disposition d'organismes complémentaires de l'enseignement public, attribution crédit destiné à subventionner ces organismes auprès desquels les

ces organismes auprès desquels les personnels jadis mis il disposition

seront désormais détachés).

La Conseil de la loi qui a mine en la l'article 99 de la loi qui a pour objet • d'ajouter | l'article L 351-3 du code | la la manufacture L 351-3 du code

l'habitation, qui relatif au régime l personnalisée au logement (...) supplémentaire, definies par voic régiement postérieure appliqué progressivement, seion modai définies par voic régiementaire, dont droits l'autores par la contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra del contra de la droits and the mounts antérieurecette date ».

. (...) Il résulte, considère le texte que qui ont précédé adoption, qui ont précédé adoption, disposition pour objet autoriser eouvernement progressive du de l'aide personnalisée un logement qui mun personnalisée logement qui mi défini par voie réglementaire; qu'une telle disposition, qui n'a de caractère fina au de l'article premier l'ordonnance, organique du 2 juil 1959, n'est pas au de celles qui peu figurer une figurer suite, mi été adoptée procédure non conforme la

En conséquence, le Conseil constitutionnel med que - l'article 99 de la la finances pour l'article est iles » et que « les autres disposi-tions de la lei de finances pour 1987 a la Constitu-

An amur da la controverse :

l'interprétation ultime de l'auticle 40

de la Carmination qui délate les

mindfeltitis d'annount per list deut

Ambinished in projets et ille pro-

Collectif 1986

députés manifes avec plusieurs dispositions de la loi qui valident rétroactivement impositions irrégulières. Le l'onstitutionnel estime l'égis-lateur a entendu, non en leurs universeurement universeurement decider, effet rétroactif que ment décider, applicables pour tif, que applicables pour l'établissement de impositions visées par les articles précités, le règles d'évaluation d'exonéra-tion nouvellement définies, mes réserve de respect de la chame jugée ; and de plus il n'est pas fait de la prescrip-

Considérant, présent, conclut ce point le Consell constitutionnel, législateur, précisant effet rétroactif la portée dispositions de la loi fiscale, entendu éviter que développent de contestations dont l'aboutissement aurait per entraîner, soit pour l'Etat, de pour les collectivités territoriales, de la contestation de la collectivités territoriales. les collectivités territoriales,
conséquences meageables;
expressément sauvegardés
de de justice
passées en force jugée; que
madans le texte de la permet
d'inférer que législateur a dérogé
principe non-rétroactivité des textes à répressif; que, dans conditions, dispositions critiquées ne ma contraires aucune règle, non plus qu'à aucun principe de valeur ======

Le Constitutionnel écarte means les arguments du recours contain qui fermaler à l'ainuletion Mi Tana 30 de la Mi (taxe communale et intercommunale d'électricité) indûment favorable, initiale saisine, à la mate Ville de Patte.

Le Constitutionnel examine - l'article 41 de la loi : - Cantiliffuni gya l'article 41 de le ful magnetic deux alleme start

rédigés: «L'article 1649 ter E du code géneral des impôts en abro

vigueur de cette disposition. . ; Considérant cet article pour objet d'abroger de disposi-les qui, sous et d'exceptions, le transport de fruits et légumes à l'obligation ment d'un « bon de remis » extrait a soumis au contrôle de l'exempetation fis-

- Considérant que, sui les du pouvoir du Maislateur de fixer les conditions de mise en vigueur des règles qu'il édicte ; que, s'il lui als regies qu'il edicie ; que, s u il elisser el loisible de latsser el la la la laquelle produira effet l'abrogation d'il la fixant des obligations imposées mun contribuables, il ne peut, sans par là même méconnaius la compétence qu'il tiens de l'arti-cle 34 de la Constitution, les conférer sur ce point un pouvoir qui n'est
ul d'aucune limite; que, pour
motif, les dispositions
de 41
la déférée 41 Constitution; qu'il runni des débats qui ont l'adoption cei les dispositions de son deuxième inséparables de celles de son premier in

Le Conseil constitutionnel décide donc : . Sont déclarées ann conformes I il Committee III dispositions du la la linéa de l'article il de la finances rec-

tificative pour 1986. alinéa W l'article 41 de W W www inséparables de celles du premier

alinéa du même « Les autres dispositions de 🚂 loi de finances rectificative pour list sont déclarées non contraires à la Constitution. »

Au Conseil d'Etat

M. Combarnous président de la section du contentieux

M. Michel Combarnous, conseiller d'Etat, a été nommé, lundi 22 décembre, en conseil des ministres président de la section du contentieux du Conseil d'Etat. Un décret du même jour, publié au Journal officiel du 24 décembre, entérine cette nomination. M. Com-barnous remplace à la tête de la sec-tion du contentieux M. Pierre Laurent, qui avait été admis à faire valoir ses droits à la retraite à partir du 27 octobre dernier.

(Né le 3 août 1929 à Tarbes (Hautes-Pyrénées), M. Combarnous, élève de 1986, président adjoint de la section du

a Le PCF et les étudients -L'association estudiantine Matière grise organisant un colloque, les 16 et 17 janvier prochain, les groupes communistes de l'Assemblée nationale et du Sénat ont repoussé au mercredi 💹 janvier 🗎 rencontre Initialement prévue 17 janvier « pour soumettre à la dis-

oussion et à la réflexion de tous les propositions des communistes pour et l'Université ». « Les jeunes, les enseignants, les élus, les travailleurs a souhaitant y participer peuvent prendre contact avec le groupe communiste à l'Assemblée, 126, rue de l'Université, 75007 Paris. Tél. :

TENA on 1952-1953, entre en 1954 au

requêtes en 1961, il est conseiller juridi-

que à l'ambassade de France à Rabat de 1964 à 1967, puis directeur des études i

l'Institut international d'administration

publique de 1968 à 1972. Réintégré au Conseil d'Etat en 1972, il y sera rappor-

port et des études de 1975 ■ 1979, puis

président de la première sons section de la contentieux le partir le 1982 avant d'être nommé, le 18 juillet

tenr sénéral de la comm

OFFICIERS MINISTERIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

Vento per sala. Immob, au Palais de justica PARIS, le JÉUDI 8 JANVIER 1987, à 14 L. EN CINQ LUIS 4 EMPLACEMENTS DE VOITURE et 1 BOX pour voiture
dans un ensemble immeb. à PARIS (189)
5, RUE DES BERGERS

et 118, rue Saim-Charles

M. à P.: 15 000 F Chaque lot

Fair 3 M BAILLY, GUILLET, DELMAS,
avocats associés, 18, rue Dephot, PARIS (1*).

TS.: 42-60-39-13. - Tous avocats pr. trib. gie
fost. Paris. - Sur Beux pour visiter.

UNE BOUTIQUE evec arrière-bontique et ressert au rez-de chamisés du bât A. - Caves. - A PARIS (12) 305, RUE DE CHARENTON

Misse à prix : # 000 F
(pouvant être baissée)
Reassignements : cabinct de M* BRUN
et ROCHER, avocats associés à PARIS (9)
40, rue de Liège. - Til. : 42-93-50-40.

Vente an Palais de justice de CRÉTEII., le JEUDH 15 JANVIER 1987 à 9 à 30 APPARTEMENT à CHEVILLY-LARUE (94) Résidence de la Cruix du Sud », 1 à 7, rue Guillannet 11 à 15, evenue de la Cruix-du-Sud et 1 à 9, aliée Reisand-Garros, de 5 pièces grincipales au Si étage du bla. C, esc. 3, CAVE DEUX EMPLACEMENTS DE GARAGE.

MISSE à PUII 180 660 F.

S'adresser à » Société d'avocata AULIRE », DEFALQUE, avocat.

On ne peut porter des enchéres qu'est s'adressent à un avocat buscrit au barréau du Val-de-Marne.

Vente an Palais de jui de BOBIGNY, MARIN 13 JANVIRR 1987 à 13 h 30

PAVILLON : AULNAY-SOUS-BOIS (93)

29, rue Grysemer et 30, rue René-Nocthr
en ren de chanade, avec une currée, la se, 3 pièces sur petite ouve, et d'un éta
de 2 pièces, cabines de tratette, garage, sur sersale de l'ambie
MISE à PRIX : 100 000 F
S'adresser à M' Bernard ETIENNE, avocar au barreur de Seine-Saint-Deniz,
sembre de la SCPA ETIENNE, WARET-ETIENNE, 11, rue du Général-Laciere
15 931 10. - 12 1 Vente au Palais de justice de BOBIGNY, MARDE 13 JANVIER 1987 à 13 h 30 EN UN SEUL LOT :

DEUX IMMEUBLES à BAGNOLET (93)

32, rue Hoche

à seage d'HOTEL, MEUBLE - MISE à PRIX : 100 000 F

i M' Bernard ETIENNE, avocat au barreau de Scino-Seint-Denis,
SCPA ETIENNE, WARET-ETIENNE, 11, rue du Général-Leu
93110 ROSNY-SOUS-BOIS. - TEL : 48-54-90-87.

Vente au Palais de justice de CRÉTEIL, le JEUDI 15 JANVIER 1987 à 9 h 30 **UN APPARTEMENT à VINCENNES (94)** 64-70, avenue de Paris, 1 ll 5, rue Segond et 33, rue Jean-Moulin au 6 étage, escalier 1 du bâtiment A, porte ganche donnant sur l'avenue comprenant : entrée, salle de séjour, 2 chambres, cuisines, salle de bains, WC avec lavabo, dégagement, placard, loggias. - Cave. - 2 EMPLACEMENTS DE PARKING

MISE | PRIX : 180 000 F . Pour tous renseignements s'adresser à Me Patrick VARINOTE, avocat, 166 bis, Grande-Rue à Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne). - Me Jean-Claude FREAUD, avocat, 69, rue d'Amsterdam 75008. - Tél. : 48-74-46-46. - Le VENDREDI 9 JANVIER 1987 de 10 heures à 11 heures.

MARDI 13 JANVIER 1987, à 13 h 30. - EN UN LOT UN APPARTEMENT DE 4 PP. A MONTREUE-SOUS-BOIS (93)

tans un ensemble immobilier, 13, avenue du Docteur-Fernand-Laname

1 à 41, rue de la Dhuys et 134, rue Saint-Denis
2n 5-étage, bâtiment A, escalier 6, avec UNE CAVE

M. à P. • 100 000 F Suff. Me BOURGEBOSSET, avenut à AULNAY
TEL: 48-66-62-68. Me VIDAL DE VERNEIX, avenut à PARIS (9-), 55, bit Melesharbes.
TEL: 45-22-04-36. - Tous avecats pr. Tribumal de grande instance de Bobigoy, Sur les fieur
pour visiter le LUNDI 12 JANVIER 1987 de 13 heures à 14 heures.

Vente sur salsie immobilière un Palais de justice de BOBIGNY. LE MARCH 13 JANVIER 1987 À 13 à 30. - EN UN LOT: UN ENSEMBLE IMMOBILIER SIS A ROMAINVILLE (93)

128, route de Montreuil i 28, poute de Montrehii

compresant Deux Maisons D'Habitation, instes deux élevées
sur terre-plein chaenne d'un rez-de-chausée de 3 PIÈCES,
avec Garage et Hangar sur du terrain d'une superficie de 486 m².

M. à P.: 150 000 F. sous-bois (93), 3, avenne Germain-Papillo.
Tel.: 48-66-62-68. Me VIDAL DE VERNEIX, avent à PARIS (9), 5, ind Maissherbes.
Tel.: 45-22-04-36. Tous avocats près du Tribusai de grande instance de Bobigny. Sur les
lieux pour visiter le JEUDI 8 JANVIER 1967 de 9 haures à 10 heures.

VENTE sur saisie immobilière, au Pulais de justice d'EVRY le MARDI 13 JANVIER 1987, à 14 HEURES. - EN UN LOT UN APPARTEMENT DE 3 P.P. AUX ULIS (91)

avec UNE CAVE et UN EMPLACEMENT DE GARAGE dans au ensemble introbiler déanemé « RÉSIDENCE DU BOIS DU ROI »

M. à P.: 200 000 F S'adresser Mº DU CHALARD, 200cat à EVRY (Easonac), immentile « Lé Mazière », rue des Mazières. - Tél.: 60-77-15-57. - SCP d'avocats GASTINEAU, MALANGRAU et BOTTELLE-COUSSAU, 29, rue des Pyramides, PARIS 1= Tél.: 42-60-46-79. - Tous avocats près du Tribunal de grande instance d'EVRY. Sur les fieux poer visiter.

Illusions perdues

U^N petit « creater » budgétaire dens la lei de lineaux pour 1987, en bénigne cocasse législative partie de la collectif de fin d'année : obtienment and du Carana tionnel. Et i ce qu'ils males demandá, man les juges manur ment but her but her store orgu-

for doute, aux yeux responsables du Pirul socialiste, pour ce qui concerne plus € pointues > liées questions budgétaire. Plus amère, en procédure législative.

Publication judiciaire

CONTREFAÇON DE LA MARQUE NAPOLEON-APPARTENANT II LA SOCIÉTÉ NICOLAS NAPOLEON et C' COUR D'APPEL DE PARIS

CHAMBRE, SECTION B DU 24 AVRIL 1986 PARTIES EN

le La anonyme Émblisse-ments FOURCROY, droit belge dont le siège social est à BRUXELLES (Belgique), 119, rue

NAPOLEON ST C dont le Massocial est à 75009 PARIS, 16, rue

Confirme le jugement du 3 novembre 1983 du Tribunal de grande instance de Paris en ce qu'il a déclaré valable la marque NAPOLEON déposée le 20 avril 1964 sous le N° 46894, euregistrée sous le Nº 225 949 et en ce qu'il a dit qu'en ven-dant et en offrant en vente des bouteilles sous la dénomination MANDARINE NAPOLEON la FOURCROY s'est rendue coupable de contrefacon.

Condamne la société FOURCROY à payer à la société Nicolas Napoléon ■ C-une indemnité de 160000 F. Ordonne l'insertion par extraits présent dans cinq journaux ou revnes au choix de la société Nicolas Napoléon et C*.

positions de loi. 📠 dispositiona cadra du « parlementarisme nationaliné » cher aux pères fondateurs de la Vº République ? Transacture au contraire en un mécanisme astucieux pur plus d'un quart de siècle de pratique une prépondérance absolue de l'exécutif, an l'occurrence du gouvernement, sur le La thèm mermin par im monlistes dans l'un de leurs recours sur le

budget W/ man la suivante : si le gouvernement introduit, comme bon lui semble, après divergent par l'amende et le lieux d'un d'une commission parlementaire mixte paritaire qui pursue i Maharin un compromis, The article additionnel nouveaux qui lui conviennent, il n'y a plus de discussion parlemennormale. Et l'en régulier au droit if amendment are much à suprématie accordée, de IIIIIII facon, au mill gouvernement limi la phase finale de la procédure législative.

Le Conseil constitutionnel s'était déjà prononcé dans le passé sur les de l'échec d'une commission paritaire mixte députés-Chacun des partenaires reprend alors ses billes et le gouvernement finit par imposer ses vues, via l'Assemblée qui a le dernier

Il va plus loin cette fois : même cas de it réussite a 📠 🖟 commission mixte il propos des dispositions qui restent en discussion, le gouvernement, disent les juges constitutionnels, paut « modifier ou compléter » le texte commun per « les amendements de son chobt, au besoin preman in the contract of the con

Y e-t-il the firsten it man intrusion gouvernementale dans l'activité Darlementaires ? tions, adjonctions, direct e un lien a svec e la texte en cours de discussion a, mile and a olusieurs reprises indiqué la l'annual l'annual in mal II ajoute aujourd'hui € nouveautés » d'artie mixte ne peuvent « dépasser, par leur objiet et leur portée, les limites inhérentes I l'exercice du droit d'amendemonstrate - man partie du resent règles propres aux luis de

La transgression éventuelle de ces son appréciation appartient et la boucle est ainsi bouclée – au Conseil constitutionnel. Les sociaiugeront sans doute aujourd'hui que les juges constitutionnels al à tout le mara Maisser ces bornes I bonne distance. Ils échouent en tout cas dans leur tentative de faire « légitimer » 📹 sauvegarl'intégrité du travail (premiers examens des un me commission mixte fructueuse sur les

points restant en discussion) pervenu su seuli de sa dernière étape.

Terrorius enchange, Dr. 1978, Jan sénateurs socialistes avaient, sans, suite, where une proposition de loi constitutionnelle qui suggérait Principal suivante, men l'Irradi 45 IA is Experiencian : chissin immentemore trials increased again freihands ment this because it is not seen mbde paritaire, a

Primer of Marinest percises, L'écresuprématie de l'elle de parfois aggra-📥 par 🗺 mœurs parlementaires archaïques, et la elita estata du système.L'ennui 💌 que 🖼 🔤 pour apporter il cet imi choses (né, il est vrai, d'une situation et qui ne présente inconvénients) PERSONAL PROPERTY OF THE listes ont jusqu'à ce jour échoué.

L'ennui, banalement perpétué aujourd'hui plutôt qu'aggravé, 📰 que le parlementarisme rationalisé à la française a souvent, même quand on se garde de toute référence à quelque illusoire by d'or, piètre

MICHEL KAJMAN.



Les derniers flashs. L'actualité m direct.

36.15 TAPEZ LEMONDE

- 3 FF 488 market design - CONTRI , c x a mixer

Chevenus II a sedictions THE PERSON AS Service aland de

つ「「おお花田の書」 SAFER MES PERSONAL PROPERTY. CARREST C CT SHEET or diameter. cella min 1 2 - 1. mercas de 100. A Section of the second

THE SHARE 17.27 PARTIE - Se traffic

The project,

100円は背積を開か

the second state of the second state of the second second

mmi kili kilaman 🐠

CROSS FOR A CHARGE

11 1 2 2 1 4 TA

The same that

Section 18 max

THE WHOSE

THE RESERVE

Committee and a second

the saw settles and

25 155.00

ोन्ड ध्यार्थिय

Ciares

A market the second reporters

A Section of the Sect

State of the state

Section of Contract Contracts Special Control of Con

State Malified Company de Self in the self self self self server self server server

attraction of a secretarial state (

Quand ie reil mille cars m

Contract of the uniforms. the same of the same of War rater or du rait far in transfer Ren er de soonwertende ble THE STATE The traces of the less See to so me of haven The second second second ----Company of the control of the second A STATE OF STREET State of the Research The state of the s Carlo de la companya de

Water of Bans The state of the s The second secon Trans. the deployment for place A Contract to Proper years A many that the same of the sa

The state of the s solution and the

Economie

La grève dans les chemins de fer

La direction de la SNCF suspend son projet de rémunération

Les syndicats et la direction de la SNCF se retrouvent, mardi 30 décembre dans l'après-midi, pour discuter dans le cadre de la commission mixte du statet des conditions de travail. « Nous sommes tout à fait prêts à examiner l'ensemble des problèmes qui seront abordés et à chercher pour chacan d'enx les solutions qui peuvent être trouvées », a affirmé M. Jean Dupuy, directeur général de la SNCF sur TF 1. Un communiqué de M. Jacques Douffiagnes, ministre délègné chargé des transports, a annoncé la nomination de M. François Lavendès, secrétaire général du Conseil économique et social, comme «M. Lavendès, ladique le communiqué, a accepté cette mission étant entenda que, en attendant la conclusion de ses travaux, le projet de grille est suspendu. »

Il est décidément bien difficile pour chacun d'eux les solutions

Company of the second

Halalan H

or president de la senia i

The second secon

Special Control of the Control of th

Man of the grant o

The state of the s

ERS MINISTER

PAR ADJUDICATE

5-4 - ... B.m. 45-65-9

SE SOUTH

MILLIAN WILLIAM

and 1987 多 1994 开始外型

Same of the

*** W. TE

and the second of the

Services of a second

de terminer une grève quand elle prend autant d'ampleur que celle la SNCF. « On n'arrête pas un train de grèves comme on arrête sue blepclette», note-ton ironique ment à la CFDT. L'amonne coup sur coup d'une réunion de la commission du statut mardi — après un edibut de reprise » du trafic plus importants pour les grévistes.

un « début de reprise » du trafic plus importants pour les grévistes.

plus importants pour les grévistes premain le risque de se couper d'une base qui n'entend pas être tives de M. Chirac, le gouvernement et montrer la gouvernement le risque de se couper d'une base qui n'entend pas être
tives de M. Chirac, le gouvernement estime qu'il peut se montrer
plus ouvert sur les autres points du
ser coup d'une résisté aux pressions syndipremanent le risque de se couper d'une base qui n'entend pas être
frustrée d'une éventuelle victoire.
Un tel comportement aurait pour eux des conséquences redoutables.
S'ils se contestent d'avaliser les « ouvertures » du gouvernement le risque de se couper frustrée d'une base qui n'entend pas être
frustrée d'une éventuelle victoire.
Un tel comportement aurait pour eux des conséquences redoutables.
S'ils se contestent d'avaliser les « ouvertures » du gouverne-ment, ils prement le risque de se couper frustrée d'une base qui n'entend pas être
frustrée d'une éventuelle victoire.
Un tel comportement aurait pour eux des conséquences redoutables.
S'ils se contestent d'avaliser les

suspension » du projet de grille salariale « au mérite », « en atten-dant la conclusion des travaux » du médiateur, M. Lavandès, devait logiquement détendre l'atmosphère, Or la détende se fait attendre.

Or la détente se fait attendre.

Si les gestes de la direction de la SNCF, vivement encouragés par le gouvernement, étaient intervenus le 23 décembre au soir lorsque M. Philippe Essig, président de la Société nationale, se déclarait prêt à négocier « dès maintenant », nul doute qu'ils auraient pu apporter un réel apaisement. Mais en une semaine, les « coordinations » à la base se sont organisées et les syndicats, pour être au diapason de ces grévistes souvent jeunes et déterminés, ont durci à leur tour leurs positions. Dans ce contexte, les positions. Dans ce contexte, les concessions gouvernementales paraissent tardives et insuffisantes. Conseil économique et social, paraissent tardives et insuffisantes.

Dans l'entourage du premier ministre, ou recomaît qu'il n'est pas concevable de ne pas lâcher aux cheminots ce minimum qui sittendant la concinsion de ses travaux, le projet de grille est pas concevable de ne pas lâcher aux cheminots ce minimum qui sittendant la concinsion de ses travaux, le projet de grille est pas concevable de cesser la grève sans humiliation. Mais il n'est pas question pour autent de somer la retraite, de signer une nouvelle déaite. Cette position aboutit à une certaine farmeté. Satisfait d'avoir résisté aux pressions syndi-

le «syndrême Devaquet» — d'aller jusqu'an retrait du projet de grille. Sur les conditions de travail, M. Jean Dupny, le directeur général de la SNCF, à annoncé que lors de la réunion de mardi »il y aura une très large marge de manœuvre pour la négociation». Peut-être, mais on est plus que réservé à Matignon sur une réduction de la durée du travail pour les conducteurs, à moins que ne soient dégagés des moyens assurant des gains supplémentaires de productivité.

Pour M. Chirac, la journée de

Pour M. Chirac, la journée de mardi devrait donc être décisive. Ou les grévistes font preuve de « bonne volonté » et tirent les conséquences des concessions faites en reprenant le travail, ou, en s'enfermant dans le jusqu'auboutisme, ils prement la responsabilité de loisser pourrir le conflit...

Il n'est pas sur pourtant que l'équation soit aussi simple.

l'équation soit sussi simple.

S'il est fréquent qu'un durcissement syndical précède l'achèvement d'une grève, on se trouve actuellement à la SNCF dans un scénario qui n'est ni classique ni maîtrisé par les syndicats. Pour eux aussi, le choix est redoutable.

S'ils se contestent d'avaliser les «ouvertures» du gouvernement, le signe de se con les prements le righte de se con les

nion publique, d'une image d'inter-locuteurs responsables. Cruel

dilemme.

Pour l'heure, le durcissement est évident. Lundi, M. André Bergeron voyait dans un « gel » de la grille l'ébauche d'un compromis possible. Le lendemain, le secrétaire général de FO, reconnaît que les grévistes fout du retrait de la grille « une question de principe ». « Personne ne ferme la porte », explique-t-il ce mardi en poursuivant ses efforts de modération. Mais sa fédération de cheminots demande le « retrait pur et simple » du projet de grille. Il et simple - du projet de grille. Il en est de même pour la CFDT, la FGAAC et la CGT.

«L'ampleur de notre mouve-ment permet d'obsenir satisfaction sur l'ensemble de nos revendica-tions», sontignait M. Vitry, porte-parole de la «coordination nationale intercatégories des cheminots», en ajoutant à la liste des revendications le paiement des jours de grève. De leur côté, la CGT et la CFDT considèrent que la discussion salariale pour 1987 reste à mener, refusant l'accord signé par des organisations minori-taires. Rien d'étomant à ce que M. Krasucki essaie de marquer le mouvement de son paraphe en visant son élargissement : « Tous les salariés ont intérêt à s'épauler, a-t-il lancé le 29 décembre sur Antenne 2. Que le flot monte! Contrairement à d'autres responsables syndicaux, nous n'avons pas peur des travailleurs.

MICHEL NOBLECOURT.

La grille en question

La projet de réforme de la grille de rémunération des cheminots est donc suspendu, selon le ministère des transports. Cette nouvelle grille devait entrer en vigueur le 1= janvier 1988. Elle était destinée à corriger le système en vigueur qui privilégie l'avancement à l'ancienneté.

Actuellement, on distingue trois types de promotion : l'avencement selon le système des échelons qui s'effectue à l'ancienneté avec un maximum de 20 % de salaire supplémentaire au bout de vingt-quatre ans ; le changement de qualifica tion et la prise de responsabilité grāce à des examens qui permettent de gravir dix niveaux (quatre pour les agents d'exécution, trois pour la maîtrise, trois pour les cadres); enfin una attribution d'indices pour partie selon le mérite et pour partie à l'ancien-neté (50 % à l'ancienneté pour les agents d'exécution, 30 % pour la maîtrise, 25 % pour les cadres). D'autre part, le pourcentage des promotions annuelles est automatique et statutaire.

La direction avait voulu revenir sur ces automatismes qui dynamisent peu les cheminots et qui, dans un contexte de désinflation, monopolisent la plus grande partie de la progression de la masse salariale. Le dispositif discuté depuis le 17 septembre par le

direction et les syndicats ne modifie pas l'augmentation sala-riale liés à l'ancienneté. Il réduit le nombre des degrés de responsabilité accessibles par des exa-mens (trois pour l'exécution, deux pour la maîtrise, deux pour les cadres). Surtout, il institue une progression à l'intérieur de ces degrés qui repose exclusivement sur le mérite de l'agent apprécié par son supérieur hiérar elles ne devaient plus être systé matiques ; il était prévu que leur nombre fluctue avec les résultats financiers de la SNCF.

Les syndicats se sont plutôt mobilisés contre la fin des contingents automatiques de avec les résultats de l'entreprise. A la base, les cheminots ont surtout considéré que la réduction de l'importance de l'ancienneté risquait de provoquer des promotions « à la tête du client ».

La décision de « suspendre » la grille, prise par la direction générale et le gouvernement décevra beaucoup de cadres cheminots qui, tout en critiquant les modalités du projet de grille, estiment indispensable de ne plus rémunérer de la même façor l'agent « fonctionnaire » et celui qui s'efforce de répondre aux demandes de la clientèle.

M. Lavondès le médiateur

M. François Lavondès a accepté la mission dont l'a chargé M. Jacques Douffiagues, ministre délégué chargé des transports, selon un communiqué publié le 29 décembre, à 20 heuras.

Il sera chargé d'e apporter son concours à l'étamen de nouvelles conditions éventuelles de rémunération à les SNOF », « étent entendu, est il précisé, qu'e en attendent la conclusion de ses traveux le projet de grille est auspendu a

[Secrétaire général du Consoil économique et social depuis 1974, M. Lavondès est conseiller d'Etat. Né en juillet 1932 à Avignon (Vaucluso), il est diplômé de l'institut d'études politiques de Paris et ancien élève de l'EUNA (1960). Maîtres des regultes au Conseil d'Etat en 1967, M. Lavondès a notamment été, de 1969 à 1974, conseiller technique au secrétarist.

(Suite de la première page.) Tels sont les faits. Telles sont trois ans d'abstinence. Elles laisles interrogations.

On trouverait probablement sutant de raisons sociologiques et psychologiques de nourrir un noir pessimisme que de raisons historiques de se montrer confiant. Parmi les premières, les gaffes – vonlues mais gaffes tout de même – de MM. Bérégovoy et Balladar. Le premier, en annonçant beaucoup trop tôt, débût 1985, et avec trop d'insistence des baisses d'impôts et des mesures de soutien à l'économie, a largement répandu l'idée que l'austérité voulue par MM. Mauroy et Delors prenait fin avec hil. On en a va les effets, renforcés il est vrai par la baisse des prix pétroliers : une flambée d'achats fin 1985-début 1986 On trouversit probablement d'achats fin 1985-début 1986 le revenu. Sans oublier bien sûr comme on n'en avait pas comme les faveurs récemment accordées depuis longtemps, gonflant nos importations, déséquilibrant teurs et aux médecins. Que dans

notre commerce extérieur.

lorsqu'elles surviennent après sent le goût agréable de la faci-lité retrouvée. Difficile alors d'accepter l'idée que la rigueur

est de nouveau pour demain. Gaffe de M. Balladur, réservant ostensiblement sa première visite de ministre de l'économie et des finances à un Antoine Pinay au charisme incertain; annoncant avec une constance proche de la provocation toute une série de mesures plus favo-rables aux classes riches qu'aux classes pauvres : suppression de l'impôt sur les grandes fortunes, rétablissement de l'anonymat sur les ventes d'or, amnistie pour les capitaux expatriés, baisse du taux le plus élevé de l'impôt sur ces conditions des salariés se De telles fêtes ne s'oublient mettent en grève, estimant que pas facilement, surtout la rigueur n'est plus le lot com-

A chaque entreprise selon... ses mérites leurs conditions de vie peuvent

leur être accordées... A l'inverse, l'histoire de ces dix dernières années est plutôt réconfortante. On y voit les Français refuser d'abord les disciplines comme chefs d'entreprise et comme salariés. C'est la période Barre, couronnée, si l'on peut dire, par un taux de pro-gression du salaire moyeu de 14,6 % en 1980, chiffre qui laisse un souvenir cuisant à l'ancien premier ministre. On y voit ensuite les mêmes acteurs du jeu économique prendre donloureusement conscience des nécessités du temps : faillites nombreuses d'entreprises puis acceptation - dans un calme dexation des salaires, de la haisse du pouvoir d'achat. Le tout sur fond de chômage grandissent

coûts salariaux par unité produite qui auront progressé cette année moins vite qu'en RFA : 1,7 % contre 2,3 %. Preuve tangible que la France a recollé ou à peu près - aux habitudes des pays les plus sages. Le fait est assez nouveau et important pour être souligné.

Nous en sommes là avec des

Vieilles pratiques, DOUVEAUX USAges

La France, qui chercha de façon solitaire en 1981 les voies de la croissance et de l'emploi, a adopté depuis quatre ans une politique économique moyenne, calquée sur celle des grands pays industrialisés. Cet aligne-ment amène ces jours-ci M. Balladur à supprimer ce qui reste de l'encadrement des prix.

Il est plus que difficile dans ces conditions de maintenir intacte la politique des revenus très contraignante mise en place depuis plus de quatre ans, même si, à l'évidence, salariés et chefs d'entreprise ont tout intérêt à se montrer prudents dans ce

Difficile pour deux raisons. La première est que, en retrouvant la liberté de fixer leurs marges et leurs tarifs, les commerçants, les prestataires de services et d'une façon générale les professions indépendantes retrouvent du même coup la liberté de fixer leurs revenus, ceux-ci dépen du niveau de ceux-là. La deuxième raison est qu'en

1986 les entreprises auront, dans leur ensemble, fortement amé-lioré leurs résultats d'exploita-tion, et que cette amélioration se poursuivra l'année prochaine. On voit mal alors comment l'évoluvoit mai alors comment l'evolu-tion d'une partie des revenus-pourrait, en France, rester enca-drée (celle des salariés) alors que l'autre évoluerait librement en fonction des décisions des en fonction des decisions des entrepreneurs eux-mêmes (com-merçants et prestataires de ser-vices). De même, devient-il très difficile d'imposer des normes de progression maximale pour les

salaires - pas plus de 2 % en 1987, comme les prix - alors même que les sociétés qui n'ont qu'incomplètement réperenté la baisse des coûts énergétiques vont faire apparaître des résultats financiers en très nette amé-

Des hausses de salaires peuvent être accordées sans aucun dommage pour notre économie dans le secteur privé, si ces augmentations sont alignées sur les progrès de productivité. D'une certaine facon, ces hausses sont même un moteur de la croissance économique et la finalité de toute activité. Les progrès de productivité sont assez impor-tants en France - supérieurs à ce qu'ils sont en RFA - pour donner une véritable marge de manœuvre aux entreprises per-

Déficitaire et subventionnée

formantes.

La seule question qu'on doit se poser est de savoir si ces gains doivent être exclusivement utilisés pour relever les salaires ou si une partie d'entre eux ne doit pas servir à abaisser les prix de vente aux consommateurs. La réponse est claire : ne serait-ce qu'à cause des disparités trop fortes qui se creuseraient entre salariés d'entreprises performantes et salariés de firmes peu productives, une partie des gains de productivité doit aller aux baisses de prix. Autre façon d'améliorer le pouvoir d'achat des Français.

La SNCF pose un problème particulier, parce qu'elle est une entreprise publique, assurant un service public, parce que sa situation a des conséquences importantes pour l'ensemble de l'économie, comme on le voit depuis quelques jours sur le marché des changes, où le franc s'affaiblit. Mais le plus singulier dans la situation de la SNCF est qu'elle est déficitaire et subventionnée par l'Etat. Difficile, dans ces conditions, de la traiter comme n'importe quelle autre entreprise publique ou privée. D'une façon ou d'une autre, le gouvernement interviendra encore dans sa gestion.

Reste que la SNCF devra, à terme, calquer sa conduite sur celle des autres entreprises, viser l'équilibre d'exploitation et proportionner l'amélioration du niveau de vie de ses agents aux progrès de la productivité. Une productivité qui dépend, à l'évidence, de l'entreprise elle-même, mais aussi de chacun de ses

Depuis quelques semaines, M. Balladur reçoit systématique-ment chacun des responsables des entreprises publiques pour leur dire qu'ils seront jugés sur la rigueur de leur gestion. Le ministre devrait maintenant ajonter : et sur leur capacité à faire accepter cette rigueur.

ALAIN VERNHOLES.

Les réticences des fonctionnaires

Refusé par les cheminots, le système du salaire au « mérite » n'a pas davantage les faveurs des fonctionnaires, ai l'on en croit le sondage réa-lisé par IPSOS pour Gestion sociale (1). Seuls 32 % des fonc-tionnaires sont favorables à ce que, d'une année sur l'autre, les évolu-tions de la masse salariale se traduisent à moitié par des augmentations collectives et à moitié par des aug-mentations individuelles. 21 % souhaitent qu'elles soient à 100 % collectives, et 14 % à 75 % collectives et à 25 % individuelles. Même chez les cadres supérieurs, on ne trouve que 33 % de personnes favorables à des augmentations à moitié collectives et à moitié individuelles. 24 % des fonctionnaires ne se prononcent

Depuis le changement de gouverement, 61 % des fonctionnaires estiment que leur pouvoir d'achat s'est dégradé. 33 % estiment qu'il n'y a rien de changé, 46 % expri-ment le même sentiment pour Pemploi (qui s'est dégradé pour 46 %), 57 % pour les conditions de travail (dégradées pour 36 %), 65 % pour l'expression de leur avis, et 65% pour l'efficacité de leur ser-vice. Un autre sondage d'IPSOS pour Gestion sociale, réalisé du 1= an 3 décembre auprès de l'ensemble de la population salariée (avec un échantillon national représentatif de quatre cent cinquante personnes), indique que 66 % des salariés souhaitent que leur enfant entre dans la fonction publique, 17 % étant d'un avis contraîre et 17 % ne se prononçant pas.

(1) Sondage réalisé par IPSOS du 25 novembre au le décembre auprès d'un échantillon national représentatif de cinq cent treate fonctionnaires.

M. Madelin tente d'arrêter la grève des mineurs de Carmaux

M. Madelin a voulu apaiser la grève qui dure depais plus de quatre semaines aux Houilières de Car-maux. Une entrevue, réunissant les syndicats, la direction des Charbonnages de France et les services du ministère de l'industrie, s'est termi-née sur une double décision : la mine sera fermée avant la fin du premier trimestre 1988, mais le plan social de reclassement négocié en février dernier est confirmé.

Des informations parues dans la presse locale début décembre avaient fait craindre aux mineurs que la fermeture ait lieu au premier de la termette art neu au premer semestre 1987, contrairement aux décisions du début d'année, avant donc que les mille trois cents sala-riés soient recasés, en particulier ries soient recasés, en particulier avant que la nouvelle exploitation de charbon à ciel ouvert, la Déconverte, n'ait atteint son plein régime avec cinq cents mineurs. Le direction des Charbonnages, qui globaloment accélère la fermeture des sites, n'avait pas vraiment démenti. La grève avait suivi.

En s'engageant à trouver d'ici mars 1988 une solution pour les trois cents mineurs au minimum encore à recaser (après les départs vers la découverte d'autres sites, l'EDF en présentable les initials de la limitation de la limit préretraite), le ministère a fait un retour au plan de février. Les mineurs doivent se réunir ce mardi 30 décembre pour décider de la suite de leur mouvement.

Quand le rail sert de faire-valoir à la route

Trois mille cars mobilisés à travers la France

tent les mans. Pas officiellement, bien sûr, mais la paralysie du rail leur permet tout à la fois de travailler intensement et de démontrer la souplesse de leurs moyens de transports. Eux qui avalent paralysé les routes des stations de sports d'hiver en février 1984 se refont une virginité en acheminant les skieurs en mel de train vers Val-d'Isère on vers Chamoniz. Pour une fois le service public, c'est our.

En présentant, le lundi 29 décembre à la presse, « les transports rou-tiers de remplacèment ». M. Fran-çois Demonchaux, vice-président de la Fédération nationale des transports routiers (FNTR), et.
M. Hubert Ghigomis, son délégaé,
général, n'étnient pas peu fiers de la
situation : trois mille cars mobilisés à travers la France - pour répondre aux besoins de déplacement les plus

Des tarifs

Trente-cinq départs de Paris vers la province à heures fixes chaque jour, à partir de lundi, des services interurbaire desblés de la services erurbains doublés, des lignes nouvelles créées entre les métropoles régionales et les chefs-lieux de département; un bureau de renseiguements installé à l'aérogare des
Invalides à Paris et qui répond à
toutes les demandes de renseignoments sur les liaisons possibles par car (tel.: (1) 45-31-58-58), des lignes internationales depuis la porte de La Villette et des cars au départ des gares parisiennes. Qui dit

« Nous avons insisté auprès de nos adhérents sur deux impératifs.

Les transporteurs routiers se frot- tient à préciser M. Demonchaux; nous leur recommandons d'abord de respecter leurs obligations en matière de sécurité, de temps, de conduite et de repos. Nous tenons aussi à ce que ces transports de substitution ne soient pas essentiellement une affaire commerciale.
Ainsi nos tarifs sont-ils uniformes et basés sur le prix du billet SNCF de deuxième classe correspondant. »

> Ce prix n'est-il pas plus élevé que cenz que pratiquent d'habitude les propriétaires d'autocar? Non, et en plus nous mettons en ligne notre réserve de véhicules de grand tourisme, notre haut de gamme, inuti-lisé en cette saison. » Les réductions sociales sont-elles admises ? « Non, car nous ne recevons pas, comme la SNCF, d'aides de l'Etat pour les familles nombreuses, les militaires et les congés payés. Les autocars partent-ils quel que soit leur remplissage? « Jusqu'à présent, non Nous partions de Paris avec des vésicules au moins aux trois quarts remplis. Maintenant que des autocars montent de la province, nous allons prorammer leur départ pour une heure dite et ils partiront même avec un seul passager. >

Si la RATP se met durablem en grève dans la capitale, la FNTR est-elle prête à se substituer là

Transports de substitution

Le nouveau numéro de téléphone mis en place pour obtenir des renseignements sur les transports de substitution aux trains au départ de Paris est le 45-31-58-58.

lants ? « Il existe un plan régional pour cela ; mais il est impossible de dire s'il sera appliqué. »

Le courrier et les marchandises

. LA où les transporteurs routien font un malheur, c'est dans le domaine des marchandises. Les P et T se sont tournés vers eux pour l'acheminement du courrier, tout comme les sociétés de vente par correspondance. Ils acheminent en temps ordinaire 70 % environ des deurées périssables; cette propor-tion est passée à 100 %. Il n'est guère que les matières premières et tous les pondérenz qui continueront de leur échapper.

Il est trop tôt pour établir des bilans chiffrés de ces trafics supplémentaires. Une profession aussi atomisée (2 868 entreprises pour le transport de voyageurs et 27 670 pour le transport de marchandises) ne peut en une scinaine dresser vala blement ce tableau de chasse.

Une seule chose est sure : nombre d'entrepreneurs et de particuliers dont les marchandises se trouvent prisonnières des wagons immobiles se souviendront longtemps de cette thrombose de la voie ferrée et préféreront à l'avenir traiter avec les routiers, qui se mettent si rarement en grèv

La SNCF était la bête noire de la FNTR, dont les dirigeants ne rataient jamais une occasion de dénoncer les déficits ferroviaires et les subventions d'Etat qui en découlent. Elle est en passe de lui servir de

ALAIN FAUJAS.

M. Ambroise Guellec, secrétaire d'Etat à la mer, a invité l'ensemble des syndicats de marins et officiers à effectuer avec lui un tour d'horizon sur les problèmes de la marine marchande, le mardi 30 décembre. La veille, il avait reçu M. Claude Abraham, vice-président du comité central des armateurs, et président de la Compagnie générale maritime.

Décidément, le mauvais sort semble s'acharner sur les ports français. Quand ce ne sont pas les dockers qui bloquent les opérations de charge-ment des marchandises (ils ont lancé sept mouvements de grève en 1986), les marins et les officiers des remorqueurs, les agents des ports autonomes, les équipages des cargos et des car-ferries prennent le relais. A la pointe du combat, la CGT adopte une attitude intransigeante. Objet de ses foudres : le plan de sauvetage de la marine marchande, annoncé le 2 octobre par le gouvernement, qui prévoit diverses mesures pour alléger le coût d'exploitation des navires sous pavillon national dans la concurrence celles-ci le transfert de certains navires, limitativement énumérés, sous le registre des îles kerguelen. Une mesure qui autorise les arma-teurs à embaucher, à côté d'officiers français, des marins étrangers payés

Le résultat de ces mouvements sociaux à répétition est proprement catastrophique. Des dizaines de navires en rade, des milliers de voire, pour la récolte des clémen-tines en Corse, avariées, acheminées

Ingénierie

des exportations

L'ingénierie a souffert en 1986

d'un net ralentissement de son acti-

vité à l'exportation (- 9 % du

volume des études), que n'a pas compensé le marché intérieur, en

régression de 2 % en volume, selon

les résultats de l'enquête menée par

Syntec, le syndicat professionnel

grosses firmes de l'ingénierie (tradi-tionnellement les plus exporta-

trices), auprès d'environ un adhé-

rent sur trois. Selon ces résultats, la

profession a vu son activité se

réduire de 6 %, et ses effectifs de

7,1 %, notamment du fait des diffi-

cultés du secteur pétrolier et pétro-chimique. Pour 1987, les chefs

d'entreprise ne sont guère opti-

mistes. La légère reprise attendue sur le marché intérieur (+ 3 % des

études en volume) ne devrait pas

compenser la poursuite de la dégra-dation à l'extérieur (- 7 %). La part

de l'exportation dans l'activité glo-

bale, déjà tombée de 41 % à 38 %

au cours de l'année 1986, ne

devrait plus en représenter que 36 % en 1987.

Béghin

L'assemblée générale extraordinaire du 23 décembre 1986, tenue sous la pré-sidence de M. Jean-Marc Vernes, a

approuvé l'apport de la division Kay-sersberg à sa liliale Sodepadom, dont la

raison sociale sera « Kaysersberg » à compter du la janvier 1987. Le prési-

verait en tout cas la majorité absolue du

Par ailleurs, M. Jean-Marc Vernes a

rappelé la décision du conseil d'adminis-tration de Béghin-Say de filialiser en 1987 la division Corbebem (papier de presse). Le président a précisé à nou-veau que des conversations ont lieu avec

divers groupes ctrangers en vue d'une

prise de participation dans le capital de cette nouvelle future filiale, mais à une

Le président a également indiqué que les résultats nets de l'exercice 1986 de

Renseignements:

45-55-91-82, paste 4330

aux prévisions faites en juin dernier.

dent a confirmé que Béghin-Say co

Fort déclin

gation menacée, et surtout des gation menacee, et surtout des armateurs exaspérés par un climat social qui fait ressembler les ports français à des coupe-gorge, et qui, du coup, détournent leurs navires vers Anvers, Rotterdam, Hambourg,

Une renommée qui se dégrade

Déjà ternis par une productivité souvent inférieure à celle de leurs concurrents, les ports français voient leur renommée se dégrader chaque jour un peu plus. De même que le camion récupère allègrement le tra-fic que la SNCF paralysée ne peut prendre en charge, de même, Mar-seille, Bordeaux ou Nantes-Saint-Nazaire (Le Havre ou Dunkerque semblant, pour le moment, épar-gnés) laissent échapper des mar-chandises qu'ils auront le plus grand mal du monde à récupérer. En 1985, c'est 1,6 milliard de francs, en terme de valeur ajoutée, qui a été perdu par les professions portuaires fran-çaises au bénéfice des grands cen-tres maritimes du Bénélux potam-

Ce ne sont pourtant pas les aver-tissements qui ont manqué ces der-niers temps. Dans un rapport sévère, mais judicieux, qui lui avait été demandé par le gouvernement.
M. Jacques Dupuydauby n'y était pas allé de main morte (le Monde du 11 décembre). La situation des ports français est gravissime, et tout le monde – administration, professionnels, dockers, armateurs, - est responsable. Il faut réagir vite, très vite . écrivait-il.

Le conflit actuel qui se prolonge montre que non seulement peu de

Vers un baril à 18 dollars

Conséquence de l'accord du

20 décembre entre les miniatres de

l'OPEP, plusieurs pays viennent

d'annoncer à leurs clients que le

prix du brut serait augmenté à

compter du 1e février prochain,

pour s'approcher d'une «borne-

référence» de 18 dollars le baril

Isans tenir compte des veriations

dues à la qualité et aux frais de

transports). L'Arabie szoudite, le

Koweit et l'Iran, suivis de l'Indoné-

sie et de Brunei, ont donné des indi-

cations en ce sens, apprend-on

dans les milieux pétroliers. Ce relè-

vement des prix pourrait être

conforté par le fait que les pays non

membres de l'OPEP agissent dans

le même sens. Délà l'Union soviéti-

que a annoncé une réévaluation du

brut qu'elle exporte vers l'Occident.

A New-York, le cours du brut, pour

livraison en février, a augmenté de

50 cents, atteignant 17,65 dollars

le baril. Quant au prix spot du brent

de la mer du Nord, baromètre des

prix européens, il a également aug-

menté de 50 cents pour atteindre

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

17.55 dollars le baril.

REPERES

Pétrole

en retard ou perdues, des hangars qui débordent, la sécurité de la navi-conscience de l'enjeu, mais que cerconscience de l'enjeu, mais que cer-tains s'acharment à précipiter le naufrage des ports et, par voie de conséquence, des économies régionales qui y puisent leurs ressources (1).

M. Guellec a beau dire que la situation est normale de Dunkerque à Lorient, et que, depuis le début des grèves, 90 % des mouvements de des grèves, 90 % des mouvements de navires ont pu avoir lieu convenablement dans les ports, il n'empêche que Marseille, Bordeaux et Nantes-Saint-Nazaire, pour ne parler que des plus importants, constituent des foyers de contestation les plus virulents parce que la CGT, plus jusqu'au-boutiste que jamais, y règne en maître parmi le personnel portuaire, notamment à bord des remorqueurs. Le Comité des armateurs et les responsables des ports concernés, tempérant la sérénité de M. Guellec viennent d'ailleurs de lancer un cri d'alarme. ancer un cri d'alarme.

Affrontement direct

A la différence des grèves à la RATP et à la SNCF, il n'existe dans le conflit de la marine marchande ni coordination nationale ou régionale de marins « spontanéistes », ni revendications catégorielles des offi-ciers radio, des lieutenants, des mécaniciens on des maîtres d'équi-page. Il s'agit d'un affrontement direct entre la CGT et le gouvernement qui, selon M. Guellec, a voulu mettre en œuvre - un plan de la dernière chance, après des années de laisser-aller - Mais jamais je n'imposerai des mesures qui ne seraient pas approuvées par l'ensemble des partenaires sociaux, ajoute-t-il. Je suis ouvert à toutes suggestions, à condition qu'elles

s'inscrivent dans la suite et sur la base du protocole d'accord signé le

Là où le bât blesse précisément, c'est que ce protocole a été approuvé par tous les syndicats et par les armateurs... sant par la CGT.

Le projet de décret sur l'imma-triculation aux territoires antarcti-ques français (TAAF) des Kergue-len constitue une violation flagrante du droit social et des directives du bureau international du travail », s'insurge M. Roland Andrieu, secré-taire des marins CGT de Nantes qui est à la pointe du combat. «Il est aussi dangereux dans ses dispositions explicites que dans ses silences, poursuit-il. Nous exigeons que le Conseil d'Etat exprime un avis sur la régularité de ce texte et que cet avis soit rendu public. »

Les positions sont à ce point antagonistes que certains songent, puis-que l'idée est à la mode, à demander à une personnalité extérieure dont la compétence et l'impartialité seraient reconnues de tous de réunir les partenaires autour d'une même table dans un esprit constructif. M. Ber-nard Lathière, qui avait été appelé en consultation par le gouvernement Fabius, à une période de blocage, et qui avait émis des propositions inté-ressantes sur la nécessaire adaptation de la marine marchande au monde moderne, semble tout indi-

FRANÇOIS GROSRICHARD.

(1) 60% en volume et 40% en valeur du commerce extérieur français transi-tent par voie maritime. Les activités portuaires génèrent 30000 emplois directs et plus de 120000 dans les métiers connexes.

AFFAIRES

CERUS va augmenter son capital

2,1 milliards de francs d'argent frais pour M. De Benedetti

La CERUS (Compagnies européennes réunies), holding français du groupe italien De Benedetti, ne connaît pas la trêve des confiseurs. Dans un communiqué publié dans la soirée du lundi 29 décembre, la société a annoncé qu'elle procéde-rait, du 5 au 28 janvier, à une augmentation de capital. L'opération promet d'être substantielle : elle devrait permettre à CERUS de lever 2,1 milliards de francs d'argent frais. Son capital nominal passera de 420,7 millions de francs à 1,501 milliard de francs, après l'émission de 3,15 millions d'actions de 200 francs (nominal), proposées à 675 francs.

Au moment où la Bourse de Paris voit de nouveau s'accumuler quelques nuages (conséquences des ten-sions sociales, craintes d'une reprise de l'inflation, rumeurs de dévaluation du franc), les dirigeants de CERUS ne redoutent cependant aucune mauvaise surprise. Les prin-cipaux actionnaires du bolding (la CIR, le groupe Suez, l'UAP et ls BNP) devraient, selon le communiqué, «suivre» cette augmentation de capital. Le groupe Worms y participera à un degré moindre. Le groupe Pallas, dirigé par l'ancien président de Paribas, M. Pierre Moussa, indique qu'il saisira l'occasion pour accroître de 3% à 4% sa part dans CERUS.

Atout supplémentaire, le holding du groupe De Benedetti a été fortement sollicité ces temps derniers par divers investisseurs institutionnels (la Caisse des dépôts, la Barclays et la First Boston notamment) désireux d'entrer dans son capital. L'étroitesse du marché (le nombre de titres en circulation dans le public ne représente que 14 % de l'actif) les empêchait jusqu'ici d'y parvenir. La perche leur est maintenant tendue. Compte tenu de la présence au portillon de ces « gros investisseurs », les responsables de CERUS estiment que 300 millions de francs seulement seront diffusés à travers le public. Ce n'est pas éporme pour un marché encore gon-

Grâce à cet apport de fonds nou-veaux, CERUS (qui est désormais présidée directement par M. De Benedetti, depuis la démis-sion de M. Claude-Pierre Brossolette (in octobre) souhaite d'abord assurer plus avant » le rôle d'opérateur industriel des sociétés dont elle prend le contrôle, afin d'améliorer les performances . En 1986, elle a déjà pris une participation de 18,3 % dans Valeo, le deuxième équipementier automobile européen, dont elle définit la stratégie industrielle (recentrage sur ses métiers tradiionnels). Après un combat perdu face au groupe Goldsmith pour conquérir les Presses de la Cité (elle détient 11.25 % du capital), CERUS est entrée, début novem-bre, à hauteur de 25 % dans le capital d'Yves Saint Laurent, avant de l'aider à financer l'acquisition de société dix fois plus grosse (par le chiffre d'affaires) que le parfumeur français. Aussi l'augmentation de capital vise-t-elle à élargir la base de soutien apportée par CERUS à Yves Saint Laurent, en vue d'un futur développement international.

Mais l'homme d'affaires italien ne cache pas son ambition d'accélé rer l'essor de son groupe en France via CERUS, - dans l'agroalimentaire principalement. Outre les ambitions caressées pour Buitoni-France, il n'exclut pas de jouer un rôle d'animateur en 1987 dans l'ensemble de ce secteur. « Nous ne refuserons aucune mission, confie-t-on au siège parisien de CERUS, nous procéderons, dans la mesure du possible, à des opérations amicales, mais nous n'écartons pas la lutte boursière. »

ÉRIC FOTTORINO.

Marchés financiers

PARIS, 29 décembre

Morose: - 0,38 %

La Bourse de Paris s'est légerement effritée le 29 décembre en séance officielle, dans un marché calma et sans affairs. A l'approche du son de cloche final, l'indicateur instantané cédait 0,38 %, après avoir gagné 0,10 % en séance du matin.

Autour de la corbeille, les boursiers – dont les rangs ont considérablement maigri cesconsiderablement margin ces-temps derniers — s'interro-gealent sur les conséquences de la grève prolongée des chemi-nots. On craignant sous les lam-bris de voir l'inflation repertir, au cas où le gouvernement céderait du terrain sur la front des du terrain sur le front des salaires. Une réelle inquiétude

percant.

Autre sujet de préoccupation,
l'accès de faiblesse du franc face
au mark redonnait consistance
aux rumeurs de dévaluation. Cette perspective — bien qu'encore aléatoire — faisalt mauvais effet dans les travées. Ceux qui voyalent là une possibi-lité d'abaissar ensuite les taux d'intérêt — une mesure qui relancerait l'activité - ne parvenaient pas à regorfier le marché d'opti-

Dans ce contexte plutôt morose, le Bourse restait dans l'expectative. Parmi les valeurs les mieux crientées figuraient Locafrence (+ 4,4 %), Bail Equipement, Moulinex, Haves et Darty. En baisse, on notait la BNP participatif, SCOA, Promodes, Fromageries Bel et Bla.

On apprenait en séance la suspension des actions Jaager et Solex, en raison de l'annonce d'un projet d'opération financière concernant les deux sociétés.

Le marché obligataire mansit lui aussi de tonus. Au MATIF, le contrat à échéance septembre 1987 cédait 0,38 % à 104,95.

Lingot: 82 000 F (- 900). Napoléon : 524 F (+ 4).

CHANGES

Dollar: 6,44 F =

Sur des marchés des change

très calmes en cette période des

lâtes, le dollar est resté stable à

6,44 environ, après une remontée à 6,47 F en début de matinée. A

Paris, la cours du deutschemark, qui était monté à 3,31 F lundi, est revenu à 3,3050 F mardi. La Ben-

que de France s'est bornée à por-

ter de 7 3/4 % à 8 1/4 % le taux

FRANCFORT 29 dds. 38 dds.

MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés)

29 dbc. 30 dbc.

160

9 %

Doller (on DM) ... 1,9550

Doller (ex yeas) .. 159

TOKYO

Paris (30 déc.).

New-York (29 déc.)

(INSEE, base 160 : 31 dec. 1985) 26 dile 20 die Valeurs françaises . . 152.5

C* des agents de change (Base 100: 31 dec 1981) Indice général . . . 407,1 . 405,8

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 26 đếc. 29 đếc. LONDRES

26 déc. 29 déc Mines d'or 299,6 Fonds d'Etat . . . 83,14 TOKYO

MATIF Notionnel 10 %. Cotation en pourcentage du 29 décembr Nombre de contrats : 10 620 ÉCHÉANCES COURS Janv. 87 Mars 87 Juin 87 104,85

AUTOUR DE LA CORBEILLE

RECUL DES RÉSULTATS DE ROUSSEL-UCLAF. — Le bénéfice olidé de Roussel-Uclaf à l'issue des neuf premiers mois de 1986 est tombé à 297 millions de francs, contre 427 millions de francs sur la même période de l'an passé. Sur le même période de l'an passé. Sur l'ensemble de 1986, le bénéfice devrait être en recul de 25 % par rapport au résultat exceptionnel de 1985. Le chiffre d'affaires au cours de c des neuf premiers mois de 1986 a pour sa part diminué à 7 826 mil-tions de francs, contre 8 595 millions de francs un an plus tôt. La chute du

dollar et les problèmes économiques et monétaires de certains pays clicats expliquent ce repli.

FP DISTRIBUTION : CHIF-FRE D'AFFAIRES EN HAUSSE. - Grace à l'activité saisonnière liée aux fêtes de Noël, la société FP Distribution (gestion de la logistique de l'approvisionnement des hyper et supermarchés) a enregistré une proession de plus de 12 % de son chifgression de pius de 12 2 3 395 millions fre d'affaires en 1986, à 395 millions

L'EUROPE DES



Une collection de guides intimes sur les villes les plus romantiques d'Europe. L'imagination d'un écrivain (Michel Butor, Julien Green...) et la précision d'un guide détaillé. 2 coffrets de 8 guides à réserver des mainte-

AMSTERDAM - ATHÈNES - BERLIN - BUDAPEST - COPENHAGUE DUBLIN - EDIMBOURG - FLORENCE - GENEVE - LISBONNE

Wall Street a mal commencé la dernière semaine de l'année. La baisse a été au rendez-vous dès lundi. Et elle a fait mal. Les cours se sont si bien repliés qu'à la clòture, malgré une reprise de dernière minute, l'indice des industrielles a'établissait à 1 912,12, soit à 18,28 points en dessous de son siveau précédent. Les «blue chips» n'ont pas été seules à être éprouvées. Le bian de la journée en témoigne. Sar 2 022 valeurs traitées, 1 184 ont léchi, 409 seulement ont progressé et 429 n'ont pas varié.

La trève des confiseurs est en partie responsable de cette rechute avec la pauvreté des affaires. Bien qu'accrue, l'activité a été inférieure de 50 % à la norme journalière (101,12 millions de titres échangés contre 48,86 millions vendredi). Mais le marché a aussi réagi de façon craintive à la faiblesse des obligations liée à la bausse des prix pétroliers et au nouveau dérapage du dolbar. En résumé, le spectre de l'infiation a rôdé autour du «Big Beard».

Tomefois, de l'avis général, les Board».

Toutefois, de l'avis général, les Tomefois, de l'avis général, ses perspectives ne sont pas mauvaises. Passée catte période de désanuvement, la Bourse new-yorkaise devrait profiter d'un afflux de capitaux provenant de l'étrauger, attirés par les niveaux de prix des actions américaines, assez bas en raison de la dépréciation du billet vert.

NEW-YORK, 30 décembre

Rechute

Wall Street a mai commence la

		20.05	200
	Alcon	33 7/8 25 3/8	33 3/ 25 1/
	Bosing Chase Machettee Beat	537/8	53 36 1/4
	Du Pont de Namours	37亿	86 3/
	Emanus Kodak Euroa	69 1/4 73 3/8	673/1 725/
'	Ford General Electric	67 5/8 87 1/2	573/ 863/
	General Motors Goodyser		663/ -415/
	LIJ	32 1/4 53 1/4	말"
ļ.	Mobil Cill Pfizer		40.1/ -51.1/
	Schurberger Texaco	32 1/2 35 7/8	31.5// 35
	U.A.L. isc. Union Carbida	22 3/4	22.5/
	Westingham	58 1/2	215/1 573/1
	Xerox Corp.	627/2	61 1/2

INDICES BOURSIERS

Valents étrangères 114.1

(Indice - Financial Times-) Industrielles . . . I 361,2 1 307,1

29 déc. 30 déc. Nikkei 13820,65 Indice général . . . 1562.58

VILLES RÊVÉES



nant chez votre libraire (prix de lancement du coffret 250 F).

LONDRES - ROME - SEVILLE - STOCKHOLM - VENISE - VIENNE

EN LIBRAIRIE OU CHEZ L'EDITEUR 4. rue d'Enghien - 75010 PARIS

M 25 磁集 17.50

وتلايد

en E

Louis Louis

Actions

000

0. 16 . 5 .

神神 787 1047

hoits et bons KEURS

SE 10 1

MINITEL

I LEMONCE PAR BOW

Le Monde **PUBLICITÉ** FINANCIÈRE Rentacic La Sicav des 4 saisons

Assemblée Générale Ordinaire L'Assemblée Générale des Actionnaires, réunie le 19 décembre 1986 sur deuxeme convocation, sous la presidence de M. Jean Varda, administrateur, a approuvé les comptes de l'exercice das le 30 septembre 1986, ainsi que les résolutions qui lui ont été soumises Elle a décide la mise en paiement d'un solde de dividende de F 3,75, assorti d'un impôt déjà payé au Trèsor de F 0,31, soil un solde de revenu global de F 4,06. Ce dividende sera payable à partir du 30 janvier 1987 à 12 heures, aux guichets du Crédit Industriel et Commercial de Paris et des autres banques du Groupe CIC.

Compte tenu des acomptes precèdemment verses, respective de : - f 3.05, assori d'un impôt déjà payé au Trèsor de F 0,31, distribué le 29 avril 1986.

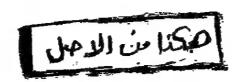
 F 2,91, assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de F 0,20, distribué le 31 juillet 1986.

 F 4,00, assarti d'un impôt déjà payé au Trésor de F 0,36, distribué le 30 octobre 1986. Le coupon global, au titre du présent exerace, s'élèvera à F 14,89.

Comme chaque année, la Société offre à ses actionnaires, pendant le mois de levrier, la possibilité de remployer leur dividende global, soit F 14,89, en souscrivant de nouvelles actions en franchise de tout droit

La performance de la Sicav, compte tenu des coupons reintégrés, a alteint au cours de l'exercice 1985-1986 20,75 %. Au 18 décembre 1980, l'actif net s'elevoit à F 1.247.543.222,26, représenté par 7.583.059 actions







es Le Monde Mercredi 31 décembre 1986 19

Marchés financiers

BOURSE DE PARIS 29 DECEMBRE Cours relevée à 177 h 35																
BOUKSE Comme VALEURS Comme America	Dupler %	PARI	<u>S</u>	Dà	gleme	nt m			<u> </u>		<u> 29 I</u>		CEN		President Date	ours relevés à 17 h 35
		VALEURS Com	Premier Deroker	% Compan	VALEURS Ch		Denier	* Compa	VALEURS	Comes Pro	mier Demier	×	100 Driefontal 570 De Pont-A	preced.	99 20 99	- +-
1120 Cafe Lyon T.P. 1116 1116 1270 1280	1180	Damer S.A. 2480	2470 2470 483 288 289 600 3463 1830 1922 2530 2463 1830 1922 2550 2960 1033 1093 315 218 50 296 237 2045 218 3700 3760 641 440 840 828 3700 3050 1570 1566 2710 3050 1570 1566 1483 1183 1183 1183 267 30 267 90 185 195 225 10 325 10 1480 1480 90 81 500 500 4235 425 576 780 90 81 500 500 1780 780 1780	- 0 000 7770 + 2 18 2470 - 0 18 2600 - 2 24 2600 - 1 25 666 + 1 23 51 + 0 27 2600 - 0 17 570 - 0 17 570 - 0 17 570 - 0 17 570 - 0 17 570 - 0 17 570 - 0 17 570 - 0 17 570 - 0 18 260 - 0 19 100 - 1 40	200 200	7770 5 2405 2405 2405 2405 2 2446 2 2240 0 484 80 0 50 50 30 2 5310 0 570 1 581 1 58	1780 1.2420 1.251 1.25		Scheeler if SCOA. SCRES. Sub it SCOA. SCRES. Sub it Scheel Selb it Scheel Selb it Scheel Selb it Selb it Scheel Selb it Selb it Selb it Scheel Selb it Schee	851 6 6 5 5 5 5 5 6 6 7 7 4 7 1 3 6 1 7 7 1 3 6 1 7 7 1 3 6 1 7 7 1 3 6 1 7 7 1 3 6 1 7 7 1 3 6 1 7 7 1 3 6 1 7 7 1 3 6 1 7 7 1 3 6 1 7	61 639 67 80 86	+ 048	445 36 Eastmen Saction	AST	570 672 485 36 36 292 10 292 203 20 203 278 370 279 20 78 279 20 78 279 20 78 279 20 78 279 20 78 279 20 78 279 20 78 279 20 78 279 20 78 279 20 78 279 20 431 289 441 289 20 282 287 287 281 289 282 20 282 20 283 20 283 20 284 20 285	550 - 151 550 - 150 550 - 150
1.		omptan	408 402	- 301 510 - 473 780	Saunkyme (Mn) 1780	768	768 -	i 52 1360	Ownder Bank	Sec	ond i	mar	ché ,	1 16	113 1	13 - 173
VALEURS & Sdi	Je.	Cours Dender		ours Denier	VALEURS	Cours peric.	Demier cours	VALEURS		Dermier	VALEUR	Con	gs Demier	VALEUR:	G Cours	Descier
Color Colo	Chem HI Chess Contacted (Ly) Continue Contacted (Ly) Continue Contacted (Ly) Continue Contacted (Ly) Contacted	pride. Cours	d Digitopi 5 d Worms 2 d Worms 3 g Stat. daj 2 rather 4 rat 1 C.L. 30 np-Describe 7 n Haustena 5 s Hance 2 Chiles 2 Fin. Gast, In. 17 6 Choires 8 frey feat, in.] 11 Wonder 10 L 20 L 10 L	refc. cours 100 498 110 211 98 100 0570 480 96 198 50 90 3080 730 00 980 98 310 98 310 98 60 294 19 98 641 98 60 198 80 25 825 85 8040 199 80	AEG. Akan Akan Akan Akan Algamaian Betada Ann Pasadan Betada Ann Pasadian Antad Astarianna Minan Beo Pop Enpanal Beogan Disposal Beogan Ottomana II. Ridg. Internat. Br. Lambert Casadian Pacilic CiR Commerciania	préc. 1959 440 179 1501 280 275 265 1651 370 1310 34000 594 78 60	427 175 1507 225 360 34000 594 82 37 3900	U.S.P. S.A. Usin Mancelian Legista LASP LLC M. LL	940 406 406 406 570 1298 7732 279 2828 279 1295 620 1295 620 1295 620 1295 620 1116		Despite C.T.A. Desertiny Device Personnel Desertiny Device Assessment Deserting Deserting Edition Relited Elect. S. Desertin Edition Relited Elect. S. Desertin Edition Relited Edit Deserting Edit Deser	2725 2205 2205 255 267 267 267 267 267 267 267 267 267 267	c. cours 2230 2117 530 548 3600 284 70 826 530 670 589 578 284 342 20 316 365 516 403	Molect Mentis-Dalares Oliveri-Lopabus Oliveri-Lopabus Om, Gart. Fin. Paternalis-R.D. Putt Betsen Retroligez Recel SI-Galania Ended SI-Galania Ended SI-Caral	280 729 427 487 3880 250 1380 1380 1380 1291 1201 1201 1201 1748 281 281	20190 725 434 502 3440 289 485 1341 1300 249 50 304 12 15 1385 1735 290 348 12 15 230 348 348 50 348 50 348 50 348 50 348 50 348 50 348 50 348 50 348 50 348 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50
OAT 10 % 2000 108 10 6 945 OAT 9,80 % 1967 104 96 0 481 - OAT 9,80 % 1986 104 15 6 980	Didot-Betale	1190 1220 Post 674 997 Post 1700 1700 Patr	dence S.A 15 de	15 Sec 40 1670 00 1670 2310	Dert, sort Kraft De Bests (port.) Dow Chemital Gén. Belgigen	47 86 381 560	220 395 550	SIC	AV (seller	stion)					29	/12
Ch. Franco 3 %	Economics Centre Bucho-Burque Sil-Integrat E.L.M. Labiens	840 840 Red 446 463 Red 474 465 Red	le-Poul (s. inv.) 3 fe-Zan 17 aduratio S.A 17	90 250 76 90 184 d 75 168 a	Green	101 80 257 80 330	940 101 50 285	VALEURS	Eroission Frais incl.	Rachet net	VALEURS	S Emir Frais	sion Rachet incl. set	VALEUR	S Emissis Frais in	n Rachet cl. net
CHS jurks R2	Coulf-Detegne Situation Path Situation Path Situation Path Situation Situation Situation Situation Situation Florida Foreigne For	280 280 Rom 520 535 Rom 520 535 Rom 520 535 Rom 60 89 SAF 520 2800 Rom 5200 2800 SAF 5200 SAF 524 Rom 520 4804 Rom 5200 SAF 520 SAF 52	do Fis.)	80 20 374 40 6 84 10 878 913 800 913 8	Ameny Catelytest LEAR Cochany Coperat Debois for (Darins) Hydro-Essepie Hoogenees Menre Horl, (fichins.) Ricolate Ricolate Ricolate Ricolate Ricolate Learning Ricolate Learning Learni	410 152 680 15 274 575 54 51 10 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	163 80 A A A 274 A 880 A A A 880 B 54 \$0 A A A 880 B 54 \$0 A A A 880 B 52 75 A A A 880 B 52 75 A A 65 B 52 75 A A 65 B 52 75 B	A. A. Cricon Farmon cricon affective	467 74 9659 32 154 98 958 95 1125 48 1125 48 1125 48 1125 48 1125 48 1125 48 1125 48 1125 48 1125 48 1125 48 1125 48 1125 78 1	255 (1) 255 (1	Francis Palgions Fracis Associations Fraction Fr	130 288 287 286 287 286 287 286 287 287 287 287 287 287 287 287 287 287	1 15 1301 15 2917 20 315 2917 20 315 21 22 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28	Personal-Maler Person	1622 254 254 265 266 266 267 266 267 266 267 266 267 267	111 121 155 157 157 158 158 158 158 158 158 158 158 158 158
Droits et bons		te des cha		LLETS N	rché lib	COURS	COURS	pergrae-later pergrae-latery-Textus pergrae-Clafer	813 78 90238 88 1755 58 186 60	90238 68 o 1708 57 o 193 28	Made Obligations Matuelle Unio Sil MatinAeroc MatinEpargue	151 5324 14762	155 402.43 91 149.70 o 155 6311.93 254 72626.28	Uni-Americations . Unifrance	105 477 1323 1401	105 98 + 105
VALEURS Corre pric. Decise cours Activities ours Activities ours Activities ours Activities ours BL 10 Contro Cofd. Fonciar France. 228 Permod Ricerd	MARICHÉ OFFICIE Bate-lisie (\$ 1) EU Alterrague (100 DM) Balgiaus (100 F) Pays tha (100 R) Danemaris (100 lm) Idavigo (100 k) Gedoe (100 dechrose) Isalie (1 000 lm) Seisen (100 lm) Seisen (100 ks) Seisen (100 ks) Seisen (100 sc) Laparg (100 sc) Cauche (\$ cm 1] Japarg (100 year)	5 472 645 287 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	2 Achest 8 130 9 320 500 15 200 9 229 0 83 500 9 28 500 9 2 800 9 4 9 100 9 4 500 7 4 500 46 300 46 300 46 300 2 4 650 0 3 900 2 4 650 0 2 4 650 0 2 4 650 0 2 4 650 0 2 4 650 0 2 4 650 0 2 4 650 0 2 4 650 0 2 4 650 0 3 900 0 2 4 480	Ventes ET 6 850 Or 5n 95 16 950 Piles for 16 950 Piles for 18 950 Piles for 19 90 Piles for	DEVISES	préc.	29/12 \$ \$ \$ 2000 \$ \$ 2000 \$ \$ 2000 \$ \$ 2000 \$ \$ 2000 \$ \$ 2000 \$ \$ 2000 \$ \$ 2000 \$ \$ 7 \$ 474 \$ \$ 601 \$ \$ 150 \$ \$ 601 \$ \$ 150 \$ \$ 601 \$ \$ 150 \$ \$ 601 \$ \$ 150 \$ \$ 601 \$ \$ 150 \$ \$ 601 \$ \$ 150 \$ \$ 601 \$ \$ 150 \$ \$ 601 \$ \$ 150 \$ \$ 601 \$ \$ 150 \$	regra-Volte regra-Valer regra-Valer recording record recording record record Valential record Valential record Valential record Valential record Valential record Valential record recording record recording	12/19 84 418 40 122/4 91 122/4 91 122/4 91 122/5 12 120/5 12 120/5 12 120/5 12 120/5 12 120/5 12 120/5 13 120/5	1184 37 408 18 1222 47 4 9800 92 509 07 4 1007 43 265 53 6 6207 5 6 11102 44 1116 78 261 40 1016 19 4 1016 19 4 518 90 6 518 90 6	Nuio, -Instabilier Nuio, -Instabilier Nuio, -Disguidee Nuio, -Pleasmoine Optione State Optione of Nuio -Pleasmoine	1022 1107 544 1315 55266 55266 55266 1071 1138 630 at 50465 177 522	27 986 98 1078 15 1078	Uniqueton Dis-lapon	985 1432 2941 2240 1734 1963 610	945 65 53 33 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34 34

I I I ROPE

nés financia

Le Monde

ÉTRANGER

- 2 Tchad : M. Chirac s'entretient les présidents du Gabon et du
- 3 Afghanistan : Paris va triplet son aide aux réfugiés. 4 La conflit au Liban.
- en Espagne.
- Nouveaux attentats de l'ETA

SOCIÉTÉ

- 8 Sobiante ans après la disparition de Nungesser et Coli l'« Oiseau-Blanc » reneît de ses condres.
- La mort d'Yves Stourdzé. - Voite : les demi-finales de la Coupe Louis-Vuitton.

CULTURE

11 La mort d'Andrei Tarkovski. - Photo : images de scène.

Communication.

12 Expositions: Vladimir Skoda, un Pragois à lvry.

1987 et la loi de finances rec-

ÉCONOMIE

16 Le Conseil constitutionnel 17 La grève dans les chemins de valide l'essentiel du budget

- 18 Le conflit de la marine mar chande. - L'augmentation de capital du
- groupe CERUS. 18-19 Les marchés financiers.

SERVICES Annonces classées10 Loto 15 Programmes des spectacles ... 13 Services ouverts et fermés ... 15

Les grèves dans les transports

Tension persistante à la SNCF

La direction de la SNCF dit avoir constaté une augmentation du trafic ferroviaire, qui serait passé de 25 % à 30 % au cours de la journée. Mais, fait-elle observer, le mouvement de reprise aurait été plus significatif si des grévistes n'avaient pas bloqué les voies et multiplié les intimida tions. « Nous avions les conducteurs », assure la direction, alors que les grévistes prétendent que les machines étaient souvent con par des agents de maîtrise ou des

Le climat est resté tendu pendant toute la journée du 29 décembre. En divers endroits, et pas seulement à Paris-Nord, des grévistes ont empê-ché ou retardé la circulation des trains. Cela a été le cas, entre autres, à Dijon, à Saint-Pierredes-Corps, en Lorraine, dans le Nord, à Bordeaux et à Avignon. En plusieurs lieux, les forces de police sont intervenues, à Lyon et à Bel-fort, par exemple. En Lorraine, des policiers ont accompagné les trains la direction se plaignant des - exac zions de certains grévistes », qui fai-saient descendre les voyageurs sur le ballast. Les CRS ont également dégagé, sans incident, les gares parisiennes de Saint-Lazare, de Lyon et du Nord.

Au matin du 30 décembre, la situation ne s'était pas réellement améliorée sur l'ensemble du réseau. le trafic étant, comme la veille, de l'ordre de 30 %. La circulation des

A Paris

Grève à la Comédie-Française

Les représentations de la Comédie-Française qui devaient être données le mardi 30 décembre d'été, et 1 20 heures, le Bourgeois gentilhomme), ont été annulées en raison de la grève décidée par le Syndicat national des professionnels du théâtre et de l'action culturelle (SYNPTAC - CGT). Le syndicat, qui a été reçu le 29 décembre au ministère de la culture, proteste contre les suppressions de postes envisagées dans le cadre des recommandations gouvernementales concernant la fonction publique et demande la parité des salaires avec les personnels de l'Opéra.

★ Pour le report des places on leur remboursement, se renseigner au 40-15-00-15.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 30 décembre

Baisse : - 0,86 %

Déjà éprouvé par les conflits sociaux, le marché a mai réagi à la baisse de Wall Street. Mardi matin, les valeurs françaises se sont passa-blement alourdies et, à la clôture de la session préliminaire, l'indicateur instantané accusait un recul de 0,86 %. Les hausses ont été à pen près inexistantes. Repli de J. Lefebvre, Facom, UCB, Pernod, Total, Lyonnaise, Alsthom, Darty, SEB, Compagnie bancaire (de 1,7 % à 3,5 %).

Valeurs françaises							
	Cours préséd.	Premier coers	Demier cours				
Accor	492 2150	480 2120	475 2121				
Ar Liquide (L')	711	711	708				
Bancaire (Cie)	1130	1119	1110				
Bongrain	2440	2440	2440				
Bouyposs	1270	1265	1267				
B.S.N.	4470	4440	4430				
Carrefour	3690	3670	3650				
Chargeurs S.A	1591	1575	1570				
Club Médicarrande	720	715	715				
Crédit National	1451	1458	1441				
Enuz (Gén.)	1320	1300	1301				
B.F-Aquitains	316 50	315	315				
Essior	3790	3790	3760				
Laterge-Coppée	1385	1375	1365				
Michelin	2612	2595	2600				
Made (Cie)	1881	1640	1640				
Moét-Hennessy	2531	2530	2518				
Navig. Ninces	1050	1040	1045				
Ordel (L7)	3300	3900	3900				
Persod-Ricard	1301	1275	1275				
Paugaet S.A	1070 1201	1052	1045				
Sanoti	781	1198	1193				
Source Perries	822	820	776				
Télémécanque	3150	3150	820				
Thorsen-C.S.F	1560	1538	3150 1538				
Total-C.F.P.	419 50	411	410				
7.R.T.	2390	2390	2380				
Valdo	518	518	518				
	419	910	310				

lignes de bantieue était de un train sur six sur le réseau Paris-Est, nulle sur Paris-Nord, d'un train sur deux sur Paris-Saint-Lazare et Paris-Montparnasse. Elle était d'un train sur quatre pour Paris-Lyon, Paris-Austerlitz et la ligne C du RER.

Pour les grandes lignes, des trains étaient assurés au départ de Paris-Est, 30 % à Paris-Nord et à Paris-Austerlitz, 50 % à Paris-Saint-Lazare et 35 % à Paris-Montparnasse. Depuis la gare de Lyon, 40 % des trains TGV fonctionnaient et seulement 25 % des trains express et rapides. En province, la situation demourait inchangée sur les réseaux omnibus.

En fin de matinée, une manifestation était prévue devant le siège de la SNCF à l'appel de la CGT, à laquelle devaient se joindre des postiers et des travailleurs de l'Etat.

Confusion à la RATP

La situation à la RATP demeure imprévisible. Alors que la CGT poursuit les arrêts de travail et que l'intersyndicale CFDT, FO, CFTC, autonomes et indépendants a lancé un préavis de grève pour le mardi 30 et le mercredi 31 décembre, le trafic était plus important, mardi matin, que ne l'espérait la direction de la

Cet état des choses est d'autant plus bizarre que les conducteurs autonomes ont reponssé un projet d'accord avec la direction qui proposait de leur affecter une partie des gains de productivité sous la forme d'une prime mensuelle de 150 F. Les conducteurs autonomes qui avaient suspendu », le 24 décembre, leur mouvement de grève n'ont pas annoncé de nouvel arrêt de travail et sont à leur poste pendant que cer-

taires de leurs camarades des autres syndicats se mettent en grève...

La direction aborde donc en assez bonne position la négociation qui devait reprendre le 30 décembre à 15 heures, sur les augmentations salariales, les effectifs et les conditions de travail. Tous les syndicats se sont déclarés opposés aux premières propositions, qui consistent à rajou-ter, en 1987, 1 % de progression de la masse salariale au 1,7 % prévisible du fait du glissement « vieillessetechnicité ».

Il n'est pas exclu que M. Michel Rousselot, directeur général de la RATP, profite du peu d'impact de la grève pour améliorer ces propositions de façon à rapprocher l'augmentation globale 1987 de celle qui a été consentie à la SNCF, soit

M. Chirac cherche à circonscrire le conflit

Le gouvernement a jugé qu'il ne pouvait pas s'en tenir, face aux conducteurs de train en grève, à la simple intransigeance affichée depuis huit jours. A ne proposer rien d'autre aux grévistes que de repren-dre le travail, le pouvoir risquait d'endosser la responsabilité du blocage. MM. Jacques Chirac et Edouard Balladur, entourés, le lundi 29 décembre en fin de matinée, à l'hôtel Matignon, de MM. Pierre Méhaignerie, Jacques Doufflagues, Charles Pasqua et Robert Pandraud. ont donc décidé de considérer la reprise de la circulation des trains amorcée et, en conséquence, d'ouvrir deux voies de négociation.

pas descendus dans l'arène. C'est escore à M. Jean Dupuy, directeur général de la SNCF, qu'il est revenu d'annoncer à la télévision, lundi soir, les ouvertures faites en direction des grévistes (voir page 17 l'article de Michel Noblecourt). M. Denis Baudouin, porte-parole du premier ministre, avait exprimé, de son côté, la ligne de conduite gouvernementale : - L'ensemble du gouvernement reste très attentif au développement de ce conflit social et souhaite que des solutions acceptables, qui ne remettent pas en cause le redressement économique engagé, puissent être trouvées, afin que prenne fin un conflit néfaste à la vie de la

Attentif, mais en retrait, le gouvernement se protège. Il n'était pas question, lundi, d'exposer un de ses nembres aux mêmes déboires que ceux subis, il y a quelques semaines, par M. Alain Devaquet. La grève des conducteurs de train est réputée être un problème catégoriel, qui se pose à l'intérieur d'une entreprise nationale dont la direction a pour mission d'appliquer la politique salariale du gouvernement et, pour le

La perturbation de la circulation des trains a des conséquences qui, elles, en revanche, sont d'ordre public et dont le gouvernement se préoccupe. C'est ce qui explique la participation des ministres de l'intérieur et de la sécurité à la réunion de lundi, au cours de laquelle, a dit M. Bandouin, les « mesures concernant les transports de remplacement - ont été étudiées. MM. Chirac et Balladur ne s'installent peut-être pas dans la perspective d'un conflit de longue durée, mais ils prennent leurs précautions.

Cette attitude repose sur deux mier lieu, les revendications des cheminots en grève ne portent pas sur le montant des salaires. Les centrales syndicales qui n'ont pas signé l'accord salarial de la semaine dernière continuent à soulever cette question; la CGT, qui, selon le gouvernement, chercherait ouvertement l'extension du mouvement, y insiste particulièrement; mais les grévistes ne parlent, eux, que du projet de nouvelle « grille » et des conditions de travail. Le risque de contagion, vers d'autres entreprises nationales et vers la fonction publique, est donc

En second lieu, avec le problème de la grille des rémanérations, c'est, de nouveau, une réforme de « société » qui est en cause. Après avoir reculé sur les universités et reporté à plus tard d'autres projets, le gouvernement peut difficilement renoncer à un changement qui touche aux principes. Prendre davantage en compte le . mérite » et moins l'ancienneté dans les promotions au sein d'une entreprise publique, n'est-ce pas l'un des principaux commandements du libéralisme? Aussi la grille élaborée à la SNCF reste, de répondre comme elle est-elle - gelée - mais non retirée.

La bière augmente les cafetiers protestent

Le prix de la bière augmente de 8% en janvier, mais les cafetiers plaident non coupable et tiennent à révenir les consommateurs : la faute en revient, affirment-ils, aux brasseurs et aux dépositaires.

Il est vrai que les cafetiers n'ont obtenu la libération de leurs prix (le Monde du 28 décembre) qu'après avoir fait la promesse formelle au ministère des finances d'augmenter modérément leurs tarifs (en prenant pour base le taux de l'inflation). Les syndicats profesmnels out donc envoyé des recommandations à leurs adhérents et rendu publique leur démarche afin qu'elle soit connue des consommateurs. Aussi ne veulent-ils pas apparaitre aujourd'hui comme responsables de l'augmentation du prix du demi. Les cafetiers du Finistère ont demandé aux brasseurs de - justifier publiquement - une telle décision. Quant à la Confédération française des bôteliers, restaurateurs, cafetiers, limonadiers, elle a alerté la direction de la concurrence et des prix et l'Union générale de la brasse rie française.

 La CEE estime insufficant a réforme japonaise sur la taxa-tion des vins et alcools. — Aussi at-elle décidé de réactiver la plai qu'elle avait déposée devant le GATT (accord général sur les droits de avait accepté de mettre en sommeil fin novembre dans l'attente de modifications fiscales annoncées par le Japon, Selon la Commission européenne, le projet de loi japonais établit un régime fiscal uniforme pour lesvins et liqueurs mais entretient une discrimination pour les alcools. Les whiskies et brandies produits au Japon resteront en effet soumis à une taxe nettement plus réduite que celle qui frappe les produits

1986, les exportations de vins et d'alcools de la CEE sur le Japon se sont élevées à 240 millions de doi-

conscrire le conflit, à la fois quant aux catégories qu'il concerne et aux problèmes qu'il pose. C'est pourquoi aucun calendrier n'a été établi pour les audiences que le premier ministre pourrait accorder, en janvier, aux dirigeants syndicaux. Il n'est pas question d'envisager un défilé de délégations à l'hôtel Matignon. A problème catégoriel, traitement catégoriel.

Les limites strictes fixées aux directions de la SNCF et de la RATP en mutière de salaires sont de nature, estime-t-on, à décourager les autres catégories qui pourraient être tentées de chercher à renégocier donc pas, si peu que ce soit, dans la logique des confédérations qui auraient en vue de parvenir à imposer au gouvernement une sorte de nouveau « Grenelle ».

La partie engagée par les conducteurs de train pour la défense d'un système d'avancement jugé archalque doit donc continuer avec eux seuls. Et M. Frank Borotra, porteparole du RPR, dénonce les socialistes - il aurait pu mentionner, aussi, les communistes - qui - jettent de l'huile sur le feu pour attiser l'agitation sociale ».

PATRICK JARREAU.

Le sort du docteur Jacques Darmon

Neuvième mois de prison...

Après un quatrième refus de mise en liberté, le docteur Jacques Darmon, écroué et inculpé depuis le 18 evril, aurait tenté de mettre fin à ses jours pendant le nuit du 26 au 27 décembre. C'est ce qu'affirment ses perents qui, à l'exemple de nombreux proches et confrères du docteur, assurent qu'il est victime d'une injustice, n'ayant rien à voir avec le terroris les armes et l'argent volé découverts à son domicile syant été déposés à son insu. Le juge d'Instruction, n-Louis Bruguière, et les policiers restent sur leurs positions, tout en reconnai ant que, contrairement à ce qui fut dit lors de l'arrestation du médecin, ce dossier serait sans rapport avec

L'affaire fit, à l'époque, grand bruit. C'était su lendemain de la tentative d'assassinat — reven-diquée par Action directe — contre M. Guy Brana, vice-présiden du CNPF. Rafles, arrestations et, dans le lot, des pistolets automatiques, des revolvers,

des munitions et 1700 000 francs provenant d'un hold-up commis le 4 mars à Niort, découverts au domicile d'un médecin, le docteur Dar-mon. La «théorie de la mouvance » trouvait, enfin, sa confirmation : les clandestins d'Action directe ont des relais respectables, la preuve...

Depuis, deux hommes sont en prison. Hamid Lalloui, encien « autonome », qui assure avoircaché ce trésor de guerre chez son ami Darmon à l'insu de calui-ci, bref, qui prend tout sur lui. Le docteur Darmon, qui clame en vain son innocence, perd patience et attend toujours, buit confrontation avec Lalloui. Entre convaince de tenir un dossier « consistant », « considérable », et qui semble vouloir jouer au chat et à la souris avec le médecin, espère des confidences ou des éclairages, bref un juga qui joue la montre.

Car, si l'on en croit le père du médecin, M. Gaston Darmon, cinquante-huit ans, tous les éléments du dossier disculpent son fils. € Mon fils n'est pes un terroriste, c'est un sociable. Comme moi, il a le sens de l'amitié. Son appartement était ouvert à ses amis, la femme de ménage evait les clefs... Les armes ? Il a d'emblée reconnu en poss trois, mais ses licences de la dération française de tir prou-

ans. Les autres, comme l'argent volé, étaient dans des valises fer-mées à clef déposées par Lalloui et leurs clefs étaient restées chez calui-ci. Et il est établi que Lalloui avait un libre accès à l'appartement I Lors d'une seconde perment i Lors à une seconde per-quisition, les policiers ant trouvé caché dens un déberres un revol-ver et un gillet pareballes. Si cela avait échappé, une première fois, à dix policiers, pourquoi mon fils aurait-il d'il forcément les voir ? »

Témoins à décharge

En d'autres termes, l'amitié du docteur aurait été trahie par Lalisoui. M. Darmon assure que son fils, « se consacrait unique-ment è sa vie professionnelle ». Il présente les relevés d'imposition du médecin : 60 746 F en 1985. « Il gagnait sa vie honnêtement et bian. » Deux médecins, spé-cialistes de mésothérapie comme le docteur Darmon, les docteurs Jean-Marc Vallée et Dalloz-Bourguignon, confirment l'avoir employé. « On a dit qu'il aveit participé au hodi-up de Niort et nous evons porté plainte contre ceux qui ont écrit ça. C'est une invention ! Ce jour-là, des trimoi-gnagent prouvent qu'il, a télé-phoné au cabinet du docteur Vallée et il a déjeuné chez nous. Il avait même des rendez-vous avec des patients ! > Enfin. M. Gaston Darmon assure que les filatures policières, avant d'un homme corpulent et au crêne dégami, d'une taille d'un mètre sobante-dix, alors que son fils, riblé et sumommé « petit Jacques », ne dépasse pas un mètre cinquante cinq...

Médecins, amis, patients, les témoins à décharge sont nom-breux, mais ne semblent pourtant pes convaincre le juge d'instruction. e Ses qualités incompatibles avec l'image que l'on veut donner de lui », assurent-t-ils. Un père et une mère se battent pour leur fils e Mon fils, un terroriste ? Moi, je e won hai, ar terrorista i wor, je euis alonista, je participe à tout ce qui peut aider l'Etat juil. Jac-ques e été interpellé en 1968 parce qu'il manifestait, pour les juils d'URSS, il parle hébreu, il a passé son bac en Israël. Alors ? » Mre Darmon a écrit au juge, affirmant que son fils «a été abusé, trompé, trahi », son fils unique qui porte le prénom de son frère, Jacques, résistant, fusillé per les Allemands à l'âge de vingt et un ass en 1941, e mort pour la France ». La juge,

4

Télécommunications

Jour « J » pour la signature de l'accord CGE-ITT

L'accord entre la firme française CGE (Compagnie générale d'élec-tricité) et l'américain ITT donnant naissance au deuxième groupe mondial de télécommunications devait être signé le mardi 30 décembre à Bruxelles.

Le nouvel ensemble - dont le

nom est jalousement gardé secret -pèsera 12,5 milliards de dollars de chiffre d'affaires et emploiera environ cent cinquante mille personnes. Présent dans les télécommunications publiques, la téléphonie privée, les câbles et les fibres optiques, il serait détenu à plus de 50 % par le groupe CGE-Alcatel, à 37 % par l'TT, le reste se partageant entre la Société générale de Belgique (6 %) et le Crédit lyonnais. Cet ensemble sera

MATERIEL

lui-même actionnaire direct des anciennes filiales d'TTT, d'Alca-tel télécommunications, d'Alcatel électronique et des Câbles de Lyon. L'entreprise espagnole Telefonica ne participerait pas - du moins dans un premier temps - au montage.

Les contractants ont décidé d'exclure du périmètre de l'accord. la participation de 24 % qu'ITT posdait dans la société britanzique STC, directement concurrente dans les cables de certaines activités du groupe CGE. En conséquence, la somme à payer cash à ITT se monte rait à 900 millions de dollars, dont 600 millions de dollars à débourser en liquide par la CGE.

ment son équipe dirigeante ainsi que sa stratégie - seront précisés dans

Il aura donc fallu six mois au nouveau patron de la CGE, M. Pierre Suard, pour finaliser Paccord conclu par son prédécesseur, M. Georges Pébereau, dont l'ambition était de donner à la CGE une taille internationale dans le secteur des télécommunications. Une mission accomplie puisque l'ensemble né de ce mariage représente 12 % du marché mondial des télécommunications publiques,

Offrez the Glenturret la fierté des Ecossais. Un pure single Highland Malt 12 years old scotch whisky, venu de la plus vieille distillerie d'Ecosse. Un cadeau à découvrir chez quelques rares spécialistes amoureux de vieux whiskies 21, place de la Madeleine.

Pour votre réveillon de la St-Sylvestre

15, rue du Cygne (1°), 19. 42-96-83-30 ous propose un DiNER à la carte et vos stend, pour Ruir l'année en boquté, a

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel

36-15 + ISLM Le numéro du « Monde » daté 30 décembre 1986

a été tiré à 464 687 exemple